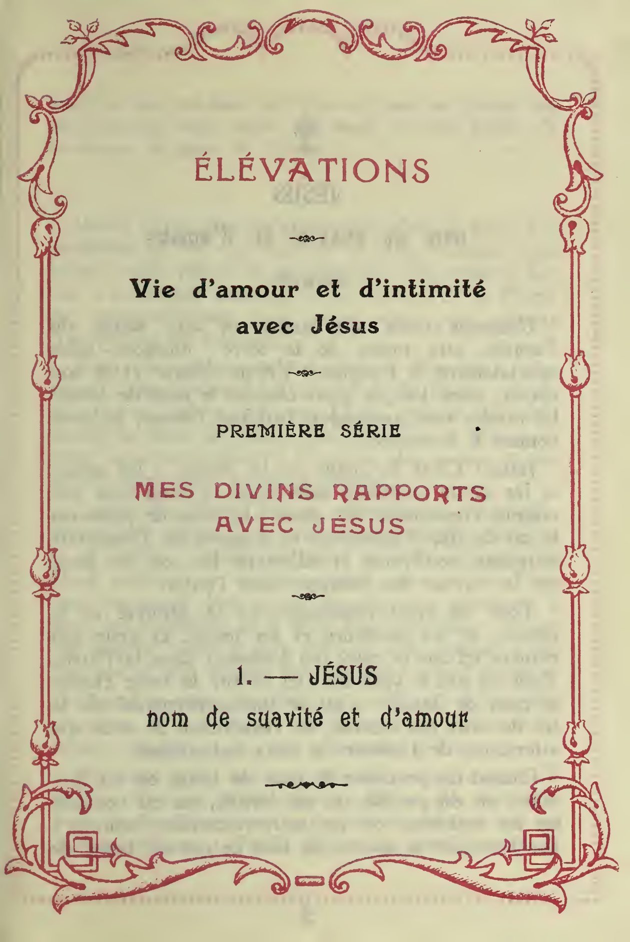




ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

1. — JÉSUS
nom de suavité et d'amour



JÉSUS

nom de suavité et d'amour

Unissons-nous aux anges et aux saints du Paradis, aux justes de la terre ; unissons-nous spécialement à l'auguste Vierge Marie et à son époux, saint Joseph, pour chanter le nom de *Jésus*, lui rendre nos hommages, l'adorer, l'aimer, le louer comme il le mérite.

Jésus ! C'est le chant de la Patrie : les anges et les saints modulent sans cesse ce nom béni qui remplit l'immensité des cieux ! Le nom de Jésus est le cri de foi, d'espérance et d'amour de l'humanité croyante, souffrante et militante. Le nom de Jésus est la terreur des démons dans l'enfer.

Tout lui rend hommage : et la sainteté et la misère, et les pécheurs et les justes, et ceux qui peinent ici-bas et ceux qui jouissent dans la Patrie. Tout ce qui a voix au ciel et sur la terre chante le nom de Jésus : c'est le thème perpétuel de la foi de ceux qui croient, de l'espérance de ceux qui attendent, de l'amour de ceux qui aiment.

Quand on prononce le nom de Jésus, on est illuminé, on est pacifié, on est fortifié, on est consolé, on est embrasé, on est souverainement heureux ; car Jésus est la source de tout ce qui est beau, de

tout ce qui est bon, de tout ce qui est grand, de tout ce qui est saint, de tout ce qui parle de bonheur, de paix et d'amour.

*
* *

Jésus ! C'est plus qu'un monde, c'est le ciel ! On passerait sa vie à prononcer ce nom adorable, que la vie serait pleine et sanctifiante ! On passera son ciel à le répéter sans fin, et les délices de la Patrie se renouvelleront sans cesse dans ces chants d'amour et de louange.

Jésus ! Je ne connais pas de nom plus doux, plus suave, plus enivrant ! Quand j'ai dit Jésus, j'ai dit la sainteté infinie de mon Dieu ; quand j'ai prononcé le nom de Jésus, j'ai purifié mes lèvres et elles peuvent chanter à l'unisson des anges et des saints dans leurs concerts éternels.

Quand j'ai laissé le nom adorable de Jésus illuminer mon esprit, je me suis plongé dans la lumière et la vérité ; quand j'ai laissé le nom adorable de Jésus pénétrer et embraser mon cœur, je me suis senti consumé d'un amour inconnu me poussant à tous les sacrifices et à tous les héroïsmes ; quand j'ai appelé Jésus à mon secours, ma volonté s'est fortifiée et j'ai connu des courages que j'ignorais.

Quand le nom de Jésus a soufflé au milieu des tempêtes et des orages qui m'agitent, j'ai senti le calme renaître et la paix m'inonder à flots.

Oh ! oui, Jésus est tout au ciel et sur la terre. Il domine l'œuvre sortie de ses mains, Il répand à flots la lumière « en tout homme venant en ce monde » (*Joan.*, I, 9), Il éclaire les intelligences, Il

pacifie les cœurs, Il fortifie les volontés, Il embrase de la folie de son amour les âmes qui Le prennent en partage et veulent se contenter de Lui.

*
* *

Jésus ! Depuis que ce nom divin s'est fait entendre ici-bas, l'exil est devenu la Patrie, parce que la terre est son royaume où Il veut être connu, adoré, aimé, servi comme Il l'est au ciel !

Avec ce nom béni, les âmes de foi transportent les montagnes, commandent aux éléments, guérissent tous les maux, précipitent les démons en enfer, arrachent les âmes à leurs ennemis infernaux. Avec le nom de Jésus sur les lèvres et son amour dans le cœur, les phalanges des élus se sont multipliées, des armées de martyrs ont versé leur sang, les déserts se sont peuplés, les pécheurs ont abandonné leur voie perverse, les saints ont constellé le firmament de l'Église, les vierges ont rempli les cloîtres, les Prêtres ont couvert le monde !

Avec le nom de Jésus sur les lèvres et son amour dans le cœur, les âmes ont goûté des joies ineffables jusque-là inconnues à la terre, elles se sont plongées dans des délices enivrantes où, détachées de toute affection terrestre, elles n'ont plus connu que les amours du ciel...

C'est le nom de Jésus qui accompagne, vivifie, purifie, sanctifie l'humanité dans sa marche vers l'éternelle Patrie. Depuis que Jésus est venu sur la terre, Il s'est emparé des esprits et des cœurs, Il a subjugué les volontés, Il a régné sur les nations,

Il a gagné l'amour de l'humanité. Il est devenu l'idéal que les âmes poursuivent du berceau à la tombe...

Personne n'a jamais été autant aimé, autant chanté que Jésus, notre adorable et ineffable Jésus ! Son nom est sur toutes les lèvres, on en entend les échos en tous lieux, la terre et le ciel se le renvoient sans cesse, les âmes commencent à le chanter dans l'exil pour continuer à le chanter éternellement dans la Patrie...

Avec Jésus devant les yeux et son amour dans le cœur, les âmes s'en vont joyeuses, fortes et généreuses dans les sentiers épineux de la vertu ; elles se chargent avec bonheur de leurs croix, montent au Calvaire et meurent avec Jésus dans d'ineffables jouissances !

Vivre, souffrir, mourir d'amour pour Jésus, est-il un bonheur comparable à celui-là ?

Oh ! vivons pour connaître Jésus, pour chanter les louanges de Jésus, pour brûler d'amour pour Jésus, pour nous immoler dans l'allégresse avec Jésus !

Jésus est un triomphateur qui nous attire et nous conduit au combat. En luttant à ses côtés, en marchant sous sa bannière, en nous laissant éblouir par sa lumière, fasciner par son amour, nous sommes sûrs d'aller de victoires en victoires.

*
* *

Jésus ! Quand ce nom adorable de Jésus a été prononcé une première fois dans le ciel, il a été un nom d'adoration et de combat. Les mauvais anges n'ont pas voulu prononcer avec foi et amour

ce nom béni et c'est pourquoi ils devront le maudire éternellement dans la haine.

Quand ce nom adorable de Jésus a été prononcé pour la première fois sur la terre, il a été entendu par la créature la plus pure sortie des mains du Créateur. Au seul nom de Jésus que lui annonça l'Ange de l'Incarnation, Marie a été éclairée, embrasée, plongée dans l'adoration et l'amour, et elle s'est abîmée dans l'humilité la plus profonde pour accomplir les desseins de Jésus qui venait sauver le monde. *Ecce ancilla Domini !*

Quand le nom de Jésus était prononcé pendant sa vie terrestre, c'était comme un courant électrique qui touchait et ravissait les âmes. Ou il fallait aller à Lui et s'abandonner à son amour, ou il fallait Le fuir et Le maudire. Jésus : ou tout, ou rien !

Quand les démons entendaient de nouveau ce nom qui les avait précipités dans les enfers, ils étaient terrassés et ils suppliaient Jésus de ne point les tourmenter.

La dernière fois que le nom adorable et divin de Jésus a été offert en adoration à l'humanité coupable, ce fut en lettres de sang. Sur la croix de Jésus mourant, le nom de *Jésus de Nazareth* domine le monde et reste suspendu entre le ciel et la terre comme un étendard de sang et de feu, à la suite duquel les nations devront accourir pour vaincre l'enfer et recouvrer leurs droits au Paradis. Depuis lors, le nom adorable et divin de Jésus est gravé dans tous les cœurs et personne ne pourra jamais

effacer ce nom béni qui doit être la joie de la terre et la félicité éternelle de la Patrie.

*
* *

Jésus! ce nom adorable et divin est non seulement gravé sur la pierre et le marbre de nos temples, mais Il est vivant dans tous les tabernacles du monde. Celui qui le porte est toujours avec nous : c'est sa beauté que nous contemplons, c'est sa voix que nous entendons, c'est son amour qui nous presse, ce sont ses délices qui nous enivrent !

Jésus-Eucharistie est pour nous sur la terre, comme pour les élus dans le ciel, l'Agneau toujours immolé, Celui au nom duquel tout genou fléchit au ciel, sur la terre et dans les enfers !

O Jésus ! je veux passer ma vie à Vous louer et à Vous chanter, je veux ne jamais me rassasier de Vous prononcer, je veux trouver mon bonheur et mes délices à Vous répéter sans cesse, je veux Vous jeter à tous les échos, Vous graver dans tous les cœurs ! Je me servirai de Vous comme d'une lumière éclatante et d'un feu consumant pour m'enflammer moi-même, et ensuite pour éclairer et embraser tous les cœurs !

O Jésus ! Jésus toujours ! Jésus sans fin ! Je veux me taire pour ne plus prononcer que votre seul nom, je veux fermer les yeux à toutes les choses de la terre pour ne plus voir que Vous seul, je ne veux plus connaître d'autre affection que votre amour souverain, je veux me laisser fasciner par

vos charmes irrésistibles et m'épuiser à Vous adorer, à Vous bénir, à Vous contempler, à Vous aimer sans mesure et sans fin.

*
* *

Jésus ! Jésus ! Prenons l'habitude d'appeler par son nom le Dieu qui nous a rachetés et qui demeure nuit et jour auprès de nous au Sacrement de son amour.

C'est le nom de Jésus que nous avons balbutié sur les genoux de notre mère. C'est le nom de Jésus que nous avons mêlé à nos premières prières. C'est le nom de Jésus que nous avons chanté dans notre enfance. C'est le nom de Jésus que nous avons invoqué dans notre jeunesse. C'est le nom de Jésus qui met de la force et du courage dans l'âme, qui charme la vie et console dans la mort.

Oh ! prononçons sans cesse ce nom divin ; et quand nous ne pourrons plus le prononcer sur la terre, mourons pour aller le chanter dans la Patrie.

Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

2. — JÉSUS m'appelle : j'accours.



JÉSUS m'appelle : j'accours.

ACTE D'ADORATION. — Jésus nous appelle à Lui ! Prêtons l'oreille à ses divins appels et adorons-Le dans le silence et le respect.

ACTE D'ACTION DE GRACES. — Remercions Jésus de nous appeler à Lui ; accourons et livrons-nous à son amour.

ACTE D'AMOUR. — Entendons avec amour les appels réitérés du Cœur de Jésus et répondons-y avec le nôtre.

ACTE D'INVOCATION. — Demandons à Jésus de nous débarrasser de tout ce qui peut ralentir notre marche et nous empêcher de nous envoler constamment vers Lui.

*
* *

JÉSUS M'APPELLE, *j'accours.* — Jésus nous aime et c'est pourquoi Il veut se rapprocher de nous. Il nous a devant les yeux depuis le premier moment de notre existence et Il ne nous perdra jamais de vue.

Jésus pensait à nous et Il nous appelait déjà du fond de son éternité avant que nous existions, en ce sens qu'Il mettait en réserve toutes les grâces nécessaires à notre salut et à notre sanctification.

Mais au ciel, dans le sein de son Père, Jésus était trop loin... ses appels divins étaient exposés à se perdre dans l'immensité... c'est pourquoi Il s'est rapproché, Il s'est fait l'un de nous. Toute sa vie a été un appel constant pour que nous allions à Lui, que nous nous rapprochions de Lui, que nous ne vivions qu'avec Lui et pour Lui.

Jésus ne veut pas de distance, Il souffre de nous voir dans le lointain. Il a fait toutes les avances possibles et tout, dans sa vie mortelle sur cette terre comme dans sa vie eucharistique au Très Saint Sacrement, nous redit son amour, nous fait entendre ses divins appels. *Magister adest et vocat te*. Jésus est là et Il nous appelle ! (*Jean*, XI, 28).

Jésus m'appelle et je n'irais point à Lui ?... Jésus m'appelle et je ne quitterais pas tout pour Lui ?... Jésus m'appelle et je ne laisserais pas tout pour courir vers Lui ?... Jésus m'appelle et je ne sacrifierais pas tout pour me contenter de Lui ?...

*
*　*

JÉSUS M'APPELLE dès le premier moment de son existence ici-bas. Il m'appelle de sa *Crèche* où, petit enfant, Il se livre à moi dans la candeur, la simplicité, le charme, la sincérité et l'amour de l'enfance.

Je Le trouve à la crèche, pauvre, petit, humilié, déshérité. Il m'appelle pour que je Le suive : je dois, dès lors, me détacher de tous les biens de ce monde, m'affranchir de toutes les préoccupations terrestres, de tout orgueil, de toute vanité, de toute ambition, de toute personnalité. Je ne peux

répondre à son appel que si, comme Lui, je me fais petit, humble, pauvre, universellement détaché.

*
* *

Jésus m'appelle de *Nazareth* où, vivant dans la solitude, le recueillement, le travail, la prière, Il n'est préoccupé que des intérêts de son divin Père et pense continuellement à moi. Je L'y trouve ignoré des hommes, méconnu, faisant le silence autour de Lui, cherchant à disparaître, aimant la vie cachée et s'en faisant un ciel.

Je ne puis partager sa vie qu'en faisant aussi le silence autour de moi, le dépouillement universel en moi ; que si tous les bruits de la terre se taisent pour moi, si toutes les frivolités du monde s'évanouissent, si toutes les attaches terrestres, quelles qu'elles soient, se dissipent et disparaissent.

Jésus m'appelle sans cesse et chacun de ses appels est un dépouillement nouveau qui me fait me détacher et me rapprocher de Lui. Oh ! oui, Jésus, je veux Vous suivre, je veux quitter tout ce qui ralentit ma marche, je veux chercher votre compagnie dans le silence, le recueillement, l'intime de mon âme.

*
* *

Jésus m'appelle sur la route du *Calvaire*, tout ensanglanté, tout meurtri, défaillant sous le poids de sa Croix, attaché au gibet de son supplice, abandonné de la terre et du ciel, agonisant et mourant dans l'ignominie. Toutes ses plaies sont une voix, toutes ses douleurs un appel. Il a besoin

de mon cœur pour se consoler, de ma présence et de ma compagnie pour ne pas se voir isolé, de mon amour pour ne pas se sentir abandonné.

Ce n'est plus le Jésus attrayant de Bethléem, le Jésus plein de charmes de Nazareth, c'est le Jésus délaissé et mourant par amour pour moi ! Je ne peux me rapprocher de Lui que si, à son exemple, je mets les pieds dans la trace des siens, si je me laisse ensanglanter aux épines du chemin, si je trouve mon bonheur à souffrir avec Lui toutes les peines et les souffrances de la vie.

Mon bonheur, à la suite de Jésus, doit être de porter ma croix, mon diadème doit être sa couronne d'épines, et tant qu'il me restera une goutte de sang dans les veines, je dois chercher à répondre à l'appel de Jésus qui me demande de me laisser crucifier avec Lui.

O appel plein de charmes de mon Jésus Crucifié, j'accours, je ne veux plus chercher de joies sur la terre, puisque Vous êtes plongé, ô mon Maître, dans les tristesses, les douleurs, les angoisses, les abandons... Je ne veux plus vivre que pour mourir à chaque instant avec Vous.

*
* *

JÉSUS M'APPELLE et, cette fois, ce n'est plus dans le lointain et le passé, c'est dans le présent et tout près de moi. Il m'appelle du fond de son *Tabernacle*, et cette voix si douce, si suave, se fait entendre à mon âme où que je dirige mes pas, où que je porte mon attention, où que je prête l'oreille, où que je cherche mon Jésus.

J'entends sans cesse sa voix sortir du Tabernacle, m'appeler avec douceur, tendresse, suavité. C'est l'appel constant et suprême de l'amour. Chaque instant de la durée est un appel nouveau que Jésus me fait entendre. Je ne puis apercevoir un clocher, entrer dans une église, regarder un Tabernacle, sans entendre résonner à mes oreilles cette voix de l'amour qui me dit, par tous les temps et tous les lieux, que Jésus m'aime et me veut à Lui !...

J'accours, ô mon Jésus, pour Vous retrouver toujours le même, toujours aimant, toujours souverainement aimable. A vos pieds, j'oublie la terre et les créatures ; à vos pieds je sens le besoin de m'élancer sur votre Cœur et je Vous trouve, ô Jésus tout de feu consumant, qui ne cherchez qu'à faire disparaître en moi tout ce qui n'est pas Vous, afin de faire notre union plus étroite et plus intime... Oh ! oui, je comprends votre langage, ô mon Jésus, et partout où je serai, je veux me laisser charmer par la voix qui sort de votre Tabernacle.

*
* *

JÉSUS M'APPELLE, et c'est au delà du temps, c'est de son *ciel*, qui doit être le mien, du sein de la gloire éternelle, du milieu des concerts d'amour et de louanges des anges et des élus. Jésus y est encore et constamment préoccupé de mon âme. De son trône éternel Il m'appelle encore, Il m'appelle toujours, Il me montre la place que je dois occuper en compagnie des saints, Il me fait

pressentir la suavité des joies de la Patrie, Il m'excite sans cesse à marcher dans la voie de la vertu et de la sainteté, pour arriver plus tôt et plus sûrement au bonheur sans fin.

Oh ! cette voix de l'Agneau toujours immolé qui se fait entendre sur la terre partout où se dirigent mes pas et qui m'enseigne que la vie du temps passe, que la vraie vie est celle du ciel, comme je veux l'écouter, et comme, pour y répondre, je veux sans cesse aspirer aux choses d'en haut et mépriser les choses d'ici-bas !

Le ciel, c'est Jésus ; cette voix qui me vient de la Patrie pour me consoler, me guider et me fortifier dans l'exil, c'est encore la voix de ce Jésus enfant, grandissant, souffrant, mourant sur le Calvaire, aimant et anéanti dans la sainte Eucharistie ; c'est la voix de ce Jésus que j'ai entendue petit enfant, qui n'a cessé de résonner à mes oreilles, qui m'a préservé de tant de dangers, qui m'a consolé, relevé, fortifié tant de fois, qui m'a charmé dans mes heures de tristesse, ravi dans mes heures de contemplation, qui a fait taire pour moi toutes les mélodies terrestres pour ne faire place qu'à cette divine harmonie des parvis éternels : Jésus !

O voix de mon Jésus qui me vient de toutes les collines, qui se répand dans toutes les vallées, se répercute dans toutes les montagnes, qui, de la terre, monte sans cesse vers le ciel, je vous bénis, j'accours à vos divins appels, je veux me laisser bercer par la suavité de vos accents !

Non, non, je ne veux plus me laisser charmer par la voix des créatures et les attraits trompeurs du monde. Il est une autre voix qui résonne mélodieusement à mes oreilles et qui a ravi mon cœur. C'est celle de mon Bien-Aimé que j'ai choisi en partage et auquel je me suis uni par des liens indissolubles.

Quand Il me regarde, je suis fasciné. Quand Il me parle, je suis charmé. Quand Il me dit son amour, je suis transporté. Quand Il me demande de L'aimer, je suis embrasé. Quand ses appels se font plus pressants, je suis éperdu et je voudrais me consumer.

O Jésus, appelez-moi sans cesse. Mon bonheur est d'accourir pour Vous écouter, Vous aimer et m'unir à Vous pour le temps et l'éternité.

Jésus ! Jésus seul !

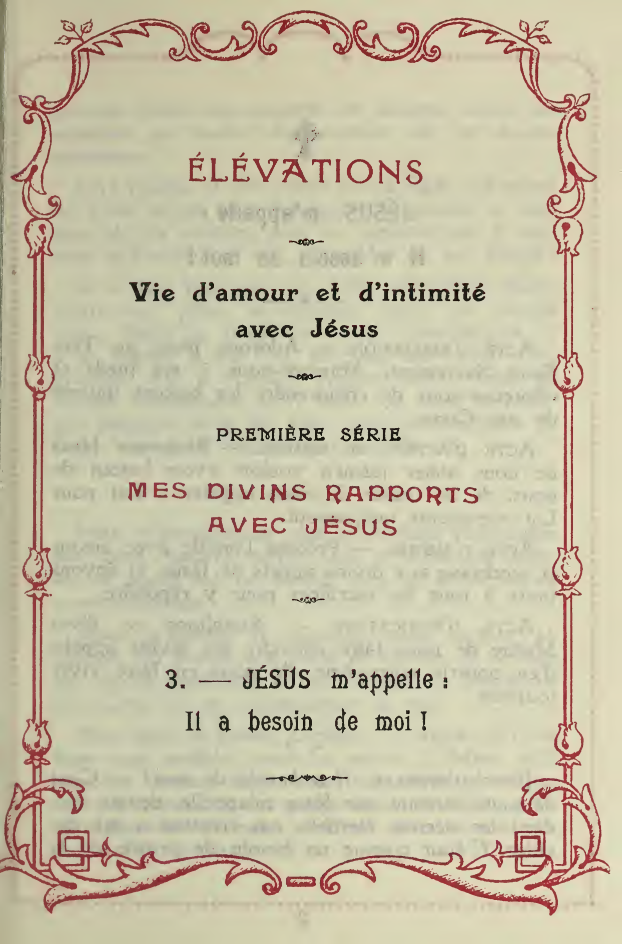
Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

3. — JÉSUS m'appelle : Il a besoin de moi !



JÉSUS m'appelle :

Il a besoin de moi !

—✠—

ACTE D'ADORATION. — Adorons Jésus au Très Saint Sacrement. Abîmons-nous à ses pieds et efforçons-nous de comprendre les besoins intimes de son Cœur.

ACTE D'ACTION DE GRACES. — Bénissons Jésus de nous aimer jusqu'à vouloir avoir besoin de nous, de ne cesser de nous appeler à Lui pour Lui appartenir uniquement.

ACTE D'AMOUR. — Prêtons l'oreille avec amour et tendresse aux divins appels de Jésus, et soyons prêts à tous les sacrifices pour y répondre.

ACTE D'INVOCATION. — Supplions ce divin Maître de nous faire entendre ses divins appels, d'en nourrir notre âme, de nous en faire vivre toujours.

*
* *

JÉSUS M'APPELLE, *Il a besoin de moi !* — C'est de toute éternité que Jésus m'appelle, depuis que, dans les décrets éternels, ma création a été décidée. C'était comme un besoin de *justice* de la

part de Dieu qui appelait en quelque sorte ma création de toutes les ardeurs de sa toute-puissance.

Oh ! comme il est grand et adorable cet appel de Dieu avant mon existence, attendant le moment de ma création pour se communiquer à moi, pour m'inoculer sa vie, m'inonder de ses grâces !

Je ne suis pas venu sur cette terre d'une façon inattendue, Jésus m'attendait, Jésus me voyait venir, Jésus se préparait à se communiquer et à se donner à moi ; et, dès que ma raison s'est éveillée, elle a entendu l'appel divin, Jésus lui faisant comprendre qu'Il était son bien suprême, son principe et sa fin. Oh ! quel éveil sublime de l'âme voyant et comprenant son Dieu !

*
* *

JÉSUS M'APPELLE de plus près, dans l'humanité, sur cette pauvre terre, tout à côté de moi ; et cet appel est un besoin tout de *bonté* et de *condescendance*.

Jésus m'aimait, Il m'aimait sans mesure et, comme son amour n'a point de bornes, Il voulait me rendre semblable à Lui. C'était un besoin de son Cœur de se communiquer à moi.

Pour que je puisse L'imiter, il fallait qu'Il se fasse mon modèle ; pour Le suivre, il fallait qu'Il marchât devant moi ; pour reproduire dans ma vie ses vertus et ses perfections, il fallait qu'Il se rapprochât de moi : et Il est venu m'enseigner toutes les vertus.

Chaque pas de Jésus est un appel à Le suivre ; chaque parole qu'Il prononce est un appel à L'écouter ; chaque acte qu'Il pose est un appel à L'imiter ; chaque manifestation qu'Il me fait de Lui-même est un appel à Le contempler ; chaque acte d'amour dont Il a rempli sa vie est un appel à L'aimer et à L'aimer Lui seul !

Tout dans la vie de Jésus est un appel plein de bonté, plein de condescendance à Le suivre de près, à ne point me séparer de Lui, à Lui donner cette consolation de pouvoir se reconnaître en mon âme dans sa pureté, sa sainteté et son amour.

Oh ! avec quel amour je dois entendre ce langage de Jésus ne cessant de me dire qu'Il m'aime, ne cessant de m'appeler à Le regarder, à L'étudier, à pénétrer dans l'intime de son Cœur pour comprendre ses divines leçons et ses sublimes enseignements. Jésus a besoin de disciples : Il m'a choisi pour être de ses privilégiés... Oh ! comme je dois être heureux et prêter attentivement l'oreille pour ne rien perdre de ses ineffables enseignements !

*
* *

Jésus m'appelle sur la route du Calvaire. Il a besoin de moi pour L'aider à porter sa Croix, pour partager ses souffrances et ses humiliations : c'est un besoin de *compassion.* C'est pour moi qu'Il souffre, mais parce qu'Il m'aime, Il veut m'associer à sa Passion. Il a besoin d'un bras qui Le soutienne pour L'empêcher de tomber ; Il a besoin d'une main charitable pour étancher

le sang qui coule de ses plaies ; Il a besoin de la vue d'un cœur qui L'aime pour reposer ses divins regards ; Il a besoin d'une âme fidèle au milieu de la haine qui L'environne ; Il a besoin de faire entendre ses derniers cris d'amour à ceux qui Le peuvent comprendre et veulent Le payer de retour.

Oh ! ne cherchons pas à ne suivre Jésus qu'au milieu de ses joies et de ses triomphes, acceptons généreusement de répondre à son appel en Le suivant au Calvaire, en nous laissant crucifier avec Lui. Au milieu de toutes les peines, les épreuves et les souffrances de la vie, entendons Jésus qui nous appelle à unir notre passion à la sienne, à mêler notre sang au sien.

*
* *

Jésus m'appelle de son Tabernacle et cet appel est pour Lui un besoin tout d'*amour* et de *tendresse*.

Il est seul, abandonné, oublié, incompris ; son Cœur ne peut endurer seul une peine aussi douloureuse et Il m'appelle pour la partager du matin jusqu'au soir et du soir jusqu'au matin. Il me supplie de ne pas Le laisser dans cet isolement et cet abandon.

La solitude Lui pèse, car Il voudrait la voir peuplée par le cœur de tous les hommes. Il les appelle tous et le plus grand nombre refuse de répondre à ses divines avances. Sera-ce en vain qu'Il m'appellera à prendre ma place à ses pieds

et à Lui tenir compagnie pour tous ceux qui Le méconnaissent et ne veulent point s'en approcher ?

Il est là pour aimer tous ses rachetés. Il les invite à pénétrer dans son Cœur pour s'y baigner dans son sang et s'enflammer de son amour. Combien peu L'entendent et Le comprennent ! Aussi, se tourne-t-Il vers moi et me crie-t-Il son immense amour et ses désirs ardents de me voir accourir pour Lui faire l'aumône d'un cœur que tant Lui refusent.

Il me rappelle sans cesse qu'Il est là pour moi personnellement. Pourrai-je avoir le courage de Le délaisser ? Le laisserai-je m'appeler sans fin, et ne serai-je point attendri par tant d'amoureuses supplications ?

Il me fait entendre qu'Il a besoin d'un cœur qui Le comprenne, qui trouve son bonheur dans sa compagnie, qui éprouve le besoin de Le consoler dans sa solitude, qui s'applique à sécher ses larmes, à Lui faire oublier ses souffrances ; et c'est à moi qu'Il s'adresse !

O appel plein d'amour de mon Jésus, je veux vous entendre au-dessus de tous les bruits du monde, je prêterai constamment l'oreille pour connaître vos désirs, j'ouvrirai amoureusement mon cœur pour vous recevoir, je ferai abstraction de tout le créé et je m'immolerai tout entier pour que vos supplications soient entendues, que votre espérance ne soit pas déçue, que votre amour ne soit pas méconnu. Je m'appliquerai à vous entendre. je volerai dans le chemin de la vertu, j'embrasserai

avec amour tous les sacrifices et je trouverai mon bonheur à m'immoler pour vous.

*
* *

Jésus m'appelle du haut du ciel où Il règne éternellement en compagnie des anges et des saints. C'est Lui qui m'a créé, Il ne peut pas se passer de moi. Il me veut à Lui dans le temps et dans l'éternité. Ce besoin qu'Il a de moi est un besoin de *miséricorde.*

Ma place est marquée à côté de son trône, Il n'aura de repos que lorsque je l'aurai occupée. Il fait de ma présence à ses côtés comme une condition de sa gloire extérieure. Je dois prendre ma place dans la compagnie des saints et les concerts des anges.

Le désir le plus ardent de Jésus est que je me perde en Lui pendant toute l'éternité. C'est pourquoi Il ne cesse de m'appeler, en me montrant tout ce qu'Il veut faire pour moi, en me renouvelant sans cesse les grâces sans nombre dont Il m'a déjà comblé, en me redisant combien Il m'aime et combien Il a besoin de mon amour.

O appel éternel de mon Jésus, commencé dans le temps depuis le premier moment de mon existence et qui devra se faire entendre jusqu'à mon dernier soupir, c'est vous seul que je veux entendre, vous seul que je veux suivre, vous seul pour lequel je veux faire tous les sacrifices.

O appel éternel de mon Jésus, vous résonnerez sans cesse à mes oreilles, au milieu du calme et des

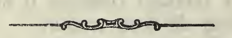
tempêtes, au sein de toutes les joies et de toutes les peines, plongé que je serai dans les épreuves, les angoisses, les tentations et les difficultés, en tout temps, en tout lieu.

O appel éternel de mon Jésus, vous illuminerez mon intelligence, vous donnerez des énergies à ma volonté, vous ravirez toujours mon cœur. Je vous écouterai pour satisfaire les besoins de votre Cœur. Je vous suivrai en vous écoutant jusque dans l'éternité !

O appel éternel de mon Jésus, vous serez à jamais ma joie, ma consolation, ma paix, ma confiance et mon amour. Vous entendre est un écho du Paradis. Vous suivre est m'envoler dans la Patrie. Ma place est dans votre Cœur. Ma destinée est de vous aimer sans fin et de me perdre éternellement dans votre sein.

Jésus ! Jésus seul !

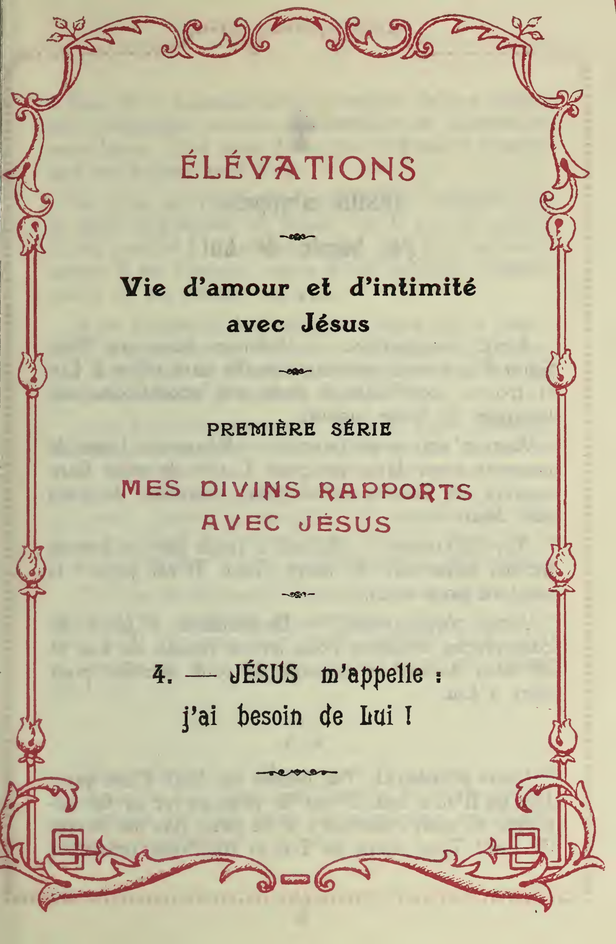
Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

4. — JÉSUS m'appelle : j'ai besoin de Lui !



JÉSUS m'appelle :
j'ai besoin de Lui !

—✶—

Acte d'adoration. — Adorons Jésus au Très Saint Sacrement qui nous appelle sans cesse à Lui et trouve son bonheur dans nos adorations, nos louanges et notre amour.

Acte d'action de graces. — Bénissons Jésus de ne nous avoir faits que pour Lui et de nous faire trouver en Lui la satisfaction complète de tous nos désirs.

Acte d'amour. — Allons à Jésus par un besoin intime, impérieux de notre cœur. Il est Jésus ! Il est tout pour nous.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de comprendre combien nous avons besoin de Lui et de nous donner le courage de tout sacrifier pour aller à Lui.

* * *

Jésus m'appelle, *j'ai besoin de Lui !* C'est pour Lui qu'Il m'a fait. Il est le principe et la fin suprême de mon existence ; je ne peux pas me passer de Lui ! Tout vient de Lui et tout doit retourner

à Lui. Il y a dans l'essence même de ma nature des tendances intimes, essentielles et nécessaires vers Jésus. C'est pour Jésus que j'existe et tout en moi me pousse vers Lui.

Ce n'est que par effort, résistance, infidélité que je peux m'éloigner de Jésus, car Il est en moi et Il me pénètre. Il est autour de moi et Il m'enveloppe. Il est l'unique raison d'être de toute créature sortie de ses mains.

Je ne trouverai de paix et de repos qu'en Jésus ; c'est là mon devoir capital, et c'est pour l'accomplir que Jésus ne cesse de m'appeler à Lui par les tendances les plus intimes de mon être.

Je ne peux me passer de Jésus et cette nécessité fait ma joie et mes délices ! Je sais que toutes les joies illusoires de la terre, tous les attraits mensongers qui cherchent à m'arracher à Lui ne pourront jamais m'empêcher de tendre vers Lui. Je suis obligé de revenir sans cesse à Jésus ou je dois me résigner à être essentiellement malheureux.

Oh ! je veux ouvrir l'oreille à toutes les voix célestes et terrestres qu'emprunte Jésus pour me dire qu'Il est mon tout, mon ineffable tout, qu'Il a besoin de moi et que je ne peux me passer de Lui !

*
* *

JÉSUS M'APPELLE ! Mon *esprit* fait pour la vérité a besoin de Lui. Jésus est l'unique et totale vérité ; en dehors de Lui tout est mensonge et vanité, ombres et ténèbres.

Je cherche la lumière et Jésus est la lumière ! J'ai soif de la vérité et Jésus est la vérité éternelle ! Mon esprit ne peut se reposer qu'en ce qui est et demeure ; et Jésus est Celui qui est, Celui qui demeure éternellement, qui ne connaît ni les vacillations ni les changements ! Jésus est toujours le même et c'est en Lui seul que mon esprit peut se reposer et se satisfaire.

*
* *

JÉSUS M'APPELLE ! Mon *cœur* a besoin de Lui pour se reposer dans des affections stables, sanctifiantes, divinisantes. C'est en vain que mon cœur cherche ici-bas une affection qui le satisfasse. Tout passe sur la terre : les amitiés les plus fortes, les affections les plus pures, l'amour le plus ardent.

Non, mon cœur n'est point fait pour la terre et les créatures ! Il ne peut être heureux qu'en aimant Jésus et en L'aimant sans mesure. Jésus ne cesse de me le dire et de me le faire comprendre. Comme je Le bénis de me rappeler sans cesse à Lui, en semant dans ma vie les oublis, les abandons, les ingratitudes, les désillusions du cœur.

*
* *

JÉSUS M'APPELLE ! Ma *volonté* a besoin de Lui pour faire sagement usage de sa liberté. Je dévie si facilement dans mes voies, je faiblis si promptement en face du devoir, j'oublie si rapidement mes promesses et mes engagements ; ma liberté curieuse et légère cherche avec tant d'avidité les routes inexplorées, les chemins écartés et elle perd si

facilement l'unique chemin qu'elle doit suivre pour arriver au terme.

Oh ! comme j'ai besoin de Jésus pour endiguer ma liberté, rectifier ma volonté, fortifier mes résolutions dans le chemin de la vertu et de la sainteté ! Comme je comprends dès lors et comme je bénis Jésus de me faire entendre ses divins appels !

*
* *

JÉSUS M'APPELLE ! J'ai besoin de Lui pour m'orienter dans la voie qui conduit au ciel, pour ne point me tromper dans mes choix, pour ne point m'égarer dans les routes dangereuses qui conduisent aux abîmes. Oh ! comme j'ai besoin de regarder souvent Jésus me montrant la route du devoir, de la vertu et de l'amour !

J'ai besoin de Jésus pour être préservé en chemin contre tant de dangers semés sous mes pas ! Quand les ténèbres s'épaississent, Il est ma lumière ; quand les ennemis se multiplient, Il est ma force, mon courage, mon bouclier ; quand le doute et l'impuissance m'envahissent, Il est mon guide, mon soutien. Quand tout me manque, quand la lassitude me gagne, quand le découragement est sur le point d'entrer dans mon cœur, Jésus m'apparaît, Il me réconforte, Il me donne des élans plus puissants, des ardeurs plus grandes et je reprends ma route guidé par ses divins appels et son amour toujours le même.

Quand tout m'est à charge, quand la tentation me pousse à regarder en arrière, quand la désespérance d'arriver au terme me retient immobile,

Jésus m'appelle avec une voix plus douce, des supplications plus instantes et c'est Lui qui me ranime et me fortifie.

Oh ! si je n'avais pas eu Jésus sur mon chemin, que de fois je me serais découragé ! Peut-être ne me serais-je point relevé, peut-être aurais-je perdu de vue le ciel qui m'attend et que je dois ravir par mes souffrances et mes efforts.

J'ai besoin de Jésus pour me faire arriver sûrement au port, je ne peux me passer de Lui un seul instant, sa grâce m'est perpétuellement nécessaire, le moment où je cesserais de me rendre à son appel pourrait être celui de ma perte éternelle.

Oh ! non, Jésus, je ne veux pas me séparer de Vous, je veux au contraire me rapprocher de Vous toujours davantage, Vous enlacer dans mes bras, m'habituer à ne jamais rien faire que dans votre grâce, votre lumière, votre esprit, votre vérité et votre amour !

*
* *

JÉSUS M'APPELLE ! J'ai besoin de Lui pour porter le poids des grâces sans nombre dont Il m'a comblé et pour m'y garder délicatement fidèle. S'Il m'a tant aimé jusqu'ici, c'est pour m'aimer encore et m'aimer toujours. Je dois donc mériter ses grâces d'avenir par ma fidélité aux grâces du moment. Mais sans Lui, je ne puis rien ; et c'est pourquoi Il m'appelle afin de se faire Lui-même ma force et ma persévérance.

O mon Jésus, merci de m'appeler ainsi près de Vous pour Vous faire Vous-même le gardien de vos dons et la garantie de ma fidélité. Soutenez-moi et dirigez-moi dans la voie de perfection et d'amour où Vous voulez me voir marcher.

JÉSUS M'APPELLE ! J'ai besoin de Lui pour faire contrepoids aux affections mensongères de ce monde. Je me laisserais si facilement tromper, croyant, comme tant d'autres, que le bonheur se trouve ici-bas, que les joies de la terre sont la seule consolation que je doive désirer. Si Jésus ne m'appelait pas sans cesse à Lui je L'oublierais, je savourerais les joies terrestres et perdrais le goût des joies célestes, je m'attarderais à jouir sans mesure et sans fin. Toutes ces joies, tous ces attraits sont mensonge et vanité, et je n'ai qu'à entendre et écouter Jésus pour le comprendre.

*
* *

JÉSUS M'APPELLE ! J'ai besoin de Lui pour faire contrepoids aux artifices du démon. Pour Satan, le bonheur c'est de haïr Jésus, de Lui faire la guerre, de tromper les âmes, de les perdre à jamais ; et, pour y arriver, il entoure de séductions trompeuses les offenses et les ingratitudes envers Jésus. Il plonge dans les ténèbres pour tromper plus facilement les âmes et il donne au péché une surface de joie et de bonheur que la brise la plus légère enlève dès que le péché est consommé. Cet éternel ennemi des âmes se nourrit de leurs trahisons, comme Jésus se nourrit de leur amour et de leur fidélité.

Oh ! comme j'ai besoin de la voix de Jésus m'avertissant, me défendant, m'écartant du mal, m'arrachant à mes passions, me ravissant à son amour par sa douceur et ses divins attraits.

*
* *

Jésus m'appelle ! J'ai besoin de Lui pour faire contrepoids à mes propres illusions me laissant croire si facilement que la vie doit durer toujours, que la mort ne viendra pas encore, que je ferai plus tard pénitence, que je prendrai sérieusement un jour la résolution de me sanctifier. Et, pendant ce temps, la vie passe et les grâces de Jésus avec elle, sans que je fasse rien pour gagner le ciel qui s'approche ; mon union éternelle avec Jésus se prépare, sans que je me purifie en faisant pénitence.

Oh ! Jésus ! je Vous bénis de me faire comprendre que tout passe, que la terre n'est rien, que la vie dure un jour, que le ciel est ma Patrie, que Vous serez éternellement mon unique bonheur, que je trouverai en Vous seul mon repos, ô Vous, le Jésus du temps et de l'éternité !

Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

5. — JÉSUS me parle : j'écoute !

✝

JÉSUS me parle :

j'écoute !

—★—

Acte d'adoration. — Jésus est au Très Saint Sacrement, d'où Il nous appelle et nous parle par sa présence, par son amour, par ses bontés. Adorons-Le, abîmons-nous devant Lui.

Acte d'action de graces. — Écoutons dans la reconnaissance et la jubilation cette divine parole de Jésus-Eucharistie. Qu'elle résonne sans cesse à nos oreilles !

Acte d'amour. — Laissons-nous embraser par les paroles de Jésus et sachons répondre à l'amour par l'amour.

Acte d'invocation. — Demandons à ce tendre Maître de ne perdre aucune de ses paroles et de les faire toutes fructifier dans notre vie.

*
* *

Jésus me parle, *j'écoute !* Sa voix se fait entendre constamment à mon oreille. Il me parle avec douceur ou avec force, silencieusement ou avec

énergie, selon les obstacles qu'Il a à vaincre autour de moi et selon les dispositions de mon âme. Il me parle ou pour m'avertir et me détourner du mal, ou pour m'attirer plus impérieusement à Lui.

Ce qu'Il veut, c'est frapper mon attention, c'est laisser tomber sa divine parole dans mon âme bien préparée, c'est de l'y voir fructifier pour sa gloire et ma propre sanctification.

O mon Jésus, qui me parlez sans cesse ; qui, par la douceur de votre divine parole, savez pénétrer dans mon cœur et le faire vibrer ; qui, par la vigueur de votre divine parole, savez dominer tous les bruits du monde ; qui, par la suavité de votre divine parole, savez charmer mon âme et l'enivrer de vos délices, oh ! oui, je veux Vous écouter et ne plus entendre que Vous.

Je veux diriger mon attention et tous mes efforts à Vous écouter, à Vous mieux comprendre, à vivre de tout ce que Vous me donnez de lumière, de vérité, de sainteté, d'amour et de vie !

*
* *

JÉSUS ME PARLE !... O mon âme, fais silence et tais-toi ! Ne prête plus l'oreille du côté de la terre, mais uniquement du côté du ciel ; ne cherche plus les nouvelles et les curiosités d'ici-bas, mais sois attentive à ne perdre aucune vibration de cette parole divine qui t'enseigne, te purifie, te vivifie et t'embrase.

O Jésus, seul avec Vous ! Vous parlerez et j'écouterai ; Vous commanderez et j'obéirai ; Vous me montrerez la voie et je marcherai ; Vous défendrez et je m'abstiendrai ; Vous m'éclairerez et je sortirai de mes ténèbres ; Vous m'enflammerez et je ne connaîtrai plus les aridités ; Vous m'enseignerez et j'acquerrai la science des saints ; Vous me fortifierez et je serai courageux ; Vous m'attirerez et je me laisserai charmer !

*
* *

Jésus me parle !... Et sa voix sort de tous les Tabernacles. Voix douce et tendre comme le Cœur dont elle exprime les sentiments. Voix suppliante comme celle du Dieu caché venu pour solliciter le cœur de tous les hommes. Voix pleine de charmes dont chaque parole est un enivrement pour l'âme qui sait en goûter la divine mélodie. Voix brûlante de charité divine dont les accents sont des dards enflammés qui transpercent et embrasent mon cœur.

Toutes les Hosties du monde me parlent à la fois, pour me tenir le même langage de bonté, de miséricorde et d'amour. Concert sublime, dont les accords se répercutent dans les cieux, pour plonger dans la même extase d'adoration et d'amour les saints de la terre et les élus du Paradis. Je veux cheminer dans l'exil en les écoutant sans cesse, pour me préparer ainsi à m'en laisser charmer pendant toute l'éternité.

*
* *

Jésus me parle !... O Jésus ! Vous qui avez le talent de parler aux âmes, parlez-moi, enseignez-moi, établissez avec moi de divins colloques ; sur une seule parole tombée de vos lèvres, je suis prêt à voler au-devant de tous vos désirs.

Parlez-moi ; et, pour Vous obéir, pour Vous plaire, je me dépouillerai de tout, je ferai tous les sacrifices, je me renoncerai avec joie, j'embrasserai avec amour toutes les croix, je monterai tous les calvaires.

Pour avoir le bonheur de Vous entendre, ô mon Jésus, je fais le sacrifice de ne plus écouter les bruits qui montent de la terre, de ne plus chercher dans le commerce des créatures ma propre satisfaction, de ne plus m'entretenir intérieurement des choses qui passent, de ne plus perdre mon temps aux futilités de ce monde.

C'est votre voix, ô Jésus, que je veux entendre : elle me vient du ciel, elle me parle de la Patrie, elle m'enivre déjà de ses délices, elle m'élève dans les hauteurs, me perd dans l'infini, me plonge dans votre amour.

Vous entendre et Vous écouter, ô Jésus, ce sera désormais mon occupation ; je chercherai le silence pour Vous mieux entendre ; je ferai dans mon âme le dépouillement universel pour Vous mieux comprendre ; je préparerai mon âme par l'amour à répondre plus vite à vos divins appels.

Je veux, ô Jésus, être le premier à voler au-devant de vos désirs, le premier à Vous satisfaire, le premier à répondre à tous vos desseins d'amour et de miséricorde.

*
* *

Jésus me parle !... O douce voix de mon Bien-Aimé, quelle suavité ne répandez-vous pas dans ma vie ! De quelles lumières n'inondez-vous pas mon esprit ! De quelles ardeurs n'embrasez-vous pas mon cœur ! De quelles énergies ne trempez-vous pas ma volonté ?

O douce voix de mon Jésus ! vous m'êtes une divine mélodie, je veux vous écouter sans cesse, ne plus entendre que vos harmonies, trouver mon bonheur à mettre mon âme à l'unisson de vos divins accords.

O douce voix de mon Jésus, quand vous m'aurez parlé, je veux retracer vos paroles dans ma vie et les vivre à chaque instant de mon existence.

A mon tour, je veux que ma vie Vous soit un chant d'amour et de reconnaissance, je ne veux répéter que ce que Vous m'avez appris, je veux chanter vos louanges, exalter vos grandeurs, glorifier votre nom, soupirer votre amour.

*
* *

Jésus me parle !... O Jésus ! parlez, parlez à mon âme, elle Vous écoute ; ne tenez pas compte

de ses misères, elle veut les consumer dans votre amour ; ne regardez point sa faiblesse, elle veut se fortifier par votre grâce ; n'ayez point égard au peu qu'elle a fait jusqu'à présent, elle veut désormais Vous suivre de près, Vous obéir en tout, ne laisser infructueuse aucune de vos paroles.

O Jésus ! parlez, parlez à mon âme ; elle n'a plus d'attrait pour les choses de ce monde ; elle a fait scission avec tout ce qui ne vient pas de Vous ; elle a fermé l'oreille à tout ce qui ne parle pas de Vous ; elle veut se renoncer universellement, dominer et maîtriser toutes ses passions, ne plus chercher ici-bas d'autre satisfaction que celle de vivre dans votre compagnie, de Vous écouter, de Vous aimer.

O Jésus ! je savoure une à une les paroles qui tombent de vos lèvres en rayons de lumière, en jets de feu ! Je veux marcher à leurs sublimes clartés, m'embraser à leurs divines ardeurs, m'immoler et m'anéantir pour Vous donner la joie d'être écouté, obéi, aimé et servi.

*
* *

JÉSUS ME PARLE !... Il me parle quand tout se tait, quand tout m'abandonne, quand tout me manque. Il ne se tait jamais ; ou s'Il se tait, son silence est aussi éloquent que sa parole.

La parole de Jésus a une touche si légère ! Elle se fait entendre sans bruit ni heurt dans l'intime de l'âme.

Savoir entendre et écouter Jésus, quelle science ! Science de paix, science de recueillement, science de contemplation, science d'amour et de ravissement !

Au ciel, les élus, autour de son trône, regardent Jésus et Le contemplent.

Et, dans l'éternel silence des cieux, Jésus parle à ses saints sans bruit de paroles. Le silence est son éloquent et divin langage.

O mon âme, apprends à te taire, à adorer en silence, à contempler dans le ravissement ! L'approche de Jésus, c'est son langage ; l'amour qui s'échappe du Cœur de Jésus, c'est sa divine éloquence ; l'union avec Jésus, c'est l'éternelle félicité dans laquelle Il baigne à jamais ses élus.

Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

6. — JÉSUS me parle sans cesse : je suis attentif.



JÉSUS me parle sans cesse : je suis attentif.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus solitaire et silencieux, mais éloquent quand même et ne cessant de nous parler au cœur.

Acte d'action de graces. — Chantons les bontés et les miséricordes de Jésus si attentif et si constant à nous parler toujours afin que nous marchions sans cesse dans sa lumière, sa vérité, sa grâce et son amour.

Acte d'amour. — Laissons notre cœur s'émouvoir à ce langage secret et si tendre de Jésus ; écoutons-Le en L'aimant et en n'aimant que Lui seul.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de ne pas permettre que nous perdions une seule de ses paroles, mais de nous en faire comprendre tout le sens caché et divin, afin que nous puissions y répondre fidèlement et délicatement.

*
* *

Jésus me parle ! C'est son bonheur d'avoir des relations avec moi. Jésus me parle sans cesse et de toute manière, afin de ne pas interrompre les

entretiens intimes et les rapports continuels qu'Il veut avoir avec mon âme... *Je suis attentif* : je fais taire tous les bruits du dehors, j'établis mon âme dans le calme, le silence et la paix.

En écoutant Jésus, je Le regarde, je scrute son Cœur, je cherche à pénétrer dans l'intime de sa pensée, je m'étudie à ne jamais dénaturer son langage, je m'applique à en avoir l'intelligence parfaite, je m'accoutume à vivre de tout ce qu'Il me dit et de tout ce qu'Il me fait comprendre.

*
* *

JÉSUS ME PARLE par les *bonnes pensées* dont Il remplit mon esprit, par l'influence qu'Il exerce sur lui pour le vider des pensées étrangères, inutiles, mauvaises, afin de les remplacer par celles qui viennent de Lui, qui ont pris naissance en Lui et sont destinées à être fécondées dans mon âme. Tout ce qui me parle du ciel me vient de Jésus ; tout ce qui me porte à Jésus, me fait marcher sur ses traces, m'aide à pratiquer la vertu, m'éloigne du monde, me fortifie dans la lutte, me rend fidèle à mon devoir, tout cela me vient de Lui ; tout ce qui m'éclaire, me pacifie, m'enflamme, m'unit et m'attache à Jésus mon Bien-Aimé, me vient encore de Lui. C'est son langage, mais un langage intime, profond, fécond. Une bonne pensée, c'est quelque chose de Jésus, c'est Jésus qui me parle ! J'écoute, je suis attentif, je suis fidèle !

*
* *

JÉSUS ME PARLE par les *sentiments* et les *ardeurs* qu'Il met dans mon cœur ; sentiments et ardeurs

qui me détachent des créatures, me montrent la vanité de tout ce qui passe, m'attachent davantage à Jésus en me Le montrant comme l'unique objet de mon amour. Un bon sentiment du cœur, un acte d'amour, c'est pour Jésus la manière de parler à mon cœur. J'écoute, je suis attentif, je corresponds à ses avances, je m'applique à ne pas perdre une étincelle de cet amour dont Il embrase mon cœur.

Quand Il m'émeut, c'est qu'Il veut m'attirer à Lui. Quand Il m'embrase, c'est qu'Il veut me gagner à son unique amour. Quand Il me comble de ses tendresses, c'est qu'Il veut me ravir par ses ineffables délices. Quand Il m'étreint sur son cœur, c'est qu'Il veut me faire goûter par anticipation les joies déifiques de la Patrie.

Oh ! quel langage tout de feu que celui du cœur de mon Jésus, et comme je veux m'appliquer à en comprendre les divines profondeurs !

*
* *

JÉSUS ME PARLE par les *bons désirs* qu'Il me donne, et je suis attentif à les réaliser tous pour sa gloire et ma sanctification. Pas de pieux désirs qui restent inutiles et inefficaces ; si Jésus me les donne, c'est pour les faire fructifier dans mon âme.

JÉSUS ME PARLE par les *bonnes résolutions* qu'Il m'inspire. Il ne parle à mon esprit et à mon cœur que pour éclairer et enflammer davantage ma volonté, et Il ne parle à ma volonté que pour lui faire mettre le sceau sur toutes les lumières de mon esprit, sur les sentiments et les affections de

mon cœur. Oh ! quel langage de Jésus que ces résolutions qui viennent féconder les bonnes pensées, les pieux sentiments, les saints désirs qu'Il me donne ! C'est toujours Jésus qui parle ; j'écoute et je suis attentif !

*
* *

Jésus me parle par tant de pieuses et sanctifiantes *inspirations* qu'Il me donne. C'est Lui qui me montre la lumière, m'excite, m'anime, me met en mouvement, me pousse, me vivifie. Toute inspiration qui fait mourir en moi la nature, l'esprit et l'amour du monde, l'attache aux choses créées, est une grâce de Jésus. Toute inspiration qui me pousse à lutter plus courageusement contre mes défauts, à me vaincre en toutes choses, à m'enflammer d'amour pour Jésus, à ne trouver qu'en Lui seul tout mon bonheur, à me reposer en Lui et à me contenter de Lui, est une grâce de Jésus ! Oh ! comme je veux être attentif à ne rien perdre de ce souffle de Jésus en mon âme, de cette brise légère qui vient du ciel, mais qui passerait inaperçue si mon âme n'était attentive à la recueillir, si elle n'était disposée à se laisser mouvoir au moindre souffle de la grâce.

*
* *

Jésus me parle par *son action* plus directe dans mon âme : quand Il me donne une lumière plus grande ou qu'Il me plonge dans les ténèbres, quand Il m'embrase d'amour ou me jette dans l'aridité, quand Il rend mon courage vigoureux ou me laisse dans l'impuissance, quand tout

s'irradie pour moi des lumières de la Patrie ou prend la teinte morne et sombre des choses terrestres.

Jésus me parle quand Il me fait sentir son amour, ou quand Il semble s'éloigner et disparaître. Jésus me parle quand Il met des accents dans mon âme et des paroles sur mes lèvres, ou quand Il fait le vide dans mon cœur et me rend muet dans mes protestations d'amour et de fidélité.

Tant que mon âme n'est pas coupable et que, par ses infidélités, elle ne se crée pas cet état pénible et douloureux d'impuissance, de ténèbres et d'aridité, conséquence de ses fautes, tout pour moi doit venir de Jésus, porter l'empreinte de son divin langage, me dire son bon plaisir, me manifester ses divines volontés.

Que Jésus parle ou se taise, Il est toujours éloquent. Que Jésus soit radieux ou triste, qu'Il me redise toujours la même chose ou m'en apprenne de nouvelles, qu'Il semble confirmer ses anciennes paroles ou paraisse les contredire, Il est toujours éloquent et plein d'attraits, son langage est celui de la lumière et de la vérité ; je ne dois point me préoccuper d'établir des comparaisons, je ne dois pas chercher à connaître le mystère de l'action variée de Jésus dans mon âme. Jésus me parle, cela me suffit, j'écoute ! Sa parole me parle mystérieusement, je prête davantage l'oreille. Je ne comprends pas son divin langage, n'importe ! Je Le crois, je marche, je me donne et me livre !

*
* *

Jésus me parle par les *épreuves* de tout genre qu'Il sème sous mes pas. Ce sont des parcelles de sa Croix dont Il constelle ma route. Je comprends son langage, je veux L'écouter et Le suivre !

Jésus me parle par les *tentations* qui parfois m'assaillent et dont Il se sert pour me montrer ma misère, me faire crier vers Lui avec plus de confiance, m'arracher au monde et à moi-même, me livrer à son amour. Oh ! dans la tentation, que d'élans du cœur vers Jésus, pour me détacher des attraits du péché et les remplacer par les attraits divins de Jésus !

Quel langage de miséricorde de la part de Jésus que celui qui me fait passer par le creuset des souffrances, des épreuves, des tentations, des croix de tout genre ! Jésus dépose quelque chose de son esprit, de sa vérité, de sa sainteté, de son amour dans tous ces langages variés qu'Il tient aux âmes.

*
* *

O mon Jésus, désormais je veux Vous écouter plus attentivement, je prêterai continuellement l'oreille et, au premier signe, je comprendrai votre divin langage, je saisirai plus clairement votre bon plaisir, je m'attacherai plus amoureusement à Vous satisfaire en toutes choses et à réaliser dans ma vie tous vos desseins d'amour et de miséricorde sur moi !

O Jésus, parlez, votre serviteur écoute ! Il étudiera désormais tous les événements terrestres dans la lumière de votre vérité, il interprétera désormais la conduite des créatures dans la lumière de votre divine parole, il aura désormais une intelligence plus nette de votre divine action dans son âme. Tout lui parlera de Vous, tout lui fera entendre votre divin langage, lui montrera vos désirs et vos volontés adorables.

O mon Jésus, parlez, parlez toujours ; servez-Vous de tout pour me parler, ne craignez point, Vous pouvez tout me dire, me parler tantôt par des caresses, tantôt par des épreuves, en souriant ou en me paraissant sévère. Il me suffit de reconnaître votre voix, je volerai au-devant de Vous. Pour me rapprocher de Vous, Vous pouvez Vous servir des épines et des fleurs, du fer et du feu, je Vous écouterai toujours, mon bonheur sera de répondre à vos divins appels, passionné que je veux être pour Vous, l'unique Bien-Aimé de mon cœur !

Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

7. — JÉSUS me regarde : je marche en sa présence.



JÉSUS me regarde : je marche en sa présence.

ACTE D'ADORATION. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus nous regardant avec bonté, avec amour, avec tendresse ; abîmons-nous devant Lui et, à notre tour, fixons-Le avec respect et avec amour.

ACTE D'ACTION DE GRACES. — Bénissons Jésus de nous regarder ainsi, de ne point nous perdre de vue dans sa bonté et d'attacher tant de grâces à ce divin regard toujours fixé sur nous.

ACTE D'AMOUR. — Oh ! laissons-nous fasciner par ce regard de tendresse de Jésus. Qu'Il nous embrase et nous porte avec ardeur à la pratique de toutes les vertus !

ACTE D'INVOCATION. — Demandons à Jésus de comprendre les leçons contenues dans ce regard continuel qu'Il porte sur nous et de nous accorder la grâce de marcher toujours en sa sainte et divine présence.

*
* *

JÉSUS ME REGARDE ! *Je marche en sa présence.* Il me regarde comme Lui seul peut regarder les âmes qu'Il aime.

C'est son amour qui dirige son regard vers moi. Il m'aime sans mesure, Il m'aime au prix de son sang et de sa vie. Je suis l'objet de ses tendresses, de ses miséricordes, de ses complaisances.

Il ne peut plus ne pas m'aimer parce qu'Il a voulu de toute éternité, gratuitement et par un pur effet de sa bonté, m'aimer et m'aimer éternellement.

Dès lors, Jésus m'a toujours devant les yeux. Il me regarde sans cesse, parce qu'Il m'aime sans fin. Rien ne Lui échappe dans ma vie. Il veut ne rester étranger à quoi que ce soit qui me touche et ses yeux sont toujours sur moi.

Oh ! dans quelle lumière je vis ! Dans quelles clartés célestes et divines se succèdent tous les moments de mon existence !

Quel soleil éblouissant, réchauffant, fécondant que ce regard de Jésus qui éclaire ma route, qui embrase l'atmosphère dans laquelle je vis, qui donne à tout ce qui m'entoure une teinte du ciel, qui pénètre jusque dans les profondeurs de mon âme pour y irradier la pureté, la sainteté, l'amour !

*
* *

JÉSUS ME REGARDE ! Ce regard m'enveloppe et me pénètre partout où je dirige mes pas.

Dans quelque voie où je m'aventure, aux prises avec n'importe quelle difficulté, exposé à n'importe

quelle tentation, dans les occupations les plus diverses, au milieu de toutes les compagnies, seul ou en public, le regard de Jésus me domine, m'attire et me subjugue, je ne peux ni ne veux y échapper.

C'est l'étoile qui me guide, le soleil qui m'éclaire, la boussole qui m'oriente.

C'est le rayon de l'éternelle beauté qui éblouit les élus dans la Patrie et qui ravit mon âme.

*
* *

O mon Jésus ! regardez-moi. N'ayez pas égard à ma misère et à mon indignité, fermez les yeux sur mes faiblesses, oubliez mes infidélités, ne Vous souvenez plus de mes ingratitudes ; mais continuez à me regarder dans votre miséricorde, ne me perdez jamais de vue, afin de me garder fidèle ou de me ramener à Vous si j'ai le malheur de m'en écarter.

*
* *

O mon Jésus ! regardez-moi encore, regardez-moi toujours et précisément parce que je suis faible, misérable, parce que je ne puis me conduire seul, parce que si Vous ne me fascinez par votre divin regard, je suis exposé à me laisser séduire par les créatures, les attraits trompeurs du monde, les illusions mensongères du démon.

Et pourtant, ô mon Jésus, tout infidèle que j'aie été, je ne voudrais pas que Vous fermiez les yeux sur moi, que Vous ne me regardiez

plus dans votre amour, que Vous m'abandonniez jamais à mes misères, à mes faiblesses, à mes infidélités répétées.

*
* *

O mon Jésus ! regardez-moi pour me dire, par votre divin regard, que Vous avez pitié de moi, que Vous tenez compte de ma bonne volonté, que Vous saurez me défendre et me secourir toujours.

Regardez-moi pour me rappeler votre amour, pour me faire souvenir toujours de vos sollicitudes, de vos tendresses, de vos miséricordes !

*
* *

JÉSUS ME REGARDE ! O divin regard de mon Jésus, qui venez du ciel, qui partez du Tabernacle, qui unissez ainsi la terre et le ciel dans un même rayon de gloire, de sainteté, de bonheur et de délices, chassez devant moi les ténèbres qui m'enveloppent, écartez tout doute de mon esprit, toute vacillation de mon cœur, toute défaillance de ma volonté ; éclairez ma route et dirigez-moi sûrement vers la Patrie !

*
* *

O divin et chaud regard de mon Jésus, fondez les glaces de mon cœur, réchauffez la température de mon âme, fécondez en elle toutes les semences que votre amour et votre miséricorde y ont jetées ; faites croître et grandir les vertus dans ma vie, embellissez le jardin de mon âme

et faites-lui produire des fruits pour votre gloire et votre consolation !

*
* *

O divin et fortifiant regard de mon Jésus, donnez-moi la force et le courage qui me sont nécessaires dans la lutte et le combat ! Ne me perdant jamais de vue, je saurai que vous ne m'abandonnerez jamais et qu'en vous seul je trouverai la force et la victoire.

Rendez ma route tellement lumineuse que les clartés de votre regard éblouissent et terrassent mes ennemis ; faites que je disparaisse dans les rayons éblouissants de cette divine clarté et que, au lieu de me trouver, mes ennemis n'aperçoivent plus que votre regard foudroyant qui me protège et me défend.

*
* *

O divin et sanctifiant regard de mon Jésus, répandez dans ma vie tout entière cette atmosphère de pureté, de sainteté, dont vous êtes le foyer !

Un seul de vos regards, ô Jésus, peut sauver le monde et dissiper à jamais les ombres et les ténèbres, le péché et l'infidélité.

Oh ! en me regardant, purifiez-moi ; en me regardant, pardonnez-moi ; en me regardant, fortifiez-moi ; en me regardant, sanctifiez-moi ; en me regardant, comblez-moi ; en me regardant, illuminez-moi ; en me regardant, embrasez-moi ; en me regardant, ravissez-moi à votre unique amour,

arrachez-moi à la terre, aux créatures, à moi-même, emparez-Vous de tout mon être et plongez-moi dans un tel océan de lumière, d'amour et de sainteté qu'il n'y ait plus que votre divin regard et votre amour infini qui rayonnent dans ma vie !

*
* *

Jésus me regarde ! Oh ! non, je ne veux plus être triste, je ne veux plus perdre courage, je ne veux plus cesser de courir dans la voie de la vertu !

Que dirait Jésus s'Il me voyait douter de Lui, m'écarter de Lui, ne pas vouloir Le suivre, L'aimer, Le servir ?

Lui qui pénètre dans le fond des consciences, comme Il serait triste s'Il voyait dans mon âme une pensée qui ne soit pas pour Lui, un sentiment, une affection, une attache qui soit hors de Lui, un désir qui ne se dirige pas vers Lui !

*
* *

O mon Jésus ! regardez attentivement dans mon âme : à cette heure il n'y a que Vous, je ne veux que Vous, je ne désire que Vous, je n'aime que Vous, je ne veux penser qu'à Vous, je ne veux vivre et mourir que pour Vous !

O mon Jésus ! regardez-moi toujours ; avec le secours de votre sainte grâce, je veux Vous donner la consolation de pouvoir toujours contempler en

mon âme, par mon amour, ma fidélité et ma générosité, les fruits de votre amour et de votre miséricorde !

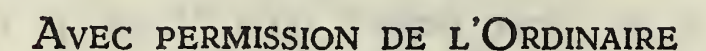
*
* *

O Jésus, voyez dans mon âme tout ce que Vous y avez Vous-même déposé. Conservez-y le trésor de vos grâces sans nombre. Rappelez-m'en le souvenir, montrez-m'en l'immense miséricorde. Continuez à Vous retrouver dans vos dons, et gardez-m'y délicatement et généreusement fidèle, afin qu'en me regardant Vous puissiez être toujours réjoui et consolé.

Plus que jamais je veux vivre dans la pensée de vos dons et de vos bontés, afin de m'habituer à marcher en votre sainte présence dans les douces lumières de votre divin regard.

Jésus ! Jésus seul !

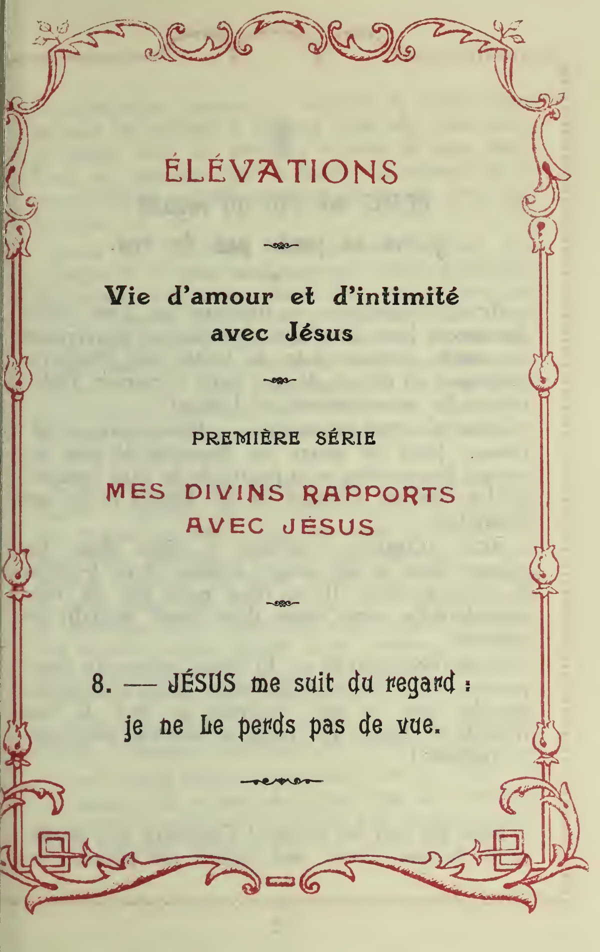
Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

8. — JÉSUS me suit du regard : je ne Le perds pas de vue.



JÉSUS me suit du regard : je ne Le perds pas de vue.

——✶——

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus dominant, dirigeant et gouvernant le monde, prenant soin de toutes ses créatures, réclamant en retour, de leur part, le respect, l'adoration, la reconnaissance et l'amour.

Acte d'action de graces. — Remercions et bénissons Jésus de suivre les âmes de si près et, malgré leur nombre et la multitude de leurs besoins, de les combler toujours de ses bontés et de ses bienfaits.

Acte d'amour. — Allons à Jésus dans les mêmes élans et les mêmes ardeurs avec lesquels Il vient à nous. Il ne nous perd pas de vue, regardons-Le sans cesse d'un cœur attendri et embrasé.

Acte d'invocation. — O Jésus, faites-nous comprendre vos divines sollicitudes, faites-nous comprendre tout ce que renferme un seul de vos regards et faites que nous en soyons subjugués et fascinés !

*
* *

Jésus me suit du regard ! Obéissant aux impulsions de son Cœur, son regard me poursuit et

m'accompagne partout ; il éclaire la route dans laquelle je marche, il pénètre dans ma conscience et jusque dans les derniers secrets de mon âme. Tout en moi est cher à Jésus ; Il m'aime et Il veut m'aimer : c'est pourquoi Il ne me perd pas de vue.

Jésus ne fait pas comme les hommes qui s'éloignent et nous abandonnent quand nous leur manquons en quelque chose. Plus nous cherchons à fuir Jésus et plus Il nous poursuit ; plus nous nous appliquons à nous cacher de Lui et plus son regard pénètre les ténèbres où nous voulons nous dérober ; plus nous cherchons le secret pour L'offenser et plus son regard perce et dissipe les ombres, pour mieux nous montrer nos ingratitudes et nos infidélités.

Plus nous sommes enclins, par faiblesse ou par malice, à perdre de vue nos devoirs, la pratique des vertus, les résolutions que nous avons prises ; plus nous oublions combien nous devons être généreux à son service pour répondre à ses bienfaits et plus Jésus met nos défauts en lumière, donne de la saillie à nos infidélités, nous éclaire sur tous nos devoirs, nous montre avec évidence l'obligation de pratiquer la vertu et de répondre par notre fidélité à ses divines avances.

Il ne veut pas nous laisser dans l'ignorance, l'oubli, l'illusion, l'infidélité et Il nous regarde.

Son regard donne à chaque chose sa réalité et sa valeur. Un regard de Jésus c'est un rayon de la lumière éternelle « qui éclaire tout homme venant en ce monde » (*Jean*, I, 7).

*
* *

Jésus me suit du regard partout où je dirige mes pas : pour voir dans quelle route je marche, pour m'y assister, pour me montrer les obstacles du chemin afin que je ne trébuche pas, pour m'éloigner des abîmes afin que je n'y tombe pas, pour m'avertir des ennemis qui vont m'assaillir, pour me défendre contre leurs attaques, pour prendre partout et toujours mes intérêts.

Jésus me suit du regard, pour me soutenir dans mes défaillances et m'empêcher de m'affaisser, pour me relever si j'ai le malheur de tomber, pour panser mes plaies si je me suis blessé, pour me réconforter si j'ai perdu ma vigueur, pour m'encourager si je me suis laissé abattre, pour m'inoculer sans cesse des forces nouvelles afin que je puisse parcourir le reste du chemin.

O regard de mon Jésus auquel rien n'échappe, auquel rien n'est ignoré, que l'amour inspire, que la miséricorde dirige, que la tendresse tient fixé sur moi, oh ! non, je ne veux plus vous perdre de vue : c'est dans votre lumière que je veux me mouvoir, dans votre vérité que je veux agir, dans votre amour que je veux vivre !

Oh ! je le sais, quand tout m'abandonnerait sur la terre, quand toutes les créatures me fuiraient pour ne plus me voir, il y aura toujours un œil ouvert sur moi, comme il y aura toujours un cœur embrasé d'amour pour moi ; et c'est votre regard et votre Cœur, ô mon Jésus !

*
* *

Jésus me suit du regard : quelle bonté et quelle miséricorde ! Ce regard, continuellement ouvert sur moi, est tellement persistant que Jésus semble vouloir me convaincre qu'Il ne peut plus ne pas me regarder et, en cela, Il est souverainement miséricordieux.

Si je pouvais croire, en effet, qu'à cette heure Jésus ne me regarde plus, qui sait si je ne serais pas exposé à douter de son amour, de la constance de ses miséricordes, et si je n'en profiterais pas pour L'offenser !

Jésus m'aime et Il veut m'éviter cette tentation et ce danger ; c'est pourquoi Il a les yeux toujours ouverts sur moi, Il veut que je le sache et que je ne l'oublie jamais.

*
* *

Jésus me suit du regard ! Comme cela me prêche son amour infini !... S'Il ne m'aimait pas, Il ne me regarderait pas ; s'Il ne m'aimait que par intermittence, Il ne me regarderait pas toujours ; s'Il ne m'aimait qu'à cause de mes vertus et non aussi à cause de mes misères, il y aurait des heures où Il détournerait ses yeux de moi pour ne point voir mes infidélités.

Mais, non, Jésus m'aime comme un pauvre, un déshérité, un malheureux, un pécheur, un ingrat que je suis et son regard est un regard de condescendance, un regard compatissant, un regard miséricordieux. Il sait que si je suis abandonné à moi-même, j'irai d'infidélité en infidélité et son regard de pitié, de miséricorde et de pardon est une vie nouvelle qu'Il inocule à mon âme.

*
* *

JÉSUS ME SUIT DU REGARD ! O Jésus ! que votre regard est *doux* et *réconfortant* et qu'il me fait vite oublier les joies, les consolations et les secours que peuvent me donner les créatures !

O Jésus ! que votre regard est *encourageant* au milieu de mes faiblesses ! Comme à Vous voir me regarder avec tant de bonté et de compatissance, je comprends que je ne dois jamais me décourager !

O Jésus ! que votre regard est *triste* et *suppliant* quand je résiste à votre grâce, quand je ne réponds pas à vos divins appels, quand je n'accomplis point mon devoir, quand je ne suis point préoccupé de Vous suivre et de marcher sur vos traces !

Oh ! non, je ne veux plus Vous attrister de la sorte, je ne veux plus qu'il y ait dans vos yeux de tristesse ni de douleur ; je veux rester fidèle et délicatement fidèle, ne serait-ce que pour réjouir, ô Jésus, vos divins regards !

*
* *

Jésus me suit du regard ! O Jésus, que votre regard est *illuminateur* ! Il y a parfois tant d'ombres en moi et tant de mensonges autour de moi, que je ne pourrais marcher dans le droit chemin si votre divin regard ne venait éclairer mes ténèbres et dissiper les frivolités qui m'entourent.

Oh ! soyez ma boussole au milieu de tant de dangers et de suggestions trompeuses. Je ne cesserai de tourner mes regards vers Vous, pour lire dans vos yeux les vérités qui doivent me conduire au port du salut.

*
* *

Jésus me suit du regard ! O Jésus, que votre regard est *éloquent* ! Il me révèle les secrets désirs de votre Cœur. Vous me voulez à Vous et à Vous seul. Je Vous appartiens, ô mon Jésus. Je ne veux plus Vous faire attendre. Vous m'avez ravi. Vos yeux me reflètent vos divines beautés. Je veux passer ma vie à Vous contempler.

*
* *

Jésus me suit du regard ! O Jésus ! que votre regard est *tendre* ! Comme je sens et comprends que Vous m'aimez, que je suis pour Vous un centre

où Vous voudriez Vous reposer, que votre bonheur et votre plus ardent désir seraient de pouvoir prendre en moi vos complaisances !

Comme je sens que, par la tendresse de vos regards, Vous voulez ravir mon cœur et le gagner définitivement à votre amour !

Oh ! oui, Jésus, je crois à votre amour ; je veux toujours avoir votre amour devant les yeux, je veux vivre de votre amour !

O Jésus ! ne cessez point de me regarder !... A mon tour, je ne veux plus cesser de Vous chercher et de Vous contempler !

Nos regards, en se rencontrant, feront la fusion de nos cœurs : nous nous aimerons sans mesure et nous resterons unis sans retour !

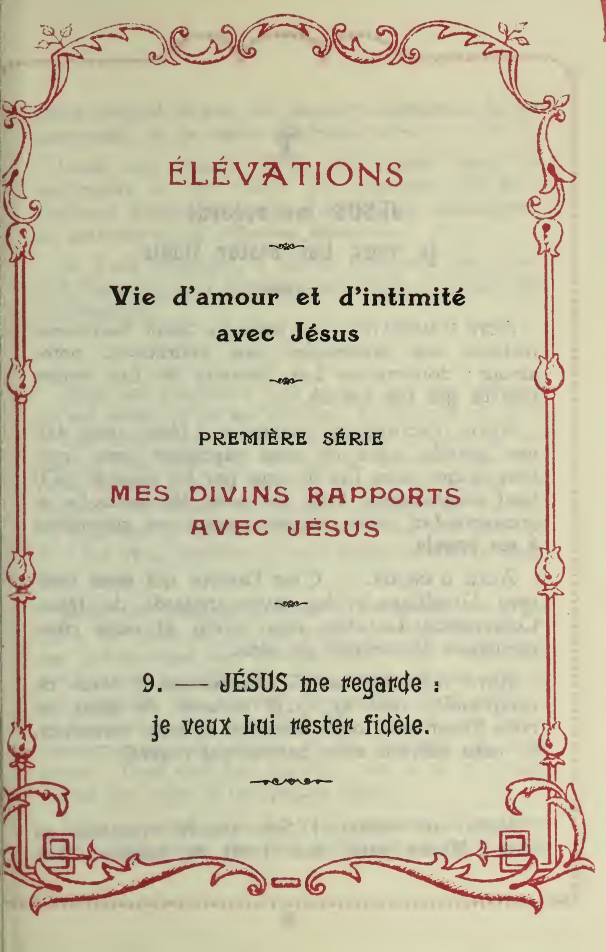
Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

9. — JÉSUS me regarde : je veux Lui rester fidèle.

✝

JÉSUS me regarde : je veux Lui rester fidèle.

—⋄※⋄—

Acte d'adoration. — Jésus au Saint Sacrement réclame nos hommages, nos adorations, notre amour ; donnons-les Lui, heureux de Lui rendre tout ce qui Lui est dû.

Acte d'action de graces. — Jésus nous fait une grande grâce en nous rappelant sans cesse tout ce que nous Lui devons, par les regards qu'Il tient constamment fixés sur nous. Bénissons-Le et prouvons-Lui notre reconnaissance en répondant à ses appels.

Acte d'amour. — C'est l'amour qui nous donnera l'intelligence des divins regards de Jésus. Contemplons-Le avec notre cœur et nous comprendrons les secrets du sien.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de comprendre tout ce qu'Il réclame de nous en nous fixant avec cette attention et cette constance, en nous suivant ainsi partout du regard.

*
* *

Jésus me regarde ! Son regard remplace sa voix ; Il me parle sans bruit de paroles... son

divin regard m'est un langage éloquent. Je le comprends et je veux y répondre.

Dans son regard Jésus fait passer tous les sentiments de son Cœur. J'y découvre des profondeurs divines de bonté, d'amour, de miséricorde, de sainteté et de suprême béatitude.

A Vous regarder, ô Jésus, j'éprouve des joies indicibles et mon bonheur ressemble à celui des bienheureux.

*
* *

Jésus me regarde ! Son regard est une défense de ses droits et de ses intérêts. Après tout ce qu'Il a fait pour moi, Il veut se rendre compte de ce que je fais pour Lui. Il regarde en mon âme ses dons et ses grâces, tout ce qu'Il y a déposé de lumière, de vérité, de force, d'amour, de pureté, de sainteté, de divine fécondité. C'est son bien et Il a les yeux ouverts sur ses propres intérêts dans mon âme.

Jésus me regarde, comme s'Il exerçait un contrôle sur tout ce qui me vient de Lui. Ses dons, ses grâces sont des trésors dont Il ne veut pas perdre une parcelle. La plus petite de ses grâces est capable de sauver l'humanité tout entière, et Il m'en a tant comblé ! Ma vie est une suite ininterrompue de grâces et de bienfaits de tout genre ! Tout doit Lui revenir ; car Il ne m'a tant donné que pour y trouver sa gloire.

Jésus ne peut jeter les yeux sur moi, à un moment quelconque de mon existence, sans y voir

quelque chose de Lui, sans y découvrir un don, une grâce, un bienfait de son amour. Tous ses intérêts sont là, et Il les surveille !

* * *

JÉSUS ME REGARDE ! Son divin regard est un phare lumineux et tournant qui dirige ses feux dans toutes les directions, qui pénètre les ténèbres les plus épaisses, éclaire les endroits les plus cachés et montre tout à découvert dans ma vie.

Oh ! comme je comprends ce regard de Jésus ! Comme c'est encore et toujours un regard d'amour et de miséricorde ! Ce n'est pas pour me punir et me châtier qu'Il veut me montrer tout ce qu'Il m'a donné, mais c'est pour me reprocher avec douceur et bonté mes résistances et mes infidélités ; c'est pour me rappeler ses dons et son amour ; c'est pour m'exciter à répondre plus généreusement à ses avances et à ne pas Le traiter avec indifférence, oubli et ingratitude, lorsque Lui me traite toujours avec tant de condescendance, tant de largesse, tant d'amour, de miséricorde et de tendresse !

* * *

JÉSUS ME REGARDE ! Son regard scrutateur est un examen attentif de l'usage que je fais de ses dons. Jésus maintient son regard fixé sur moi, afin que

rien ne Lui échappe dans ma vie. C'est Lui qui voit, qui pèse et qui mesure toutes mes pensées, tous mes désirs, les secrets mouvements de mon cœur, les moindres impulsions de ma volonté, toutes mes paroles, toutes mes actions.

Je ne suis en quelque sorte que le fermier de Jésus : le fond Lui appartient, Il a droit à la récolte. C'est Lui qui donne tout : la semence, la chaleur et la pluie qui la font croître. Comme le propriétaire qui examine son champ, Jésus promène son regard dans mon âme pour se rendre compte du moindre de mes mouvements et en apprécier la valeur.

Tout ce qu'il y a de bon en moi vient de Lui ; Il me demandera un compte sévère de tout ce qu'Il m'aura donné !

Oh ! que cette pensée, que rien n'échappe au regard de Jésus, que rien ne Lui est ignoré, que je ne puis Lui rien cacher, doit me rendre scrupuleux dans l'administration de ses biens et de ses dons !

*
* *

JÉSUS ME REGARDE ! O Jésus ! pénétrez dans mon âme, éclairez-en les replis les plus cachés, je Vous l'ouvre tout entière ; je veux que rien ne Vous soit ignoré dans ma vie ! Je Vous bénis de me rappeler, en me regardant ainsi, tout ce que je dois faire pour Vous, après tout ce que Vous avez fait et ne cessez de faire pour moi.

Votre divin regard est un excitant perpétuel à Vous demeurer fidèle. Je comprends que c'est cela que Vous attendez de moi, que Vous ne cesserez de me regarder tant que je ne Vous aurai pas tout donné. Et, quand je Vous aurai tout livré, je compte que Vous ne cesserez pas pour cela d'avoir encore les yeux ouverts sur moi, afin que je ne reprenne jamais rien de tout ce que je Vous aurai donné.

O Jésus ! regardez-moi partout, regardez-moi toujours, ne me perdez pas de vue, fixez-moi, fascinez-moi ! Quand je saurai que Vous me regardez, je serai plus fidèle ; quand je saurai que Vous ne levez jamais les yeux de dessus moi, j'éviterai de Vous offenser ; quand je saurai que votre constant regard est une douce supplication, je Vous serai plus délicatement fidèle et je n'oserai pas Vous refuser ce que Vous me demandez avec tant d'instance et de tendresse !

*
* *

JÉSUS ME REGARDE ! Son regard est une prière. C'est l'amour qui pousse Jésus à tant me regarder. C'est parce qu'Il ne cesse un seul instant de m'aimer, qu'Il ne me perd jamais de vue. Mais s'Il m'aime tant, c'est pour que je Le paie de retour.

L'amour est anxieux de savoir comment on répondra à ses avances ; Jésus est attentif à saisir les moindres sentiments de mon cœur, les plus légers mouvements de mon âme, pour voir si je vais Le payer de retour.

Son regard se fait tour à tour anxieux ou suppliant, gai ou triste, tendre ou sévère, selon mes dispositions, ma fidélité et ma générosité à son service.

Si Jésus me donne tant, c'est parce qu'Il veut me gagner et me ravir à son amour. Je n'ai qu'à faire un acte d'amour sincère pour Le réjouir, pour Le consoler. Quand Jésus voit une âme qui L'aime, eût-elle des misères, tombât-elle même souvent dans des défaillances, dût-elle faire des efforts constants pour se dépouiller d'elle-même et lutter contre ses mauvais penchants, Il est tellement réjoui malgré tout, par la bonne volonté amoureuse de cette âme, qu'Il ferme plus miséricordieusement les yeux sur ses infidélités et qu'Il s'applique à raviver l'intensité de son amour, qui devra définitivement la rendre victorieuse.

*
* *

Jésus me regarde ! O mon Jésus ! puisque rien ne peut réjouir davantage vos divins regards que l'amour de mon cœur, regardez-moi sans crainte, je ne Vous ferai plus de peine ; regardez-moi avec bonheur, car je Vous aimerai de plus en plus ; regardez-moi sans cesse, car je ne veux plus cesser de Vous aimer !

Je lirai dans vos yeux, ô mon Maître, combien mon amour Vous rend heureux, et je m'exciterai à Vous aimer toujours avec plus d'ardeur pour Vous consoler davantage. Je ravivrai sans cesse dans

mon cœur votre divin amour au point d'en devenir passionné, afin que Vous n'ayez que des joies et des consolations à me regarder.

Puisse mon amour Vous faire oublier toutes mes infidélités passées et Vous faire trouver en moi les joies auxquelles Vous avez droit et les complaisances que Vous avez rêvées !

O Jésus ! regardez-moi avec amour ! O Jésus ! aimez-moi, pour entretenir et fortifier sans cesse dans mon cœur votre unique amour !

Vous seul, ô mon Jésus ! Vous seul partout et toujours, Vous seul sur la terre et au ciel, Vous seul dans le temps et dans l'éternité !

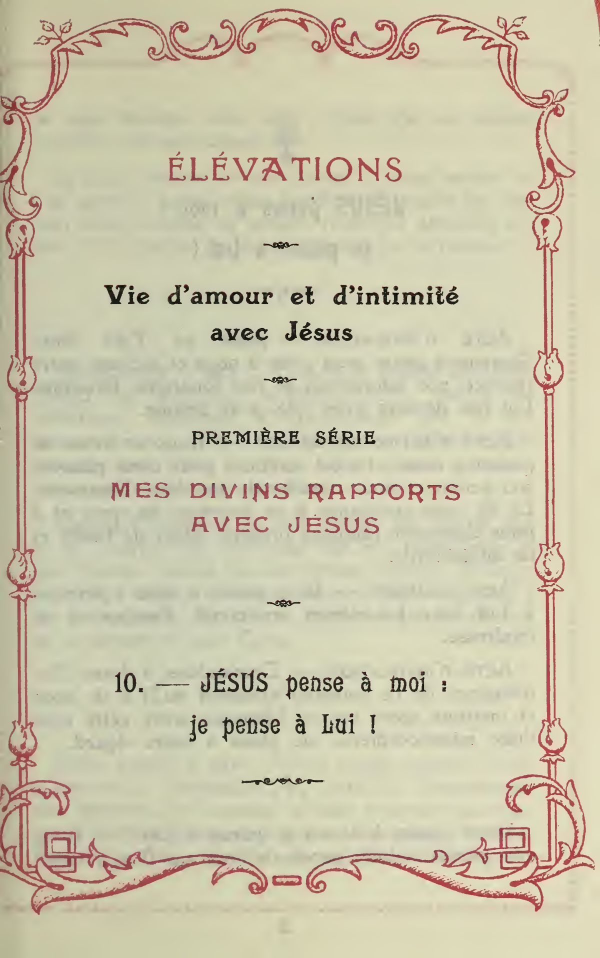
Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

 Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

10. — JÉSUS pense à moi : je pense à Lui !



JÉSUS pense à moi : je pense à Lui !

—•✠•—

Acte d'adoration. — Jésus au Très Saint Sacrement pense sans cesse à nous et réclame notre respect, nos adorations et nos louanges. Rendons-Lui nos devoirs avec joie, avec amour.

Acte d'action de graces. — Jésus ne cesse de penser à nous, et c'est toujours pour nous prouver son amour et nous combler de ses dons. Bénissons-Le de cette constance à se souvenir de nous et à nous demeurer toujours propice, plein de bonté et de miséricorde.

Acte d'amour. — Jésus pense à nous : pensons à Lui avec les mêmes sentiments d'amour et de tendresse.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus l'intelligence de ce souvenir constant qu'Il a de nous et mettons notre vie en harmonie avec cette conduite miséricordieuse de Jésus à notre égard.

*
* *

Jésus pense à moi : *je pense à Lui !* — Il ne m'a jamais oublié, depuis le jour où Il m'a créé ;

je suis devenu, dès lors, l'objet de sa pensée attentive et amoureuse.

Je suis l'œuvre de ses mains et plus encore de son amour ; aussi ne me perdra-t-Il jamais de vue. Son cœur comme sa pensée resteront attachés sur moi. Oh ! quelle douce et réconfortante pensée !

*
* *

JÉSUS PENSE À MOI !... Quand le monde m'oublie, quand les créatures m'abandonnent, quand les affections humaines s'évanouissent une à une autour de moi, quand les hommes se désintéressent de mon sort, Jésus me reste fidèle et mon souvenir est constant devant ses yeux.

Quand l'isolement se fait autour de moi et que je ne trouve plus un cœur qui me comprenne et qui m'aime, quand je suis devenu comme étranger sur cette terre, inconnu, abandonné, méprisé, il me reste Jésus ! Et Lui ne détourne jamais de moi ni sa pensée ni son Cœur !

*
* *

JÉSUS PENSE À MOI !... Oh ! quelle sublime compensation à l'abandon, à l'oubli, à l'ingratitude des hommes... et comme je suis heureux que tous m'oublient, si Jésus doit penser davantage à moi ! Comme je fais volontiers le sacrifice de l'affection

et du souvenir des hommes, du moment que je sais que Jésus, Lui, ne m'oublie jamais !

Oh ! non, je ne suis jamais isolé et ne me croirai jamais abandonné : Jésus est toujours avec moi, puisqu'Il pense sans cesse à moi ! Je suis toujours avec Lui, puisque je m'efforce de penser constamment à Lui !

Quelle vie féconde, toute de douceur et de suavité pour une âme, que celle qui s'écoule à penser à Jésus et à se souvenir que Jésus pense à elle ! Comme cette pensée chasse toutes les tristesses, fait s'évanouir toutes les peines, compense toutes les privations, fait oublier toutes les amertumes et toutes les souffrances de la vie !

Que m'importe d'être seul si Jésus est avec moi !... Que m'importe cette solitude immense du monde, dans laquelle je me meus, si Jésus pense à moi !... Que m'importent les difficultés, les ennuis, les souffrances et les croix de tout genre puisque, pour me consoler et me réjouir, j'ai la certitude que Jésus pense à moi, que sa pensée s'arrête sur moi, qu'Il m'accompagne partout, qu'Il n'est étranger à rien de ce qui me regarde, qu'Il me considère et me contemple sans cesse !

Non, non, rien ne me manque, si j'ai l'esprit de Jésus pour penser à moi et son Cœur pour m'aimer !

*
* *

JÉSUS PENSE À MOI, et cette pensée est voulue et réfléchie. Ce n'est pas par accident et par hasard

que Jésus se souvient de moi ; Il veut penser à moi et Il y pense ; sa pensée s'arrête sur moi avec réflexion.

En pensant à moi, Jésus se préoccupe de moi ; ce n'est pas avec indifférence qu'Il me regarde mais avec intérêt. Il a à cœur tout ce qui me touche : Il pense à moi pour me secourir dans mes besoins, pour m'éclairer dans mes ténèbres, pour me consoler dans mes peines, pour me fortifier dans mes luttes, pour me donner les secours qui me sont nécessaires suivant les routes que je parcours, les ennemis que je rencontre, les défaillances qui m'arrivent en chemin.

*
* *

Jésus pense à moi, et sa pensée est toute d'amour. C'est parce qu'Il m'aime qu'Il pense tant à moi ; c'est parce qu'Il m'aime sans mesure qu'Il ne cesse un seul instant de penser à moi.

Jésus est attiré vers moi comme un bienfaiteur qui cherche à donner, comme un médecin qui aspire à guérir, comme un père que la tendresse ramène sans cesse vers son fils.

*
* *

Jésus pense à moi, quand je ne pense pas à Lui. Si à un moment quelconque de ma vie, je porte mes regards sur Jésus, je Le vois toujours pensant à moi. Quand mon esprit s'égare sur la terre, quand mon cœur s'oublie au milieu des créatures,

quand mon âme s'évapore et gaspille ses forces dans les vanités et les futilités de ce monde et qu'ensuite ils reviennent à Jésus, je constate que, pendant tout ce temps, Jésus n'a cessé de penser à moi !

*
* *

Jésus pense à moi, quand je L'oublie volontairement, quand je refuse de m'arracher aux attraits trompeurs de ce monde pour fixer mon cœur en Lui.

Il pense à moi, quand j'ai le malheur de L'outrager et de me séparer de Lui. Sa pensée alors se porte sur moi avec tristesse et douleur. Il se souvient de tout ce qu'Il a fait pour moi, et Il voit tout cela perdu. Il considère ses desseins sur moi, et Il les voit compromis. Son cœur en est broyé. Oh ! ne m'arrive-t-il pas d'attrister ainsi Jésus ?

*
* *

Jésus pense à moi pour me forcer à penser à Lui. Et si Jésus trouve tout son bonheur à penser ainsi à moi, comment ne trouverais-je pas le mien à penser aussi à Lui ?

Oh ! quelle vie féconde que celle d'une âme qui a sans cesse Jésus devant les yeux, qui pense à Lui, se repose en Lui, trouve tout son bonheur à s'occuper de Lui ! Sans bruit de paroles elle est puissante sur le cœur de son Bien-Aimé. Sans se livrer à de hautes considérations, elle possède déjà la science des bienheureux.

*
* *

Jésus pense à moi : *je pense à Lui ! Penser à Jésus*, n'est-ce point acquérir la véritable science, la science du temps et de l'éternité ?

Penser à Jésus, n'est-ce point verser du baume sur ses plaies, semer des fleurs sous ses pas, éclairer de mille feux le firmament de son âme, s'animer à courir dans le chemin de la vertu, se donner des ailes pour arriver plus vite et plus facilement au terme ?

Penser à Jésus, n'est-ce pas dissiper tous les nuages, faire évanouir toutes les tristesses ?

Penser à Jésus, n'est-ce point vider son cœur des créatures et le remplir de Celui-là seul qui peut le satisfaire ?

Penser à Jésus, n'est-ce pas prendre la céleste habitude de ne Le jamais perdre de vue, et de se laisser guider par cette étoile lumineuse dans toutes les voies sûres qui conduisent au salut ?

*
* *

Jésus pense à moi, tout en pensant à tous les hommes. Il pense à moi pour m'assister, pour me protéger, pour me défendre, pour me secourir de toutes manières, tout en ne cessant de gouverner le monde.

A mon tour, je dois penser à Jésus sans pour cela rien négliger de mes devoirs ; c'est au contraire en les remplissant à la perfection que je dois

me souvenir sans cesse de Jésus, agir, travailler, me dévouer, me dépenser avec Lui.

Oh ! que cette pensée et ce souvenir de Jésus nous accompagnent partout !

Chaque jour chargeons-nous de notre croix, offrons-nous à Jésus pour accomplir toutes ses volontés ; mais en nous rappelant toujours que Jésus *pense à nous* et que, pour Lui, *penser à nous* c'est nous bénir, *penser à nous* c'est nous combler de ses dons, *penser à nous* c'est nous secourir, *penser à nous* c'est nous aimer, *penser à nous* c'est finir par gagner notre amour et nous obliger à penser à Lui !

Penser à Jésus dans le temps, penser à Jésus dans l'éternité : voilà le vrai bonheur !

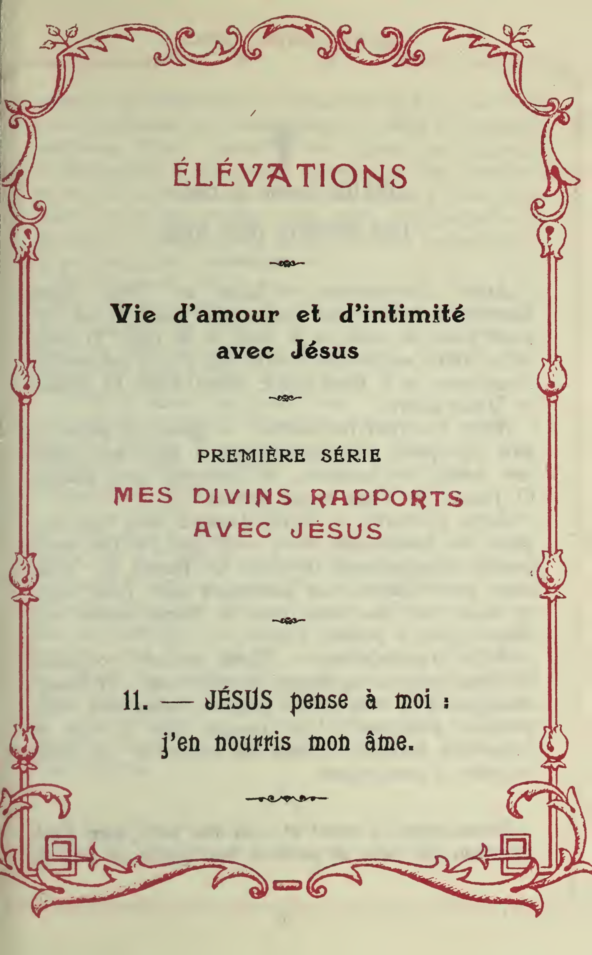
Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

11. — JÉSUS pense à moi : j'en nourris mon âme.



JÉSUS pense à moi : j'en nourris mon âme.

ACTE D'ADORATION. — Jésus au Très Saint Sacrement veille sans cesse sur moi ; Il ne me perd point de vue, ni le jour ni la nuit ; Il mêle cette divine sollicitude à mon égard aux adorations constantes qu'Il rend à son divin Père. O Jésus ! je Vous adore.

ACTE D'ACTION DE GRACES. — Jésus ne pense à moi que pour se communiquer à mon âme dans ses dons, ses lumières, sa sainteté, son amour. O Jésus ! je Vous rends grâces.

ACTE D'AMOUR. — C'est l'amour seul qui met Jésus en mouvement vers moi, qui Le fait ainsi penser constamment à moi. O Jésus ! je Vous aime pour chacun des souvenirs que Vous avez de moi ; je Vous aime avec le même amour qui Vous porte à penser à moi.

ACTE D'INVOCATION. — Cette pensée constante de Jésus est tout un abîme de réflexions... O Jésus ! enseignez-moi vos divins secrets, faites-moi comprendre pourquoi Vous pensez tant à moi et faites-moi profiter de tant de bontés et de miséricordes à mon égard.

*
* *

JÉSUS PENSE À MOI ! et cela me jette dans l'*admiration.* Je suis si petit à ses yeux, je suis si

pauvre, si misérable, si dénué de tout ; je suis si peu intéressant par moi-même ; je suis si souvent oublieux, léger, ingrat à son égard ; je réponds si faiblement à ses divins appels ; je fais fructifier si peu les divines semences qu'Il répand dans mon âme ; je résiste parfois avec tant d'ingratitude et de dureté à son action, à ses avances amoureuses, à ses instances réitérées !

Et pourtant Jésus pense à moi ! Il ferme les yeux sur ma misère, Il se complaît au contraire à me suivre du regard, à penser constamment à moi. Se peut-il condescendance plus grande, tendresse et amour plus mystérieux ?

O mon Jésus, en considérant ce que je suis et en voyant comment Vous me traitez, je tombe à genoux devant Vous et je ne sais comment Vous exprimer mon respect, mon admiration, mes louanges et mon amour !

Quelle différence, ô Jésus ! entre votre conduite et celle des hommes !... On me juge si promptement, on me blâme si souvent, on me méprise si facilement, on me supporte si difficilement ; mes défauts éloignent de moi, mon caractère excite les antipathies, et cependant on ne voit pas encore tout le fond de ma misère !... Et Vous, ô Jésus ! qui connaissez tout, qui savez jusqu'à quel point je suis misérable, Vous Vous plaisez à penser à moi !... O Jésus ! laissez-moi m'abîmer devant Vous et Vous adorer dans le silence et l'admiration.

*
* *

JÉSUS PENSE À MOI ! et cela excite ma *reconnaissance*. Si Jésus pense tant à moi, ce n'est pas pour

me condamner, pour me rejeter et m'abandonner à mon sort. Sans doute que son amour Le pousse souvent à me reprocher intérieurement mes fautes, mais avec quelle bonté et quelle délicatesse Il le fait !

Si Jésus pense tant à moi, ce n'est pas pour me refuser ce que je Lui demande ou me reprendre ce qu'Il m'a donné ; mais c'est pour me donner encore, m'assister toujours, me combler sans mesure.

Pour Jésus penser, aimer, donner, c'est tout un. Chacune de ses pensées se dirigeant vers moi est un don de son Cœur. C'est parce qu'Il veut me secourir, parce qu'Il veut que rien ne me manque et que mes appels soient toujours entendus, que Jésus pense tant à moi ! C'est parce qu'Il m'a toujours devant les yeux et que mon souvenir occupe sans cesse sa pensée, que je reçois toujours les secours au moment opportun.

O Jésus ! merci de tant penser à moi, d'être ainsi préoccupé de me donner tout ce dont j'ai besoin. Si je ne Vous avais pas, que je serais à plaindre, que je serais souvent embarrassé, que je serais souvent en danger, que je serais souvent abandonné !

O merci, Jésus ! continuez à penser à moi de la sorte, puisque mes besoins sont constants et que Vous seul pouvez me secourir.

*
* *

JÉSUS PENSE À MOI ! et cela me donne de la *confiance*. Comment pourrais-je douter de l'assis-

tance divine et de la victoire assurée, du moment que Jésus ne me perd pas de vue ? Oui, je sais que dans les moments difficiles et périlleux Jésus viendra à mon secours ; il me suffit pour cela de savoir que Jésus pense à moi ! Et si le secours ne me vient pas au moment et de la manière que je l'ai espéré et désiré, je me reposerai quand même sur Jésus, assuré qu'Il me l'accordera au moment voulu.

Oh ! non, quand même, à certaines heures de ma vie, je serais tenté de me croire abandonné, je ne douterai jamais de Jésus ; car je sais qu'Il pense à moi et qu'Il saura me secourir et me défendre à l'heure de sa sagesse, de sa miséricorde et de son amour.

*
* *

Jésus pense à moi ! et cela m'est une douce *consolation*. Quelle joie de penser que je suis l'objet et le terme de la pensée de Jésus ! Quelle lumière dans ma vie, quelle douce suavité pour mon âme !

Il y a bien des tristesses sur la terre ; ma route est semée de difficultés et d'épreuves ; je rencontre partout des défections, des abandons, des trahisons ; mon cœur ne trouve souvent que tristesse et amertume dans les créatures ; où que je me tourne, je vois l'horizon sombre et parfois menaçant... ; mais en me tournant du côté du ciel, en voyant Jésus attentif à me considérer, à penser à moi avec amour, je suis largement consolé !

J'aime mieux que tout me fasse défaut sur cette terre et que Jésus pense à moi, que d'avoir tout

à souhait et que Jésus m'oublie. Quand je n'aurais rien des joies de ce monde, des amitiés de la terre, des satisfactions pures et légitimes d'ici-bas, du moment que j'ai Jésus et que je puis me dire : Il est toujours en relations avec moi par le souvenir constant qu'Il a de moi, je suis fortifié, consolé !

O Jésus ! être aimé de Vous, être l'objet de vos attentions, de vos bontés et de vos miséricordes, cela me suffit ! Je fais volontiers le sacrifice du monde entier, pourvu que Vous ne m'oubliiez jamais et que Vous pensiez toujours à moi.

*
* *

Jésus pense à moi ! et cela est un *repos* pour mon âme. Oh ! non, je ne veux pas avoir d'inquiétudes et d'agitations, ni me préoccuper outre mesure de l'avenir ; je sais que Jésus pense et pensera toujours à moi, je m'en remets entièrement entre ses mains.

Partout où je pose les pieds sur cette terre, je rencontre des vacillations, des défaillances, des surprises ; en Jésus seul je peux me reposer paisiblement. L'affection des créatures est un sable mouvant sous mes pas, l'amour de Jésus est un roc inébranlable. L'affection des créatures est une source de déceptions, elle ne satisfait jamais et elle creuse dans le cœur des abîmes qu'elle est impuissante à combler ; Jésus seul peut remplir et satisfaire mon cœur, Il est mon doux repos et Il me suffit !

*
* *

JÉSUS PENSE À MOI ! et cela m'est tout un *enseignement*. Cela me donne l'explication de tant d'événements et de mystères dans ma vie. Jésus fait tout pour mon bien, pour mon bonheur, pour ma sanctification et pour mon salut. Jésus pense à moi, Il dirige les événements, manie les volontés et les cœurs, pour arriver à l'accomplissement de ses desseins d'amour et de miséricorde sur moi.

Que de choses qui m'étonnent, que d'autres qui me renversent par leurs contradictions apparentes ! Je ne vois, moi, qu'un coin de l'horizon : Jésus, Lui, voit tout et, parce qu'Il voit tout, Il gouverne tout avec intelligence et sagesse.

Jésus pense à moi, et c'est pourquoi Il m'éloigne des dangers ignorés, Il me prémunit contre les obstacles imprévus, Il me dirige souvent dans des voies inconnues, Il me conduit dans des chemins où son amour et sa miséricorde m'ont préparé des lumières et des réconforts inattendus.

Comme je dois adorer avec amour et reconnaissance les saintes et adorables volontés de Jésus, de ce Jésus si bon qui ne cesse de penser à moi et de m'accompagner partout !

*
* *

JÉSUS PENSE À MOI ! et cela *m'éclaire* sur moi-même et *me donne le secret* de tant de choses intimes qui se passent dans mon âme ! C'est parce que Jésus pense à moi, que mon âme est si souvent frappée par de saintes pensées, excitée par de pieux désirs, attirée et ranimée par des élans de générosité et d'amour.

Jésus pense à moi et sa pensée prend toutes les formes : aujourd'hui c'est une lumière qui m'éclaire subitement, demain ce sont des ardeurs dont Il m'enflamme ; maintenant c'est un doux reproche qu'Il m'adresse, tout à l'heure c'est un encouragement qu'Il me réserve ; partout et toujours c'est le ciel qu'Il me montre, c'est mon amour avivé, mes désirs de sanctification excités et fortifiés.

Ces lumières sur moi-même que Jésus me donne et ces révélations de Lui-même qu'Il me fait, me sont toute une science divine qui m'attache irrévocablement à Jésus.

La pensée de Jésus marche en quelque sorte devant moi comme une nuée lumineuse qui éclaire mes pas, me montre la vanité du monde et me conduit sans défaillance vers le ciel.

O Jésus ! pensez, pensez à moi. Vous êtes mon refuge, ma lumière, ma sainteté, l'unique objet de mon amour, ma vie et mon tout ! Ne m'oubliez jamais et, à mon tour, je veux toujours penser à Vous, je veux vider mon cœur de tout ce qui est terrestre pour ne plus le remplir que de Vous, et m'en aller au ciel en chantant votre amour et vos miséricordes !

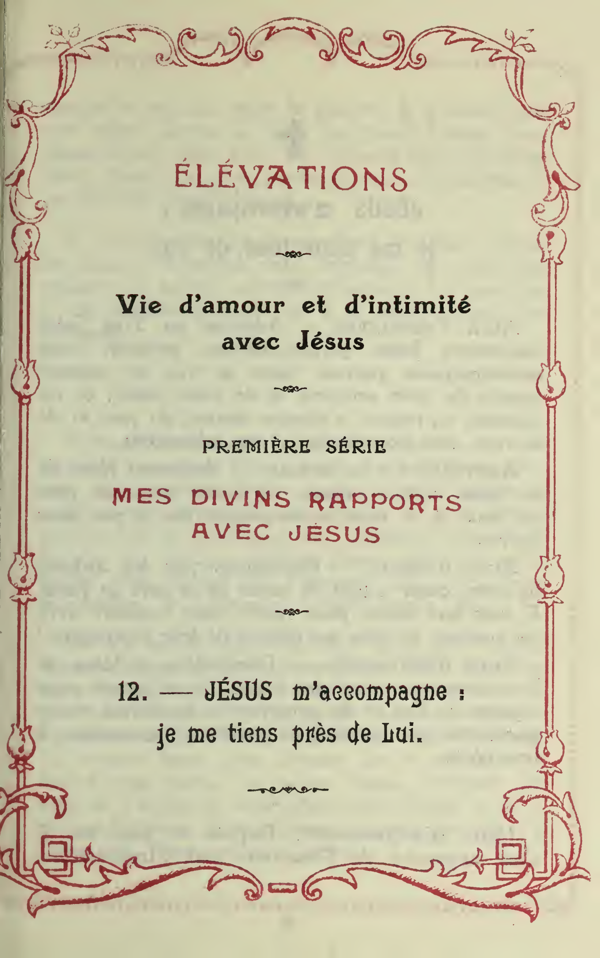
Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

12. — JÉSUS m'accompagne : je me tiens près de Lui.



JÉSUS m'accompagne : je me tiens près de Lui.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus perpétuellement présent, nous accompagnant partout dans la vie, ne cessant jamais de nous secourir et de nous aimer, et réclamant en retour, à chaque instant du jour et de la nuit, nos hommages et nos adorations.

Acte d'action de graces. — Bénissons Jésus de ne nous quitter jamais, de rester toujours près de nous et de nous accompagner pas à pas dans la vie.

Acte d'amour. — Répondons par les ardeurs de notre cœur à tant de bonté de la part de Jésus. Il faut tant aimer pour rester ainsi toujours avec les hommes et faire ses délices de leur compagnie !

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de Le suivre nous aussi pas à pas, de ne jamais nous séparer de Lui et de comprendre les divins enseignements que contient sa présence permanente à nos côtés.

* * *

Jésus m'accompagne ! Depuis le jour où Il s'est approché de l'humanité par l'Incarnation ;

depuis le jour où, pour la sauver, Il a versé tout son sang ; depuis le jour où, pour l'aimer toujours, Il est resté avec les hommes dans l'Eucharistie, Jésus n'a plus perdu de vue l'humanité, Il ne s'en est point éloigné.

Il accompagne les générations les unes après les autres, Il préside aux destinées de toutes les nations, Il assiste au gouvernement des peuples, Il est présent à la vie et à la mort de tous les hommes.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Partout où je tourne mes regards, j'aperçois Jésus ; partout où je dirige mes pas, je rencontre Jésus ; partout où j'aspire à quelque joie, à quelque consolation, je vois Jésus ; partout où je rencontre une épreuve, une souffrance, une croix, je trouve Jésus ; dans n'importe quelle voie, bonne ou mauvaise, où mon cœur m'entraîne, je rencontre infailliblement Jésus.

Il n'y a pas d'endroit sur cette terre où je puisse jamais désespérer de trouver Jésus. Si je descends dans les abîmes, Jésus est là pour me secourir et pour m'en sortir ; si je monte sur les sommets lumineux de la foi, de l'espérance et de l'amour, j'y trouve Jésus pour donner de la fécondité à toutes mes vertus ; si je me laisse entraîner du côté de l'enfer, je vois Jésus qui cherche à m'en fermer l'entrée ; si je m'élance du côté du ciel, j'y contemple Jésus qui m'y attire.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Je Le trouve sur toutes les routes ; il n'y en a aucune qui soit tellement ténébreuse qu'Il ne l'éclaire de sa présence ; il n'y en a aucune qui soit tellement douloureuse qu'Il n'y soutienne les âmes de ses grâces et de ses consolations ; il n'y en a aucune qui soit tellement périlleuse qu'Il n'en écarte les dangers et n'en ferme les abîmes.

Partout, je Le vois me montrant le chemin du ciel et m'aidant à y marcher. Il ne se lasse jamais et, même après L'avoir longtemps oublié, je Le retrouve toujours le même à mes côtés.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Je Le rencontre sur tous les chemins de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Ses enseignements sont écrits et redits partout ; et partout Il réclame l'adhésion de mon esprit.

Son amour remplit l'univers ; et Il ne cesse de me crier qu'il me faut L'aimer.

Ses promesses dominent toutes les vacillations de ce monde, toutes les joies éphémères de cette terre, toutes les illusions trompeuses de cette vie ; et Il me les rappelle sans cesse pour me diriger vers l'éternelle vérité.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Je Le retrouve dans tous les pays, sur tous les continents, demeurant partout et toujours le même.

Il n'y a pas un endroit sur cette terre où Jésus n'ait passé et ne demeure pour éclairer, fortifier, vivifier les âmes. Je suis sûr de n'être jamais privé de sa douce présence. Il est nécessaire à mon âme, comme l'air à mes poumons, comme le soleil à la lumière du jour.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Il accompagne tous les hommes : je Le trouve en compagnie des petits et des grands, des pauvres et des riches, des malades et des bien portants, des justes et des pécheurs.

Il n'y a pas une infirmité que Jésus ne soit prêt à guérir, pas une plaie qu'Il ne soit empressé de cicatriser, pas une larme qu'Il ne désire sécher, pas un cœur qu'Il ne cherche à consoler, pas une prière qu'Il ne soit disposé à exaucer, pas un mort qu'Il ne veuille ressusciter pour la vie éternelle.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Dans n'importe quelle condition où je me trouve, je Le rencontre ; dans n'importe quelle disposition d'esprit et de cœur où je me sens, dans n'importe quel état d'âme où je puis être, je Le retrouve partout et toujours à mes côtés.

Ma misère ne L'éloigne point ; au contraire, plus je suis misérable et plus je suis sûr de rencontrer Jésus sur ma route : Il se plaît dans la compagnie des miséreux.

Pour une âme de bonne volonté Jésus traverserait les mers, escaladerait les montagnes, ferait sans cesse le trajet du ciel à la terre ! Aucun obstacle ne peut arrêter Jésus quand Il considère la bonne volonté d'une âme qui met en Lui sa confiance et s'abandonne à son amour.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Je suis sûr de Le rencontrer tous les jours de ma vie : aux jours de tristesse et de larmes, comme aux jours de joie et d'allégresse ; aux jours d'épreuves et de tentations, comme aux jours de repos et de paix.

Jésus est Celui que l'homme rencontre dès son berceau et qu'il retrouve encore sur son lit de mort. Du berceau à la tombe, Jésus accompagne tous nos pas : Il est à nos côtés pour recevoir nos sourires d'enfant, Il est à nos côtés pour nous secourir et nous défendre dans les illusions de la jeunesse, Il est à nos côtés pour nous fortifier et nous soutenir dans les labeurs et les désillusions de l'âge mûr, Il est à nos côtés pour nous consoler dans les tristesses et les abandons de la vieillesse.

Jésus est Celui vers lequel se dirigent les premières aspirations de notre cœur et qui, à la mort, reçoit nos dernières protestations d'amour et d'espérance.

Jésus est Celui qui épanouit notre âme lorsqu'elle s'éveille à la vie et qui la reçoit dans son sein lorsqu'elle passe du temps à l'éternité.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Oh ! si je n'avais pas Jésus pour m'accompagner dans la vie, comme le chemin serait long, l'existence sombre, la désespérance profonde !

Mais Jésus est à mes côtés, je sais qu'Il ne me quittera jamais, que je pourrai toujours m'appuyer sur Lui, que je ne réclamerai jamais en vain son assistance, qu'Il ne cessera jamais de me bénir, de me secourir et de m'aimer.

Cette pensée fait mon bonheur et donne à la vie de l'exil un avant-goût des douceurs et des suavités de la Patrie.

*
* *

Jésus m'accompagne ! Je m'en vais heureux et confiant dans la vie ; car, malgré les chagrins qui m'attendent, malgré tant de peines, de tristesses, de luttes et de tentations que j'entrevois, je sais que je ne serai jamais seul.

Dans la compagnie de Jésus je suis heureux, j'unis ma vie à la sienne, je cherche à rendre plus étroite l'union de nos cœurs, plus intime la fusion de nos âmes.

Mon bonheur est d'endurer avec Jésus, qui m'accompagne partout, les peines et les souffrances de la vie, de les supporter pour son amour et de les

Lui offrir comme un témoignage de ma reconnaissance et de ma fidélité.

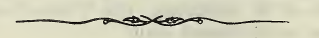
*
* *

Jésus m'accompagne ! C'est pour cela que je ne veux plus être triste, ni douter de Lui, ni jamais cesser de Le rechercher. C'est pour cela que je veux Lui demeurer délicatement fidèle et ne jamais Le contrister. C'est pour cela que je veux sans cesse Lui redire et Lui chanter mon amour. Puissé-je Le charmer et, à mon tour, Lui faire trouver quelque joie dans ma compagnie !

O Jésus ! restez près de moi pour m'éclairer et m'instruire, pour me fortifier et me protéger, pour m'embraser et me sanctifier. Accompagnez-moi partout, accompagnez-moi toujours, et conduisez-moi jusqu'à l'éternité !

Jésus ! Jésus seul !

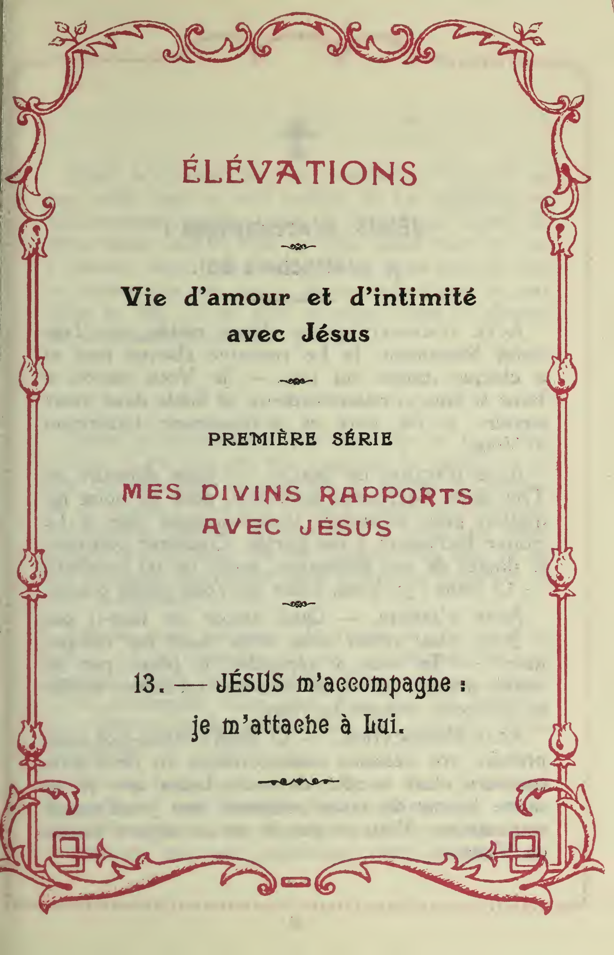
Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

 Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

13. — JÉSUS m'accompagne : je m'attache à Lui.



JÉSUS m'accompagne : je m'attache à Lui.

Acte d'adoration. — Jésus réside au Très Saint Sacrement. Je Le retrouve chaque jour et à chaque instant du jour. — Je Vous adore, ô Jésus si bon, si miséricordieux, si fidèle dans votre amour ; je me livre et m'abandonne totalement à Vous.

Acte d'action de graces. — Jésus demeure au Très Saint Sacrement pour moi, pour ne point me quitter, pour m'assister toujours, pour que je Le trouve facilement à ma portée. Comment pourrais-je douter de son assistance, après un tel bienfait ? — O Jésus ! je Vous bénis et Vous rends grâces.

Acte d'amour. — Quel amour ne faut-il pas à Jésus pour rester sans cesse dans ma compagnie ! — Je veux y répondre, ô Jésus, par un amour ardent, un amour constant, un amour tendre et généreux comme le vôtre.

Acte d'invocation. — O Jésus ! faites-moi comprendre vos desseins miséricordieux en demeurant toujours ainsi à côté de moi ; faites que je ne doute jamais de votre présence, que je m'appuie toujours sur Vous et que je ne me sépare jamais de Vous.

*
* *

Jésus m'accompagne ! *je m'attache à Lui.* Il ne me quitte pas un seul instant, je Le rencontre et Le reconnais partout. Il y a quelque chose de Jésus dans tout ce que je vois, dans tout ce que j'entends, dans tout ce que je lis, dans tout ce que je trouve sur ma route. Je ne puis faire un pas dans la vie, je ne puis avancer dans le chemin du ciel, sans rencontrer Jésus.

*
* *

Jésus m'accompagne par ses *divins enseignements* ! C'est Lui qui m'a enseigné la vérité ; c'est Lui qui m'a fait comprendre la vanité des choses de ce monde ; c'est Lui qui m'a appris mes devoirs, l'obligation que j'ai de pratiquer la vertu, de lutter contre mes défauts, de me détacher de tout et de me renoncer moi-même pour être plus librement et plus totalement à Lui.

Depuis mon enfance, Jésus m'a appris sa doctrine ; et le moindre de ses enseignements est quelque chose de sa vérité. Cette science divine s'est développée dans mon âme par les lectures, les méditations, les instructions, les conseils et les directions.

Que de fois, dans ma vie, Jésus s'est rapproché de moi par une lumière plus vive sur une vérité éternelle, par une foi plus forte dans mes croyances, par une espérance plus grande dans

les récompenses éternelles, fruit de mes efforts et de mes mérites, par un amour plus senti, plus ardent, plus généreux pour courir à sa suite dans la voie de la perfection !

C'est Jésus se tenant à mes côtés, m'accompagnant toujours, me secourant au moment opportun et m'attirant sans cesse vers le ciel.

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE par ses *dons* et ses *bienfaits* ! Chaque fois que j'ai demandé quelque chose à Jésus, ne l'ai-je pas obtenu d'une manière ou d'une autre ? Chaque fois que j'ai mis en Jésus ma confiance, ai-je été déçu ? Chaque fois que je Lui ai donné mon cœur, L'a-t-il refusé ?

C'est pourquoi Jésus ne se tient pas dans le lointain, mais se tient sans cesse tout près de moi. Quand je prie, je n'ai pas à parcourir de longues distances, à prendre des moyens extraordinaires et difficiles pour arriver jusqu'à Lui : je Lui parle et Il m'entend, je L'appelle et Il est déjà là, je veux Le voir et je n'ai qu'à Le regarder, Il est tout près de moi !

Une pensée, un désir, un regard, un élan du cœur, et je suis aussitôt en contact et en relation avec Jésus.

Le secours est-il urgent, le danger est-il imminent ? Je suis aussitôt secouru, aussitôt protégé, aussitôt défendu.

Pour me rappeler au souvenir de Jésus, pour gagner son amour, ses bonnes grâces, je n'ai pas de grands entretiens à avoir : Jésus m'écoute toujours, Il m'ouvre toujours son Cœur, Il est toujours prêt à me recevoir, à m'entendre, à m'embrasser tendrement et à m'accorder tout ce dont j'ai besoin.

*
* *

Jésus m'accompagne par ses *préservations constantes* ! Oh ! oui, Jésus m'accompagne, je ne puis en douter ; et c'est pourquoi j'ai été préservé tant de fois, averti si soigneusement, protégé si amoureusement, attiré si impérieusement.

Si Jésus n'était pas toujours à mes côtés, que de chutes déplorables j'aurais faites ! Que de découragements m'auraient envahi ! Que de chaînes je me serais mises aux pieds ! Que d'affaiblissements dans la vertu auraient ralenti ma marche ! Que d'infidélités à mon devoir j'aurais multipliées ! Que de liens inextricables dont j'aurais enchaîné mon âme !

Que de fois, si Jésus ne m'accompagnait partout, j'aurais été trompé par le monde et par le démon, par ma nature et mes mauvais penchants ! Dans combien d'abîmes n'aurais-je pas été entraîné et précipité ! Comme je me serais laissé envahir par la tristesse, le dégoût !

Que de défaillances n'aurais-je pas eues et que j'ai écartées ! Que de liaisons n'aurais-je pas formées et qu'Il a empêchées ! Que de gaspillages de

mon cœur et de ses affections n'aurais-je pas faits au détriment de son amour !

Si Jésus ne m'accompagnait partout, comme je me serais fait souvent illusion ! Comme je me serais attaché aux joies éphémères et aux affections trompeuses de ce monde !

Mais Jésus veille à mes côtés et, dans sa bonté et son amour, Il projette la lumière de sa vérité sur les mensonges de ce monde et sur ses attraits trompeurs ; Il me montre les joies pures de la vertu, le bonheur incomparable qu'il y a à se tenir près de Lui, à suivre ses pas, à L'aimer passionnément, à s'oublier et à se renoncer pour son amour !

O Jésus ! Que Vous avez été bon ! Que Vous avez été patient ! Que Vous avez été tendre et miséricordieux ! Combien d'autres m'auraient abandonné, délaissé ! Combien d'autres n'auraient jamais voulu se rapprocher de moi après tant de résistances, d'infidélités, d'ingratitudes ! Combien d'autres auraient pu revenir près de moi, mais changés d'esprit et de cœur !

Vous, ô Jésus ! je Vous retrouve toujours le même, toujours m'aimant et toujours prêt à tous les sacrifices pour ne pas m'abandonner !

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE par l'influence de cette *action mystérieuse et toute d'amour* qu'Il exerce sur mon âme ! Il m'a rempli de ses vertus, Il m'a

enseigné sa divine science, Il m'a donné l'intelligence des secrets de son Cœur !

Il m'a habitué à vivre dans sa compagnie et dans son intimité ! Il n'a cessé d'entretenir dans mon cœur le désir et la volonté de n'être qu'à Lui, de ne vouloir que Lui, de n'aimer que Lui !

Il m'a plongé dans des flots de lumière, de vérité, de joie, de force et d'amour !

Mes yeux se sont habitués à Le contempler avec tendresse ; mes oreilles se sont accoutumées à la douceur de sa voix ; ma bouche aime à chanter ses louanges ; mon cœur vibre d'émotion à la moindre palpitation du sien ; ma volonté s'est attachée à la sienne et ne connaît plus d'autres désirs que les siens !

Jésus m'a enveloppé, envahi, sa présence est en moi, autour de moi ; je vis en Lui et Il vit en moi !

Oh ! non, je ne puis douter que Jésus m'accompagne et me suit ! Si je ne puis plus me passer de Lui, c'est parce que, le premier, Il ne peut plus se passer de moi !

Peu à peu Jésus s'est insinué dans mon esprit, Il a envahi mon cœur, Il a pénétré ma volonté, Il a rapproché mon âme de la sienne, pour faire entre nous la fusion plus intime et plus solide : et maintenant Il est ma vie et mon tout !

O Jésus ! je ne veux plus Vous quitter ; je ne veux plus faire un pas dans la vie sans le faire

avec Vous. Je ne veux plus une volonté qui ne soit fondue dans la vôtre. Je ne veux plus une pensée, un désir, une affection qui ne soient détrempés de votre amour.

O Jésus ! ne cessez pas de me suivre et de m'accompagner ! Je ne veux ni ne puis plus vivre sans Vous ! Mon ciel c'est Vous ! Je l'ai commencé sur cette terre depuis que je Vous connais et que je Vous aime ! C'est à vos côtés que je veux marcher jusqu'à la mort, pour ne plus jamais Vous quitter pendant toute l'éternité !

Jésus ! Jésus seul !

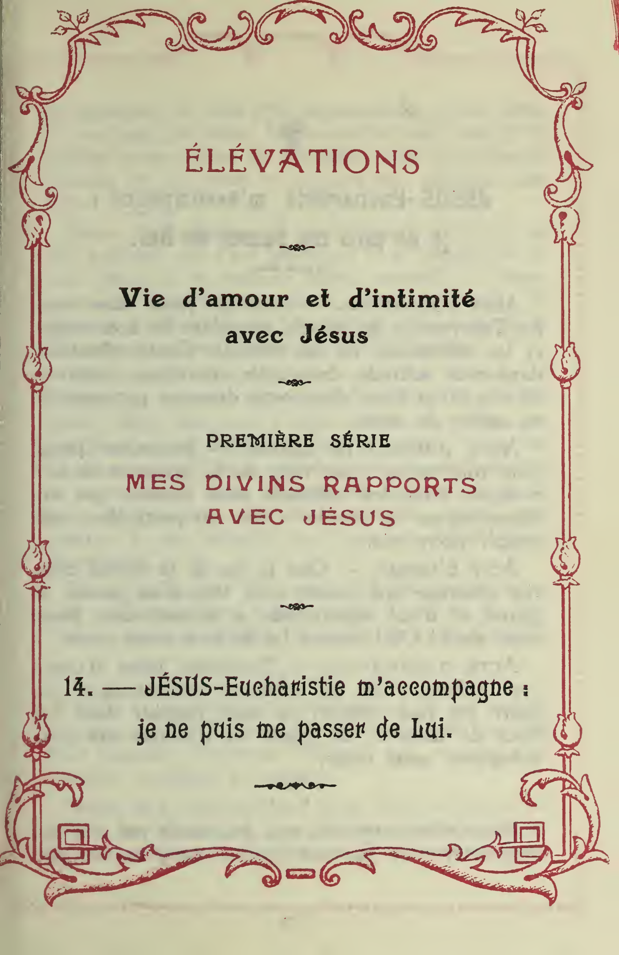
Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

14. — JÉSUS-Eucharistie m'accompagne : je ne puis me passer de Lui.



JÉSUS-Eucharistie m'accompagne : je ne puis me passer de Lui.

Acte d'adoration. — Adorons Jésus dans tous les Tabernacles du monde, attendant les hommages et les adorations de ses enfants. Contemplons-Le dans cette solitude, dans cette adoration constante de son divin Père, dans cette demeure permanente au milieu de nous.

Acte d'action de graces. — Bénissons Jésus pour tout ce qui nous vient de sa présence eucharistique, pour les bienfaits sans nombre qui en découlent sur le monde et qui, en particulier, ont rempli notre vie.

Acte d'amour. — Que le feu de la divine charité embrase nos cœurs à la vue d'un amour si grand et d'une miséricorde si mystérieuse. Jésus nous aime ! Oh ! aimons-Le de tout notre cœur.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus d'exercer l'influence de sa présence eucharistique sur notre vie tout entière, de nous baigner dans les flots de lumière, de vérité et d'amour qui s'en échappent sans cesse.

*
* *

Jésus m'accompagne, non seulement par ses enseignements et par ses grâces, mais encore par

sa présence ! Il veut être en personne à mes côtés, Il veut que je puisse Le rencontrer sur toutes les routes, m'approcher de Lui dans tous mes besoins, trouver en Lui tous les secours que réclame mon âme.

Parce qu'Il m'aime, Il veut changer l'exil en un ciel anticipé ; et c'est pourquoi Il se rapproche de moi. Jésus a, en quelque sorte, constellé le firmament des Hosties répandues dans le monde ! Je ne puis regarder le ciel, sans que mes regards se dirigent en même temps vers l'Eucharistie.

Mon cœur, en s'élançant vers la Patrie, est obligé de passer par le Tabernacle où habite Jésus. Mon âme qui a tant besoin de Jésus, ne Le cherche pas seulement dans sa gloire, mais elle Le trouve aussi beau, aussi grand, aussi adorable et aussi tendre dans l'Hostie du Sacrement. Je ne puis désirer les joies de l'éternelle union sans aspirer à me nourrir de Jésus au Très Saint Sacrement.

Jésus-Eucharistie est mon ciel sur la terre et tant qu'Il marchera à mes côtés, l'exil ne me paraîtra pas trop pénible, ni la Patrie trop éloignée.

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE ! Partout où je me dirige, je rencontre un Tabernacle ; partout où se tournent mes regards, j'aperçois l'Hostie qui rayonne, réchauffe, embrase les cœurs.

Jésus m'a devancé sur tous les chemins ; sur toutes les plages où je porte mes pas, je Le retrouve ; partout où je m'arrête, Il a dressé sa tente.

Au milieu du désert des désillusions du monde et des abandons humains, je rencontre Jésus seul à mes côtés, mais fidèle et restant toujours le même !...

La terre, toute grande qu'elle est, est pour moi concentrée dans l'Hostie que j'adore et que j'aime !

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE ! et quand je suis fatigué du chemin, je me repose près de Lui. Combien de fois n'ai-je pas trouvé près de Jésus-Eucharistie le repos, la paix, le réconfort !

Quelles défaillances n'aurais-je pas éprouvées à certaines heures, où mon âme perdait ses forces, si je n'avais eu Jésus au Très Saint Sacrement pour me refaire et me fortifier !

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE ! et quand le doute envahit mon esprit, je trouve en Lui la vérité. C'est l'Eucharistie qui m'éclaire, m'enseigne et m'instruit.

J'ai plus appris dans mes moments de silence, de prière et d'adoration aux pieds de Jésus, que dans tous les livres. Jésus, par sa présence, s'est fait ma lumière et ma science.

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE ! et quand mon cœur désabusé cherche un amour stable et véritable, c'est vers Jésus au Très Saint Sacrement qu'il se tourne ;

c'est à ses pieds qu'il se refait, se remet à vivre et fait volontiers le sacrifice de toutes les affections qui passent, pour se contenter de l'amour qui demeure.

*
* *

Jésus m'accompagne ! et quand la lassitude de la lutte m'enveloppe et devient pour moi une tentation de jeter les armes et de retourner en arrière, je retrouve aux pieds de Jésus-Eucharistie la vigueur, la générosité et la constance.

Parce que je sens Jésus près de moi, je reprends courage, je m'élance de nouveau dans l'arène et je sens renaître en moi l'espoir de la victoire.

*
* *

Jésus m'accompagne ! et quand le dégoût m'envahit quand la tristesse pénètre jusque dans les profondeurs de mon âme, je puise en Jésus-Eucharistie des attraits puissants et des joies nouvelles.

La suavité de sa présence fait s'évanouir les amertumes de mon cœur ; après quelques instants passés aux pieds de mon Jésus, je reviens consolé et radieux, fort pour de nouvelles épreuves.

*
* *

Jésus m'accompagne ! et quand le vent des tempêtes se déchaîne, quand les flots menacent de m'engloutir, je fais appel à Jésus et je retrouve

au pied de son Eucharistie le souffle qui commande aux tempêtes et le calme qui apaise les flots.

Je comprends que rien ne résiste à l'action amoureuse de Jésus et qu'aucun ennemi ne peut me nuire, si je sais profiter de la présence de mon Maître et des grâces sans nombre qu'Il met à ma disposition dans le Sacrement de son amour.

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE ! et quand, cheminant dans la voie de la vertu, je suis parfois surpris par les ombres de la nuit, je retrouve aussitôt aux pieds de Jésus-Eucharistie les lumières qui m'avaient éclairé jusque-là, les paroles de vie qui avaient gagné mon cœur et m'avaient guidé dans le chemin.

Toujours Jésus est à mes côtés ; et partout où Il est, il est impossible de ne pas marcher dans la lumière et dans la vérité.

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE ! et quand, en face de mes misères et de mes faiblesses, je suis sur le point de désespérer d'arriver jamais à la perfection, je me jette aux pieds du Jésus puissant et bon de l'Eucharistie, je Le supplie d'avoir pitié de ma misère, j'avoue toutes mes défaillances, je déplore toutes mes ingratitudes, toutes mes infidélités et, appuyé sur Jésus qui m'assiste et qui m'aime, je retrouve l'espérance et la confiance.

De nouveau réconforté, je promets de continuer mon chemin, de reprendre la lutte, d'aller toujours puiser ma force en Celui-là seul qui donne la victoire.

*
* *

JÉSUS M'ACCOMPAGNE ! O doux Jésus du Sacrement ! Vous êtes ma science, Vous êtes ma force, Vous êtes mon bonheur, Vous êtes mon unique amour !

Si je ne Vous avais connu, la vérité me serait voilée, le chemin me paraîtrait long, le fardeau me semblerait écrasant, mes défaillances seraient décourageantes !

Si je ne Vous avais, ô mon Jésus, comme le ciel serait éloigné ; comme il manquerait à mon esprit la lumière, à mon cœur l'ardeur, à ma volonté l'énergie !

C'est parce que je Vous retrouve sans cesse, ô adorable Jésus du Sacrement, c'est parce qu'il m'est facile de m'approcher de Vous, c'est parce que Vous ne cessez de m'attirer par vos charmes, c'est parce que Vous me faites goûter à vos pieds les délices anticipées de la Patrie, que je viens vers Vous, que je sens en moi un tel besoin de Vous, que je ne puis plus me passer de Vous !

Tant que Vous serez à mes côtés, je ne craindrai rien, je ne désespérerai jamais ! Tant que Vous serez à mes côtés, je n'irai chercher nulle part ailleurs les joies, les consolations, les affec-

tions dont mon cœur a besoin : Vous me suffisez, ô Jésus !

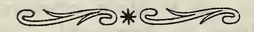
Puisque Vous m'accompagnerez ainsi à chaque pas, je me rapprocherai constamment de Vous, je me détournerai des créatures, je m'oublierai et je me renoncerai moi-même, car Vous seul devez remplir ma vie et me suffire !

A tout instant je veux tourner mes regards vers le Tabernacle, jeter mon cœur dans le vôtre, Vous livrer ma vie, Vous abandonner mon âme !

Puissé-je, ô Jésus, Vous suivre de si près que je m'identifie avec Vous, et que je ne fasse plus qu'un avec Vous dans l'amour et l'union !

Jésus ! Jésus seul !

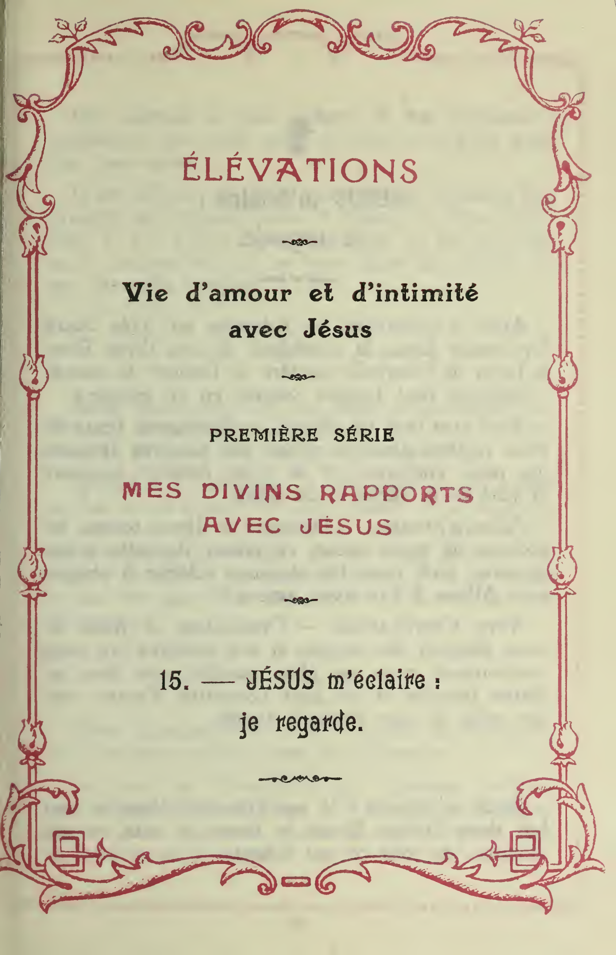
Père Eugène Prévost



AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE

 Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

15. — JÉSUS m'éclaire : je regarde.



JÉSUS m'éclaire : je regarde.

ACTE D'ADORATION. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, la splendeur de son divin Père, le foyer de l'éternelle lumière, la lumière du monde « éclairant tout homme venant en ce monde ».

ACTE D'ACTION DE GRACES. — Bénissons Jésus de nous éclairer ainsi au milieu des ténèbres épaisses qui nous entourent et de nous montrer toujours la voie de la vérité et du salut.

ACTE D'AMOUR. — Donnons à Jésus toutes les ardeurs de notre cœur, en retour de cette grâce immense qu'Il nous fait de nous éclairer à chaque pas. Allons à Lui avec amour !

ACTE D'INVOCATION. — Demandons à Jésus de nous éloigner des ombres et des ténèbres qui nous environnent, pour ne plus marcher que dans sa pleine lumière et ne plus connaître d'autre voie que celle de son éternelle vérité.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Il est l'éternelle lumière qui luit dans l'infini. Il est le foyer de tout ce qui illumine, de tout ce qui éclaire.

Par essence et par nature, Il est divinement lumineux ; rien n'est voilé en Lui et rien ne peut Lui être caché.

Il est comme un globe immense et lumineux qui projette ses rayons dans le temps et dans l'éternité. Il n'y a pas un être au ciel et sur la terre qu'Il n'éclaire et qui ne vive dans les clartés de son éternelle lumière.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Et sa clarté éblouissante est vérité... Il ne peut pas ne pas être vrai et, dès lors, Il ne peut pas ne pas être lumineux.

Quand je Le regarde, je vois tout ce qui existe en Lui et en dehors de Lui ; quand je Le regarde, je sais que tout ce que je ne trouve pas en Lui est mensonge et vanité, car c'est sa lumière qui montre la réalité des choses, comme c'est sa vérité et sa vie qui leur donnent et leur conservent l'existence.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Il est la « lumière du monde », la « lumière qui luit dans les ténèbres ».

La terre est environnée des épaisses ténèbres que le péché y a jetées, elle en est enveloppée comme d'un manteau qui nous empêche de voir la lumière et la vérité.

Entre le ciel et la terre il y a des ombres qui nous voilent la réalité des choses. De l'enfer montent sans cesse d'épais nuages qui tendent à nous cacher la voie du salut. De notre misérable nature, de nos passions et de nos péchés s'échappent constamment de sombres émanations qui obscurcissent la lumière de notre âme.

Nous ne voyons plus nettement les choses du ciel, parce que nous regardons trop les choses de la terre. Nous ne nous familiarisons pas avec la lumière d'en haut, parce que nous nous attachons trop aux ténèbres d'en bas.

Jésus est venu dissiper toutes ces ténèbres et Il luit dans l'humanité pour éclairer tous les hommes, pour les conduire dans la voie qui mène au ciel.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! C'est sa lumière qui donne à chaque chose sa réelle valeur.

On ne voit les objets que s'ils sont éclairés ; si la lumière est insuffisante, nos appréciations sont souvent fausses, et c'est pourquoi nous faisons si fréquemment des faux pas. Pour connaître et apprécier les choses du temps, il faut qu'elles soient éclairées de la lumière éternelle.

Jésus a donné une valeur relative à chaque être sorti de ses mains : Lui seul la connaît, Lui seul ne peut pas se tromper. C'est son unique lumière

que je dois emprunter pour juger sainement des hommes et des choses, et pour en user sagement ; sans quoi je sèmerai inévitablement sur mes pas les déboires, les illusions, les déceptions, les erreurs et les mensonges.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Il n'a mis à ma disposition les créatures et les choses créées qu'afin de m'en servir pour sa gloire et pour mon salut.

En m'éclairant, Jésus me fait comprendre ces choses. Il me donne l'intelligence de ses desseins et de mes devoirs.

C'est parce que Jésus m'éclaire que je sais que je ne puis attacher mon cœur aux choses qui passent.

C'est parce que Jésus m'éclaire que je sais dans quelle mesure il m'est permis de m'approcher des créatures, de m'en servir et d'en jouir.

C'est parce que Jésus m'éclaire que je comprends que rien ici-bas ne peut être pour mon âme un centre et un repos.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! A cette lumière qui descend des profondeurs des cieux et qui projette ses rayons sur toutes les choses d'ici-bas, je comprends que tout est éphémère sur la terre, que tout passe et disparaît sans retour, que tout est vanité dans

les créatures, si Jésus ne vient les éclairer de sa vérité et les vivifier de sa vie.

Quand j'ai négligé cette lumière de Jésus, j'ai faussé mes appréciations et je me suis trompé.

Oh ! combien il est nécessaire à ma faiblesse et à mon inintelligence de regarder toutes choses en Jésus, pour ne leur donner que la valeur qu'Il y a attachée et pour ne m'en servir jamais que suivant ses desseins adorables.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! De la terre, Il me fait remonter au ciel. A côté de tout ce qui passe, Il me montre tout ce qui demeure. A côté de la vanité et du néant des choses de ce monde, Il me fait entrevoir les choses éternelles.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Et sa lumière m'attire sans cesse vers les hauteurs. Il ravive ma foi : dans la lumière éblouissante de sa vérité, Il me fait croire aux choses éternelles comme si je les voyais. Croire à Jésus, croire à ses paroles, croire à ses enseignements et à ses promesses, c'est vivre dans la lumière !

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Et Il fortifie mes espérances. Il me rend présente, en quelque sorte la réalisation

de ses divines promesses. Parce que Jésus m'a éclairé et m'en a donné l'intelligence, je possède presque déjà l'objet de mes éternelles espérances !

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Et Il me fait entrevoir dans la Patrie, des joies et des délices ineffables.

Je les pressens, je les désire et les goûte déjà par anticipation !

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Et sa lumière m'attire impérieusement. Je suis fait pour l'éternelle vérité et sa lumière m'y plonge sans cesse. Je suis fait pour l'amour sans fin et sa lumière m'y conduit irrésistiblement.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Si je me laisse guider par Jésus, je n'aurai jamais de déceptions ni de désillusions. Si Jésus est mon unique lumière, je ne connaîtrai jamais le mensonge ni l'erreur. Si je regarde constamment du côté du ciel, je verrai clairement les voies à suivre pour y arriver. Si je marche vaillamment et avec confiance, guidé par Jésus, je pénétrerai jusque dans la profondeur des cieux, j'y verrai l'Agneau toujours immolé, l'immense couronne des saints, la place que je dois occuper auprès du trône de l'Éternel et je comprendrai qu'il n'y a pas de croix trop lourde, de souffrance trop aiguë, d'épreuve trop amère, quand

il s'agit de passer de la terre de ténèbres et de mensonges à la Patrie de la lumière et de l'éternel amour !

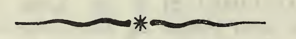
*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! O Jésus ! éclairez-moi, j'ai besoin de la lumière dont Vous êtes l'unique et éternel foyer... J'ai soif de vérité et Vous seul pouvez me la donner... Je sens dans mon cœur des ardeurs divines pour m'envoler vers Vous.

Oh ! éclairez-moi, pour que je ne sois pas attardé dans le chemin, pour que je ne me trompe pas de route, pour que je n'oublie jamais que Vous seul êtes la lumière, la vérité, l'amour et le bonheur sans fin !

Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost



AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

16. — JÉSUS m'éclaire : je vis en pleine lumière.



JÉSUS m'éclaire : je vis en pleine lumière.

Acte d'adoration. — Jésus au Très Saint Sacrement est le foyer éternel de toute lumière et de toute vérité. Il est à Lui seul la vérité essentielle. Adorons-Le, rendons-Lui nos hommages, donnons-Lui des louanges.

Acte d'action de graces. — Rendons nos actions de grâces à Jésus pour être ainsi notre lumière et notre vérité permanentes, au milieu de tant de mensonges et d'illusions.

Acte d'amour. — Donnons à Jésus non seulement nos hommages et nos adorations, mais surtout notre cœur. Il y a tous les droits.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de comprendre ce qu'Il est et ce que nous sommes. Supplions-Le de nous montrer dans une pleine lumière toutes ses beautés et toutes ses perfections, toutes nos misères et tous nos besoins.

*
* *

Jésus m'éclaire ! Il projette ses rayons lumineux sur toute créature, sur tous les êtres créés sortis

de ses mains ; mais c'est encore peu de chose pour moi de connaître les œuvres de Jésus, si je ne Le connais pas Lui-même.

Des rayons, il me faut remonter au foyer ; des lueurs de vérité entrevues sur les objets terrestres et sur les créatures, je dois remonter à la source de la vérité, à la Vérité par essence.

C'est beaucoup de connaître à sa juste valeur la réalité de toute créature, pour n'y mettre mon attention, mon esprit et mon cœur que dans la mesure où je le dois ; mais il est plus important encore de connaître Celui-là seul « qui éclaire tout homme venant en ce monde » et qui donne à chaque chose sa réalité et sa valeur intrinsèque.

Connaître les choses de ce monde c'est peu, si je ne connais Celui d'où elles proviennent et à qui elles appartiennent.

Connaître le foyer, c'est connaître tous les rayons du foyer ; remonter à la source, c'est avoir l'intelligence, à son origine, de tout ce qui en découle.

* * *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! et c'est pourquoi Il me fait pénétrer jusque dans les profondeurs du foyer lumineux. Il me donne l'intelligence de ce qu'Il est Lui-même dans son essence ; et, parce qu'Il m'éclaire, je comprends qu'Il est l'origine, le principe et le commencement de toutes choses ; parce

qu'Il m'éclaire, je comprends qu'Il est la fin dernière, l'unique raison d'être de tout ce qui n'est pas Lui.

Quelle lumière pour une âme de savoir que Jésus est tout, qu'il n'y avait rien avant Lui, que tout vient de Lui, que tout dépend de Lui, que tout doit retourner à Lui !

Quelle lumière de savoir que rien ici-bas n'existe que pour Lui et son unique gloire et que, dès lors, toute créature qui ne se dirige pas vers Jésus et ne Le glorifie pas, est un véritable non-sens, une contradiction formelle avec la fin pour laquelle elle a été créée, une opposition violente à son unique raison d'être.

* * *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! et parce que je sais qu'Il est Lui seul le foyer de toute vérité, la source de tout véritable bonheur, le centre unique et nécessaire de tous les cœurs, la règle infaillible de toutes les volontés, je regarde sans cesse dans sa direction, je remonte constamment à Lui pour avoir l'explication et la raison de tout ce qui arrive dans ma vie.

Je comprends que Jésus n'est étranger à rien de ce qui m'entoure et de ce qui m'arrive ; et c'est pourquoi tout a de la valeur à mes yeux.

Si je ne regardais que le côté humain des choses, je n'y verrais que mensonge et vanité. Mais parce

que Jésus les veut, parce que Jésus les éclaire et les fait servir à l'accomplissement de ses desseins, elles acquièrent de la valeur à mes yeux, et je vois en elles le côté surnaturel et comme le prolongement de l'éternelle vérité.

Rien ne m'étonne, rien ne m'épouvante ; à la lumière de Jésus, je comprends que son action divine sur mon âme, je tombe à genoux et j'adore !

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! et cette connaissance qu'Il me donne de toutes choses simplifie considérablement ma vie.

Je chemine en paix et en sécurité, en me disant que tout est à Jésus et non à moi ; que tout vient de Jésus et que je dois tout respecter comme sa propriété ; que tout emprunte de Jésus sa beauté, sa bonté, sa perfection et que je dois rendre sans cesse hommage à Jésus de tout ce que je vois, entends, admire, de tout ce qui m'attire et me charme ; que tout retourne et remonte à Jésus et que, dès lors, je ne puis rien m'approprier, mais que je dois me servir de tout pour bénir, glorifier, servir et aimer Jésus.

Il n'y a que le péché qui ne vient pas de Jésus et qui est essentiellement incapable de Le glorifier jamais. Le péché ne vient pas du ciel, il monte de l'enfer ; il ne vient pas du royaume de la vérité, mais de l'abîme du mensonge ; il ne reflète pas les

beautés de la vertu et de la sainteté de Jésus, mais il en nie l'existence, il les profane et les souille.

Le péché est une négation de Jésus, de ses perfections et de ses droits.

Je ne le regarde donc pas, je m'en éloigne, je le fuis avec horreur, je lui fais une guerre à mort.

Je cherche la lumière et le péché n'est que ténèbres. Je monte vers l'éternelle clarté et le péché plonge dans d'effroyables et ténébreux abîmes !

Mais en dehors du péché, tout est éclairé de la lumière divine de Jésus, tout prend l'empreinte de quelque perfection ou de quelque beauté de Jésus.

Si je sais me servir de tout être créé quel qu'il soit, je puis donc, par son usage, glorifier Jésus et me sanctifier.

Tout consiste pour moi à entrer et à rester dans cette lumière de vérité qui est Jésus.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! et, en m'éclairant, Il se révèle dans toute sa clarté. En me montrant les profondeurs insondables de ses divines perfections, je vois qu'en Lui tout est grand, pur, saint, infiniment parfait.

Je vois qu'en Jésus, il n'y a pas une seule ombre, la moindre tache, la plus légère imperfection. Il est essentiellement tout ce qu'Il est ; ce qu'Il est essentiellement, Il l'est de toute éternité ; ce qu'Il est nécessairement, Il l'est dans la perfection suprême.

C'est ce Jésus, tout de tout, qui est la raison essentielle des choses, la vie par essence, la lumière substantielle et increéée !

C'est ce Jésus qui m'éclaire pas à pas, qui se fait à chaque instant lumière et clarté pour mon âme, et qui ne se révèle à moi que pour me ravir à ses beautés et à ses divines perfections !

Oh ! je comprends que les élus dans la gloire, fascinés par cette lumière qui se révèle à eux dans l'infini, ne se lassent jamais de contempler ses perfections lumineuses, son éblouissante clarté ; je comprends qu'ils passent l'éternité à se plonger dans ces flots de l'éternelle lumière qui pénètre dans les profondeurs divines et ne cesse de leur découvrir des beautés et des perfections toujours nouvelles.

Pourquoi, sur cette pauvre terre, ne marcherais-je pas, moi aussi, dans les éblouissantes et douces clartés de cette divine lumière ?

Pourquoi n'aurais-je pas les yeux toujours fixés sur Jésus se révélant à mon âme ?

Pourquoi ne passerais-je pas tout le temps que je puis y consacrer à contempler les grandeurs, les beautés, les infinies perfections de mon Jésus ?

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! O mon Jésus ! je ne veux plus regarder du côté de la terre : la lumière vient d'en

haut, elle sort de votre Cœur ; elle m'invite à lever la tête, à regarder le ciel.

Désormais c'est, les yeux tournés vers l'éternelle lumière, c'est-à-dire vers Vous, ô Jésus de mon âme, que je veux cheminer dans la vie ; c'est à la lumière de vos divines et ineffables clartés que je veux diriger mes pas et m'envoler vers l'éternel foyer de la vérité, de la sainteté, du bonheur et de l'amour !

O Jésus ! éclairez-moi, révélez-Vous toujours plus à mon âme, ravissez-moi à votre unique amour, plongez-moi dans votre sein à jamais !

Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

 Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

17. — JÉSUS m'éclaire : je Le contemple.



JÉSUS m'éclaire : je Le contemple.

Acte d'adoration. — Jésus est au Très Saint Sacrement l'éternelle lumière, l'éternelle vérité toujours exposées à nos regards et s'offrant à nos adorations. Adorons-Le avec les anges sans cesse prosternés devant sa Face, avec les élus plongés dans la pleine lumière.

Acte d'action de graces. — Remercions Jésus de se faire ainsi, tout près de nous, le foyer constant de toute vérité et de la lumière indéfectible, au milieu des erreurs, des mensonges, des illusions et des ténèbres de ce monde.

Acte d'amour. — Comprenons que Jésus ne peut pas tromper, que sa lumière est vraie et conduit au salut ; demeurons attachés et rivés avec amour à notre divin Maître.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous faire comprendre tout ce qu'Il est et ce que nous sommes, de nous détacher de nous-mêmes et de nous gagner irrévocablement à Lui.

*
* *

Jésus m'éclaire ! et, en m'éclairant, Il se révèle à mon âme. Il attire mes regards ; je sens le besoin de Le contempler pour Le mieux comprendre. Et,

dans cette lumière éclatante qui remplit le monde, je vois Jésus manifestant et révélant tout ce qu'Il est, pour que les hommes ne se laissent pas tromper par les illusions de ce monde, par les prétendues lumières des créatures.

Jésus m'éclaire ; et, en s'offrant à mes regards, Il ne me fait pas seulement comprendre ses perfections, mais Il me montre aussi ses divines amabilités et ses attraits ineffables. A côté de tant d'attraits trompeurs de ce monde, au milieu de tant de mensonges et d'illusions qui pourtant m'attirent à certaines heures, je vois Jésus dominant toutes les choses du temps, attirant à Lui tous les êtres, leur découvrant dans son sein toutes les amabilités du ciel et de la terre.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Il y a longtemps qu'Il m'a fait comprendre combien Il est bon, combien Il est beau, combien Il est souverainement aimable et combien je puis trouver en Lui tout ce à quoi j'aspire... Je ne puis jamais me lasser de contempler Jésus, car j'y trouve des beautés et des amabilités sans fin.

C'est une grâce de comprendre que Jésus est fait pour moi, qu'Il est mon bonheur dans le temps et qu'Il le sera pendant toute l'éternité.

Quand j'ai été trompé par les créatures ; quand je me suis trompé moi-même ; quand, comprenant enfin que tout est mensonge et vanité ici-bas, je suis revenu à Jésus, j'ai constaté qu'Il n'avait rien

perdu de ses anciens attraits ; Il répondait toujours aussi parfaitement aux besoins intimes de mon cœur et je trouvais en Lui la satisfaction de mes désirs les plus véhéments.

Plus j'ai ouvert les yeux sur Jésus, plus je L'ai regardé avec foi et contemplé avec amour, et plus Jésus m'a découvert l'infini de ses amabilités.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Dans cette lumière permanente qui vient de Lui, qui me garde le souvenir de toutes les joies et de toutes les délices que j'ai goûtées à son service, comme je dois Le bénir de me rappeler sans cesse qu'au milieu des ténèbres qui m'entourent Il reste toujours le même ; que je trouverai toujours en Lui tout ce dont j'ai besoin ; que ses amabilités infinies sont inépuisables ; qu'Il se donne et se donnera éternellement aux élus, et que, dans les siècles des siècles, les anges et les saints ne se lasseront jamais de L'adorer, de Le contempler, de Le louer et de L'aimer !

Combien d'âmes, hélas ! qui n'ont pas compris ces choses, qui ne les désirent pas, qui ne s'en nourrissent pas dans l'exil et ne les savoureront jamais dans la Patrie !

O Jésus ! je Vous remercie de Vous révéler ainsi à mon âme, de semer sur ma route tant de douces et suaves lumières qui me révèlent vos amabilités infinies. Attiré par vos attraits divins, je m'élance vers Vous, j'aspire à Vous connaître

toujours davantage, je n'ai qu'un désir : vivre de Vous et mettre tout mon bonheur à Vous étudier, Vous adorer et Vous aimer sans fin !

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! et sa lumière me fait pénétrer jusque dans les profondeurs de l'Être divin. Je vois clairement que Jésus est charité, que tout ce qu'Il fait, Il le fait par amour, Il le donne par amour, Il le réclame par amour, Il le désire par amour.

Il m'éclaire et je comprends qu'Il est le foyer éternel de l'amour, que tous les saints doivent venir se plonger en Lui comme dans l'océan d'amour d'où ils sont sortis et où ils doivent éternellement se perdre.

La lumière qui sort de Jésus me fait comprendre que l'amour seul L'inspire et Le dirige, et que tout ce qui dans ma vie projette quelque chose de Jésus, que ce soit sa sagesse, sa puissance, sa sainteté, sa bonté, sa justice ou sa miséricorde, tout est imbibé d'amour.

C'est parce que Jésus aime, qu'Il produit des êtres en dehors de Lui ; c'est parce que Jésus aime, qu'Il les suit partout ; c'est parce que Jésus aime, qu'Il gouverne le monde et dirige les événements pour le bien et le salut des âmes.

C'est parce que Jésus m'aime, que je Le rencontre partout, qu'Il éclaire toujours mes pas, qu'Il prend tous les moyens de m'instruire, qu'Il

cherche constamment à me faire comprendre que tout, à mon égard, est inspiré par l'amour.

Son amour prend toutes les formes ; Il me le révèle autant par les épreuves que par les consolations, par les châtiments que par les bénédictions.

Jésus ne me dit pas une parole qui m'éclaire, ne pose pas un acte qui m'instruise, ne fait pas naître dans mon âme un seul sentiment qui l'élève et la surnaturalise, sans que tout soit destiné à me révéler son amour.

O Jésus ! éclairez mon âme ; enlevez-moi toutes les autres connaissances, si c'est votre bon plaisir, mais laissez-moi celle de votre amour ! Je verrai toujours assez clair, je marcherai toujours dans une voie assez sûre, je rencontrerai toujours sur ma route assez de secours, si je contemple votre amour, si je le comprends et si j'y réponds !

O Jésus de vérité et d'amour, brillez constamment dans mon ciel, dissipez-en les ombres et les ténèbres ! Quand je ne verrai plus rien dans mon âme, quand je ne comprendrai plus rien aux épreuves de la vie, je garderai les yeux fixés sur votre amour et j'aurai assez de lumière divine pour éclairer ma route, pour ne pas dévier dans le chemin du devoir, pour parvenir au terme où votre devoir m'appelle et où j'aspire à me perdre à jamais dans votre sein !

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Et parce qu'Il est vérité, parce qu'Il est amour, parce qu'Il est souveraine-

ment bon dans son essence et que tout ce qu'Il fait Il le fait par amour, je finis par comprendre Jésus dans sa conduite vis-à-vis de mon âme.

Jésus m'éclaire en quelque sorte sur ses mœurs divines. Je sais pourquoi Il agit, comment Il traite habituellement les âmes qu'Il aime, pourquoi Il sème sur leurs pas tant d'épreuves et de tristesses.

Je sais pourquoi Il a tant à cœur de nous enlever nos illusions, en ne cessant de nous montrer la vanité du monde et la frivolité des créatures.

Je sais pourquoi Il donne tant de charmes à la vertu, dont Il fait comme un contrepoids aux tendances mauvaises de la nature.

Je sais pourquoi au milieu des peines de la vie Il fait briller de temps en temps la lumière du ciel et les joies de la Patrie.

En fait, ici-bas, les peines sont nombreuses et les joies sont courtes. Jésus veut ainsi me faire marcher par les mêmes voies qu'Il a Lui-même tracées de son sang. Il a peu joui, Il a beaucoup souffert, Il a porté sa croix, Il a versé tout son sang et Il est mort dans l'abandon universel !

Ma course n'est pas finie, Jésus marche devant moi et je Le suis ; Il l'éclairera suffisamment pour que je sois sûr, avec sa sainte grâce, d'arriver au terme.

En Le contemplant, je comprends les croix qu'Il met sur mes épaules et les épines qui transpercent mon cœur. Chaque épreuve, chaque peine, chaque effort, chaque difficulté, chaque ten-

tation, chaque souffrance dont ma vie est remplie, est un rayon lumineux qui me vient de Jésus et que son amour projette sur mon âme. Mon amour à son tour doit s'en servir et en former autant de points lumineux pour composer ma couronne dans le ciel.

O Jésus, foyer éblouissant de l'éternelle lumière, répandez dans l'atmosphère qui m'entoure les clartés qui me rappellent vos divines perfections, vos amabilités ineffables, vos attraits souverainement irrésistibles, votre amour infini ! Faites-moi vivre de ce qui Vous fait vivre Vous-même, éternelle Beauté, Amour sans fin !

Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

18. — JÉSUS m'éclaire : je me connais.



JÉSUS m'éclaire : je me connais.

Acte d'adoration. — Jésus au Très Saint Sacrement est le Maître souverain et absolu de toutes choses ; tout vient de Lui ; tout dépend de Lui ; tout Lui appartient. Adorons-Le et reconnaissons son domaine suprême sur nous.

Acte d'action de graces. — Remercions Jésus d'être pour nous la source de tout bien, de nous avoir donné l'existence, de nous la conserver et de ne cesser de nous combler de ses dons.

Acte d'amour. — Sans Jésus, nous ne pouvons rien ; c'est Lui qui nous apprend à Le connaître, qui nous fait L'aimer et nous donne la grâce pour Lui rester fidèles. Aimons-Le en retour avec autant d'ardeur qu'Il met de bonté à nous bénir.

Acte d'invocation. — Demandons à ce tendre et divin Maître de nous éclairer non seulement sur ce qu'Il est, mais encore sur ce que nous sommes, afin que nous puissions marcher plus sûrement dans la voie de ses commandements et de ses adorables volontés.

* * *

Jésus m'éclaire ! Il m'éclaire sur les choses de la terre et sur les choses du ciel. Il m'éclaire sur tout ce qui passe et s'évanouit ; Il m'éclaire sur tout ce qui demeure éternellement.

Il m'éclaire sur Lui-même, et Il me fait comprendre qu'Il est le commencement et la fin de toutes choses, le terme, la perfection et le bonheur de toute créature.

Il m'éclaire sur moi-même pour me faire comprendre ce que je suis, d'où je viens, où je vais. Il m'éclaire sur moi-même pour me donner une intelligence plus complète des raisons de mon existence, des devoirs qu'Il m'impose, des vertus que je dois pratiquer, du chemin que je dois suivre, des luttes que je dois supporter, des ennemis que je dois combattre, des couronnes que je dois conquérir.

Comprendre Jésus et Le voir dans sa pleine lumière, c'est une très grande grâce ; se comprendre soi-même, se connaître parfaitement, c'en est une non moins grande. *Noverim Te, noverim me.* — « Que je vous connaisse, ô mon Dieu, et que je me connaisse », disait saint Augustin. Ce cri de son âme doit être le mien.

Autant je dois être altéré de voir, de contempler et de connaître Jésus, ma fin suprême ; autant je dois être désireux de me bien connaître, pour la gloire de mon Maître, pour savoir si je réponds fidèlement à tous ses desseins sur moi, si je m'applique constamment à marcher sur ses traces, si je reflète ses vertus, s'Il grandit dans mon âme et si elle vit de son amour et de sa vie.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! et Il me montre clairement que je ne suis rien. Avant d'avoir la vie, je

n'existais pas et j'aurais pu ne jamais exister ; mon origine c'est le néant, c'est la négation absolue de toute réalité, de toute existence, de toute vie. Dès lors, je lève naturellement les yeux vers Celui qui m'a donné la vie : autant je ne suis rien, autant Il est tout !

Quelle précieuse lumière pour moi : Jésus est nécessairement, et moi je n'existe que parce qu'Il l'a voulu, parce qu'il Lui a plu de me communiquer quelque chose de sa vie. Si j'y pensais toujours, comme je Lui serais fidèle !

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! et Il me fait comprendre que je n'ai rien de moi-même, que tout ce que j'ai, je l'ai reçu de Lui, que, s'il y a en moi quelque chose de bon, cela Lui appartient parce qu'Il me l'a prêté pour le faire fructifier.

N'étant rien de moi-même, je ne puis trouver en moi rien que je n'aie reçu ; et ce qui était vrai au commencement de ma vie sera encore vrai jusqu'à la fin.

Je ne puis donc puiser dans mon propre sein ; je dois tendre la main et recevoir tout de Jésus : et l'existence, et tous les dons de la nature et de la grâce dont Il veut bien me gratifier. Par moi-même je n'ai pas une seule bonne pensée, un seul bon désir : tout vient de Jésus. C'est donc à Lui que je dois aller constamment, pour m'enrichir comme pour me conserver tout ce qu'Il m'a déjà donné.

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! et Il me fait comprendre que de moi-même je ne puis absolument rien. Dans l'ordre naturel, je ne puis vivre, agir, jouir de mes facultés que dans la mesure où Jésus m'en donne et m'en conserve la liberté ; puisqu'il suffirait d'un acte de sa volonté pour qu'aussitôt je cesse d'exister.

Dans l'ordre surnaturel, Jésus agit constamment dans mon âme. Sans sa force, sans sa grâce, sans sa puissance, sans son amour, je ne puis absolument rien faire ; à un tel point que, si j'ai le malheur d'être en état de péché mortel, toutes mes meilleures pensées, mes actions les plus pures, mes désirs les plus élevés sont nuls à ses yeux, parce qu'ils n'ont pas reçu de Lui la vie qui doit les féconder.

C'est donc à Jésus que je dois recourir sans cesse, en toute occasion, dans les petites et les grandes choses ; c'est Lui seul qui peut m'assurer toutes les victoires ; c'est Lui seul qui est ma force, ma grâce constante, ma vie !

Quelle grâce de comprendre ces choses ! Plus je me diminue, et plus Jésus grandit ; plus je demeure dans ma misère et mon néant, et plus Jésus m'apparaît dans sa toute-puissance et sa sainteté ; plus je me reconnais incapable de tout, et plus Jésus s'apprête à m'assister, à me soutenir, à me combler.

Son bonheur est de donner à qui n'a pas, de secourir les abandonnés, les déshérités et d'ennoblir ceux qui sont dépourvus de tout mais qui ont

mis en Lui seul leur foi, leur confiance et leur amour.

*
* *

Jésus m'éclaire ! Et de peur que je me trompe et me fasse illusion sur moi-même, de peur que j'oublie tout ce que je sais sur mon origine, ma pauvreté, mon impuissance radicale, Il me montre mes faiblesses, fruits habituels de ma présomption. J'oublie souvent ce que je suis et ce que j'ai compris à certaines heures ; je m'appuie sur mes propres forces, je ne recours pas à la source des grâces, je n'appelle pas Jésus au moment du danger, je me contente de lutter avec ce qui est en moi ; mais hélas ! mes forces si petites sont vite épuisées, je faiblis dans la lutte et je succombe à la tentation.

Quelle grâce dans cette lumière que Jésus me donne si fréquemment, pour me rappeler que je suis misère et que, s'Il ne m'assiste, je puis céder lâchement aux tentations, être facilement vaincu par mes passions, mourir d'inanition sur la route.

*
* *

Jésus m'éclaire ! Il me montre combien souvent je suis peu prudent malgré les leçons qu'Il m'a données. Il m'a éclairé tant de fois sur mes faiblesses et mes tentations, et j'ai l'imprudence de m'exposer aux mêmes occasions, de courir au-devant des mêmes dangers, de m'approcher avec irréflexion et nonchalance du feu qui m'a brûlé, du serpent qui m'a piqué !

Si Jésus permet alors que je tombe encore dans les mêmes fautes, c'est pour m'enseigner que je ne dois pas oublier l'expérience du passé, que je dois profiter des leçons que j'ai reçues par le fait de ma propre misère, et que je dois m'appuyer sur Lui et recourir sans cesse à sa grâce ; car là où j'ai été faible, je peux faillir encore.

*
* *

Jésus m'éclaire ! Il me fait voir tous les compromis secrets de ma nature. Quand même j'aurais été souvent instruit par ma propre expérience, quand même j'aurais compris que je ne puis faire face par moi-même à aucun ennemi, quand même j'aurais pris de fortes résolutions, je dois m'attendre à être surpris si je m'appuie sur moi-même. A mon propre insu, ma raison pactisera avec ma nature, mon esprit et mon cœur se laisseront entraîner à ces subtilités habiles et mensongères qui faussent le jugement et font faiblir la volonté.

Oh ! combien de fois m'arrive-t-il de vouloir et de ne pas vouloir... de vouloir être fidèle à Jésus et d'accorder en même temps quelque chose à la nature... de vouloir répondre aux avances de Jésus et de désirer en même temps la satisfaction de mes passions... de vouloir être fidèle et infidèle à la fois !

Il se fait dans mon cœur des compromis qui obscurcissent l'horizon, qui répandent les ténèbres là où je voyais la lumière et qui, peu à peu, m'entraînent à de petites infidélités que je ne voudrais pas dépasser, mais qui exercent leur influence progressive sur mon âme et l'amènent à des chutes déplorables.

Si Jésus ne m'éclairait pas, si Jésus ne me montrait pas tout ce que je suis capable de faire sans Lui, s'Il ne me montrait pas que, dans le passé, une petite infidélité m'a maintes fois entraîné à une plus grande... oh ! combien de fois j'aurais trébuché, je me serais laissé aller à une complète infidélité !

*
* *

JÉSUS M'ÉCLAIRE ! Il me fait comprendre que je ne dois pas m'appuyer sur mes mérites, sur mes vertus, sur tout un passé de fidélité à son service, parce que je suis inconstant par nature et qu'après des années de fidélité je puis encore Le trahir et L'abandonner.

Toute ma force est en Jésus, toute ma puissance est en Lui ! O Jésus ! je m'attache à Vous ; je resterai les yeux ouverts sur Vous et je Vous appellerai sans cesse à mon secours. Par-dessus tout donnez-moi votre amour ! Si je Vous aime, je Vous resterai fidèle ; et je suivrai constamment, à la lumière qui m'éclaire, la voie du devoir et de la perfection.

O Jésus, Vous seul dans le temps et dans l'éternité !

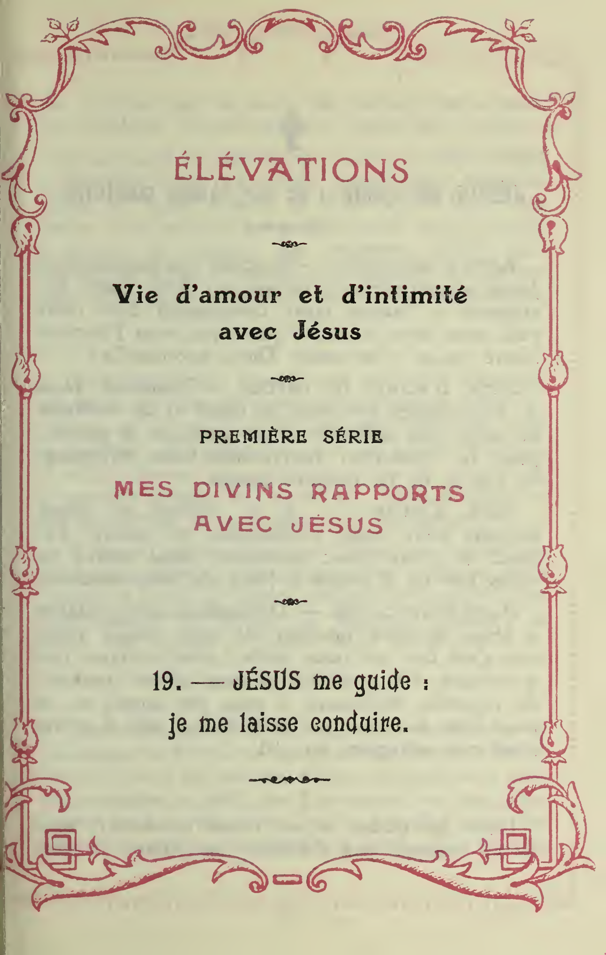
Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

19. — JÉSUS me guide : je me laisse conduire.



JÉSUS me guide : je me laisse conduire.

Acte d'adoration. — Rendons nos hommages à Jésus perpétuellement présent au Très Saint Sacrement, se faisant notre compagnon dans notre exil, pour nous conduire pas à pas vers l'éternité. Notre guide, c'est notre Dieu, adorons-Le !

Acte d'action de graces. — Bénissons Jésus de nous guider avec tant de bonté et de tendresse au milieu des difficultés et des périls de ce monde ; pour Le remercier, rapprochons-nous davantage de Lui et ne Le quittons jamais.

Acte d'amour. — A ce contact de Jésus, laissons notre cœur s'enflammer, se nourrir d'amour et courir avec générosité dans toutes les voies par où il plaira à Jésus de nous conduire.

Acte d'invocation. — Demandons avec instance à Jésus de nous pénétrer de cette douce vérité que c'est Lui qui nous guide ; nous n'avons rien à craindre, à la condition de nous laisser conduire, de répondre fidèlement à tous ses appels et de nous tenir toujours tout près de Lui afin d'arriver ainsi plus sûrement au ciel.

*
* *

Jésus me guide, *je me laisse conduire !* Jésus ne se contente pas d'éclairer ma route ; Il vient

me prendre par la main, me diriger pas à pas, me conduire Lui-même dans toutes mes voies.

Il sait qu'il se présentera à moi bien des clartés trompeuses, bien des attraits mensongers, bien des périls de toutes sortes ; et Il veut être là, à mes côtés, pour me dire où je dois poser le pied, pour m'avertir du danger, me prémunir contre moi-même, me défendre contre mes ennemis, me diriger sans cesse dans la voie de ses volontés adorables.

*
* *

JÉSUS ME GUIDE ! Car Il sait qu'il y a bien des chemins couverts de roses qui cachent des épines ; Il sait qu'il y a bien des écueils dissimulés sous le feuillage. S'Il n'était là pour me guider toujours, je m'écorcherais souvent aux ronces du chemin, je m'ensanglanterais les pieds et, croyant marcher sur des fleurs, je tomberais dans les abîmes !

O Jésus ! guidez mes pas, Vous qui connaissez mon inexpérience, Vous qui savez combien facilement je peux me laisser tromper et marcher avec nonchalance au milieu de dangers ignorés ; je veux être souple et docile dans votre main.

*
* *

JÉSUS ME GUIDE ! Il sait que je rencontrerai le mensonge et l'erreur empruntant les couleurs de la vérité, que je me servirai d'armes dangereuses sans en connaître le péril, que j'accourrai vers des joies trompeuses et éphémères, que je prendrai pour des choses du ciel les vanités de la terre, s'Il n'était là

pour me détourner des voies du mensonge et des fascinations du mal.

Combien de choses que j'ai crues bonnes et qui étaient mauvaises ! Combien d'attaches, de désirs, d'affections avec lesquels je me suis d'abord familiarisé et que j'ai reconnus ensuite périlleux pour mon âme !

Combien de roses ai-je pressées dans mes mains, sans penser qu'elles cachaient des épines qui m'auraient blessé, si je n'avais été averti !

Combien de serpents ai-je vu ramper sous les fleurs et dont j'aurais été la victime, si je n'avais été prévenu !

Oh ! quelle bonté de votre part, ô Jésus, de me guider avec tant de soin pour que je ne me laisse jamais tromper !

*
* *

Jésus me guide ! Il sait que, sous les apparences de la vertu, je puis rencontrer bien des dangers, me laisser diriger par un zèle inconsidéré, une piété de surface plutôt que de fond et que, s'Il n'est là pour me découvrir le péril et les illusions, je me laisserai tromper.

Pour mon bonheur, pour mon bien, pour sa gloire dans mon âme, Jésus ne veut pas de fausse vertu, de dévotion mensongère, d'apparence de piété non établie sur des vertus solides. En me guidant pas à pas, Il me fait comprendre que la vertu ne consiste pas dans les paroles, dans les beaux discours, dans une imagination sentimentale, dans des ardeurs inconsidérées ou un zèle intempestif ; mais que, pour Lui plaire et marcher dans

le chemin de la vraie vertu, il faut m'attacher à mon devoir, prouver par des actes les paroles qui tombent de mes lèvres, les sentiments qui montent de mon cœur.

* * *

Jésus me guide ! Il sait que je rencontrerai des amitiés dangereuses, des affections trompeuses, des amours illicites et coupables et, en me guidant, Il veut me garer contre les surprises et les faiblesses de mon propre cœur.

Voilà pourquoi Il m'éloigne parfois des créatures, Il m'écarte du chemin où je marchais, me fait passer par des routes inconnues, sème sur mes pas les abandons et les infidélités de l'affection et de l'amitié.

Il sait que j'aurais abusé de mon cœur, si je l'avais eu plus longtemps dans les mains, et Il me l'arrache... Il sait que j'aurais cherché mon bonheur et ma satisfaction purement naturelle dans telle ou telle créature et que j'aurais été tenté d'y trouver mon repos ; Il me meurtrit le cœur, mais c'est pour être plus libre de me guider.

Quand tout se brise autour de soi, quand les hommes vous abandonnent, quand les amitiés s'évanouissent, quand les attraits trompeurs des affections humaines se sont dissipés, on est plus disposé à aimer Jésus et à se laisser conduire... Jésus attend souvent à la porte de notre cœur que nous soyons dépris des attaches qui nous enchaînent ; mais, dès que nous Lui tendons la main, la sienne est déjà ouverte pour saisir la

nôtre... et Il continue à nous guider dans sa grâce et son amour.

*
* *

Jésus me guide ! Il sait que je rencontrerai infailliblement des loups couverts de la peau de l'agneau, de prétendus amis qui me seront des ennemis, des mains en apparence bienfaisantes qui offriront de me conduire, mais pour me diriger vers les abîmes ; et Jésus qui m'aime est là pour m'éclairer et me défendre.

Il me fait comprendre que l'amitié vraie ne se trouve que dans la vertu ; que toute amitié qui me porte vers la terre me fait courber la tête et m'empêche de la lever vers le ciel, que toute amitié qui ferme mon cœur aux purs élans de l'amour divin, est une amitié malsaine. Pour m'en éloigner et m'en arracher, Jésus me fait souffrir ; je dois L'en bénir.

*
* *

Jésus me guide ! Ses desseins adorables m'ont tracé une voie dans laquelle je dois marcher au milieu de ses grâces, de ses bontés, de ses miséricordes ; c'est la seule qui doit me conduire au salut. Jésus veut que je la suive sans défaillance ; pour m'y guider plus sûrement et pour me faire lutter plus efficacement contre les attraits du dehors qui m'attirent hors de ma voie, et contre les poussées du dedans qui entraînent ma nature dans des voies opposées, Jésus prend tous les moyens.

Quand je me laisse guider docilement, Il sème sur mes pas des joies pures, une paix profonde,

un bonheur sans mélange. Quand je résiste à sa divine action, Il m'envoie des déceptions, des épreuves, des souffrances, Il permet même que je trébuche pour m'obliger à recourir à Lui, afin que je retrouve ses lumières, ses consolations, son assistance, ses grâces.

Ce recours incessant à Jésus au milieu des peines, des tentations, des tribulations de la vie est un appel confiant à Jésus pour me laisser guider. Il se crée alors entre Lui et moi des liens plus étroits et plus intimes : l'âme, instruite par l'expérience, faisant la comparaison du mensonge et de la vérité, des ténèbres et de la lumière, de la faiblesse du cœur humain et de la stabilité du Cœur de Jésus, s'attache à Lui et ne veut plus Le quitter.

Oh ! heureuse l'âme qui chemine pas à pas dans la vie sous le regard de Jésus, dans sa lumière et sa vérité, dans son esprit et sa grâce, qui se laisse guider docilement par la main de Celui dont le Cœur est tout amour et qui ne s'est acharné ainsi à suivre nos pas que pour nous conduire, par la voie de la vertu, du sacrifice et de la souffrance, au bonheur parfait et au triomphe du couronnement !

O mon âme, suis Jésus, ne Le perds pas du regard, ne détache jamais ta main de la sienne ! Il sait ce qu'il te faut et, quand même tout te paraîtrait souffrance, mystère, contradiction, aie foi en Celui qui te guide ! Ne t'en prends jamais aux événements ou aux créatures ; tout est calculé dans l'œuvre de Jésus ; rien n'arrive qu'Il

ne l'ait voulu ; tout est harmonisé suivant ses desseins adorables.

C'est à Lui à te tracer la route ; c'est à Lui à t'indiquer une voie capable de te conduire à la vie éternelle ; c'est à Lui qu'il appartient de semer sur tes pas les joies et les peines, les Calvaires et les Thabors. Il sait où Il te conduit et Il te ménagera ses épreuves et ses grâces en rapport avec tes besoins et l'accomplissement de ses adorables desseins d'amour et de miséricorde sur toi.

O Jésus ! guidez-moi. Je veux toujours me laisser conduire par Vous, je ne trouverai jamais à redire à ce que Vous ferez, aux voies par lesquelles Vous me ferez passer, aux épreuves dont il Vous plaira de m'abreuver, aux peines que Vous m'enverrez, aux tentations que Vous permettrez.

O Jésus qui m'aimez et ne me faites monter au Calvaire que pour me conduire aux joies de la Résurrection, je Vous bénis et je Vous aime !

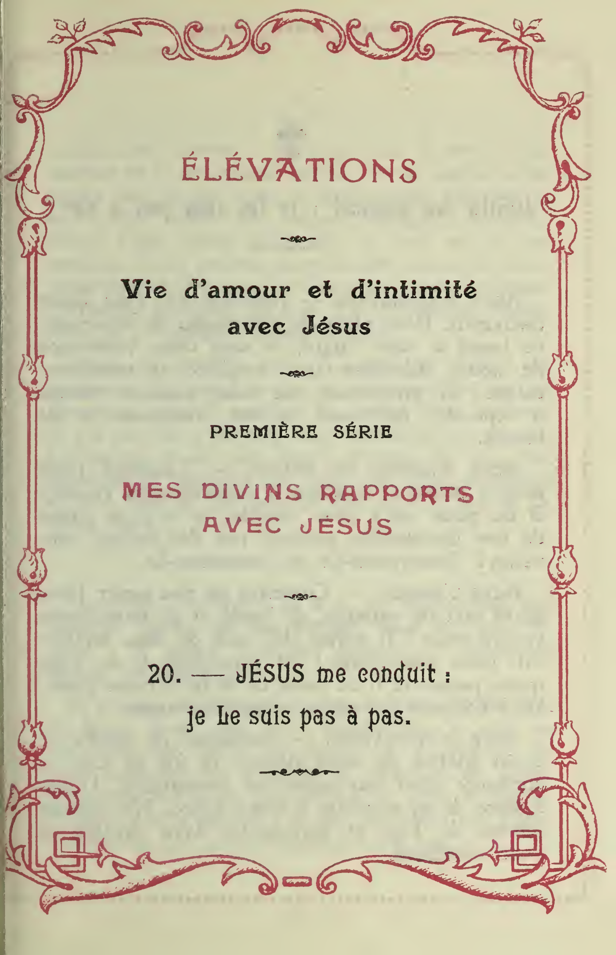
Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

20. — JÉSUS me conduit : je Le suis pas à pas.



JÉSUS me conduit : je Le suis pas à pas.

—★—

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus plein de sollicitude, de tendresse, de bonté à notre égard, et sans cesse préoccupé de nous. Admirons une conduite si miséricordieuse ; et protestons que nous sommes résolus à répondre fidèlement à tant d'avances et de bontés.

Acte d'action de graces. — Combien Jésus nous a donné et combien Il nous donnera encore ! Il ne pense qu'à nous combler et à nous payer de nos ingratitudes souvent par des bontés nouvelles ! Remercions-Le et bénissons-Le.

Acte d'amour. — Comment ne pas aimer Jésus après tant de patience, de bonté et de miséricorde envers nous ? Il aurait dû, tant de fois, semble-t-il, nous abandonner ! Et cependant Il ne nous quitte jamais et Il ne cesse de se faire notre guide. Oh ! donnons-Lui notre cœur tout entier.

Acte d'invocation. — Supplions ce tendre et divin Maître de nous donner la foi en Lui, la confiance dans son assistance permanente, l'intelligence de sa conduite à notre égard. Ne doutons jamais de Lui, et suivons-Le avec docilité et avec constance.

*
* *

JÉSUS ME CONDUIT : *je Le suis pas à pas !* Il me conduit et Il ne cessera jamais de me guider dans toutes mes voies. Jésus a l'œil ouvert sur moi et son Cœur veille. Son amour L'inspire ; sa puissance n'est point diminuée ; Il sait où Il me conduit ; Il ne connaît point d'obstacles à l'accomplissement de ses desseins. Si je me laisse conduire, j'arriverai sûrement au port. Le ciel est ma Patrie, Jésus m'y conduira infailliblement.

Jésus me conduit, mais Il veut être seul à me conduire. Il prend toute la responsabilité de sa direction, mais Il prétend la porter sans entrave. Il n'a que faire de mes vues personnelles, de mes sentiments et de mes désirs propres, de mes raisonnements humains. Il veut que j'aie confiance en Lui, que je Le consulte Lui seul et que je Le laisse faire.

*
* *

JÉSUS ME CONDUIT ! Il a à sa disposition des moyens variés de me diriger dans la voie du salut : Il prend tous les aspects, Il emprunte toutes les nuances.

Je ne dois m'attacher à aucune forme de l'action de Jésus dans mon âme ; aujourd'hui je vois sa main qui me guide, et demain je la perdrai de vue ; jusqu'ici j'ai compris la direction de Jésus, mais tout à l'heure j'en perdrai le sens et l'intelligence. Peu m'importe ; je sais que Jésus me guide, je crois en Lui et je m'attache à ses pas.

Qu'Il cache sa main sous les fleurs ou sous les épines ; qu'Il m'apparaisse dans la lumière, ou que je Le devine dans l'ombre ; qu'Il me fasse sentir sa présence, ou qu'Il se cache ; qu'Il écarte et aplanisse les difficultés sur ma route, ou qu'Il les multiplie comme à plaisir : Jésus est toujours là et toujours le même ! Il ne s'éloigne jamais. De près ou de loin, dans la lumière ou dans l'ombre, Jésus ne me quitte pas, et toujours, à travers toutes les peines, les tentations, les luttes et les épreuves de la vie, Il me conduira avec sagesse et avec amour.

O Jésus ! je veux me laisser conduire avec docilité, ne jamais Vous demander raison de votre conduite ; je veux voir votre main dans tous les événements et les circonstances diverses de ma vie. Je sais qu'en toute occasion, heureuse ou malheureuse, Vous ne me quittez jamais. Je veux me rappeler toujours que c'est votre amour qui me conduit dans toutes les voies où Vous me faites passer pour m'éclairer, me purifier, m'instruire, me détacher, me sanctifier et assurer mon salut éternel.

*
* *

JÉSUS ME CONDUIT dans les sentiers du *devoir* et de la *vertu* ! Partout où sur ma route il y a de la fidélité, de la générosité, de la correspondance délicate aux grâces divines, du désir sincère et ardent de ma propre sanctification, c'est Jésus qui l'y met ; Il veut me voir marcher dans la fidélité et Il m'en donne les grâces.

C'est ainsi qu'Il me détourne des sentiers de l'infidélité et du péché, vers lesquels je serais tenté de me diriger. Pour me ramener dans le devoir, sa main peut parfois me paraître dure et son Cœur cruel ; mais c'est toujours son amour qui dirige l'un et l'autre, et je Lui devrai mon salut.

*
* *

Jésus me conduit dans la voie de la *paix* ! Partout où passe Jésus, tout se pacifie, tout se calme. Jésus est Celui qui apaise les flots en furie, qui commande aux vents et aux tempêtes, qui d'un regard ramène la sérénité dans les cœurs, qui d'une seule parole remplit les âmes de calme et de paix.

Si je veux être paisible dans mon cœur, je n'ai qu'à suivre Jésus, je n'ai qu'à ne jamais résister à ses inspirations et à ses grâces, je n'ai qu'à ne point m'exposer volontairement au danger en m'éloignant des sentiers qu'Il m'a tracés.

Puissé-je ne plus connaître jamais la voie des agitations, des perplexités, des angoisses et des remords, où mes infidélités m'ont si souvent conduit, et ne plus marcher désormais que dans celle de la paix qui console et réconforte !

*
* *

Jésus me conduit dans le chemin du *bonheur* ! Oh ! j'ai tant soif de bonheur ! Je le cherche partout ! Quels sacrifices ne ferais-je pas pour être heureux ? C'est un besoin de ma nature que je ne puis maîtriser : il me faut du bonheur dans le temps, il me faut du bonheur dans l'éternité !

Mais que je me suis souvent trompé, en le cherchant là où il n'est pas ! Que je me suis exposé

en allant au bord des précipices, en m'aventurant dans des chemins ardus et escarpés ; et presque toujours pour n'entrevoir que des ombres et tomber ensuite dans la désespérance de ne jamais rencontrer le bonheur sur ma route !

Si je suis pas à pas Jésus, je suis sûr d'arriver au bonheur vrai et de rencontrer la stabilité qui remplit le cœur et le satisfait ; parce que Jésus est la source du bonheur et que sa joie est de le faire partager aux âmes qui L'aiment...

Tant que je serai fidèle à suivre Jésus, à ne jamais m'écarter de ses commandements, de ses volontés, de ses désirs, de ses vues sur moi ; tant que je ne trouverai rien à redire à sa conduite à mon égard et que je me laisserai guider docilement par Lui, je serai heureux, même à travers mes larmes, même en versant mon sang sur la route du sacrifice et de l'amour.

*
* *

JÉSUS ME CONDUIT dans de gras pâturages, où ses grâces abondent et surabondent, où mon âme peut se nourrir à satiété, où elle est sûre de ne jamais connaître de faiblesse et de défaillance ; car si je suis Jésus, rien ne me manquera jamais, je marcherai dans la plénitude de la lumière, de la force, de la vertu et de l'amour.

*
* *

JÉSUS ME CONDUIT dans la terre où coulent le lait et le miel, où l'âme fidèle vit sans cesse au milieu

des suavités de son amour et des douceurs de sa divine présence !

Oh ! comme la voie que me trace Jésus et où Il me conduit est douce et suave à mon cœur, lumineuse et paisible à mon esprit, remplie de sainte énergie et de courage indomptable pour ma volonté !

Comme le travail de ma sanctification, à la suite de Jésus, est doux et facile ! Comme tous les sacrifices se font dans la paix et la sérénité ! Comme les transformations s'opèrent sans bruit dans la douceur de l'action de Jésus !

*
* *

Jésus me conduit de la terre au ciel ! Sans Lui j'aurais tant de peine à me détacher de la terre ! Sans Lui je ne pourrais jamais prendre mon vol vers le ciel ! La voie que suit Jésus aboutit infailliblement à l'éternelle Patrie ! En m'y laissant conduire par son amour, je suis sûr d'arriver au terme et de retrouver en plénitude là-haut toutes les joies, toutes les douceurs et toutes les délices que j'aurai goûtées ici-bas en suivant Jésus et en L'aimant de tout mon cœur.

Jésus me conduit jusqu'à la Patrie de l'éternelle vision ! J'ai soif de Le voir, de Le contempler face à face... Jésus ravive les désirs qu'Il a Lui-même allumés dans mon cœur... Il veut que je Le cherche et que je soupire sans cesse après Lui...

Aussi ne me délaissera-t-Il jamais, qu'Il ne m'ait conduit au pays des splendeurs éternelles, au séjour des joies ineffables de la vision béatifique.

Oh ! plutôt mourir que de poser un acte, d'avoir un sentiment, de prononcer une parole, d'exprimer un désir qui pourrait mettre obstacle à mon entrée dans l'éternelle béatitude !

* * *

Jésus me conduit au séjour de l'amour sans fin !... Oh ! je suis consumé du désir d'aimer Jésus, et j'en suis si souvent empêché sur la terre ! Je me sens si misérable, parfois si infidèle ; mes misères sont si grandes et font un tel contrepoids à mes désirs et à mes aspirations ! Et pourtant, je voudrais suivre ardemment ce Jésus qui m'a tant aimé !

O Jésus ! je voudrais Vous aimer comme on Vous aime au ciel ! Je suis haletant d'entrer dans le séjour éternel où on Vous aime sans mesure et sans fin...

Guidez-moi, ô Jésus ! Éloignez les obstacles, écartez les dangers. Embrasez-moi, consumez-moi, afin que je n'aie plus sur cette terre qu'un seul bonheur, qu'un seul désir : Vous aimer dans le temps, pour Vous aimer dans l'éternité.

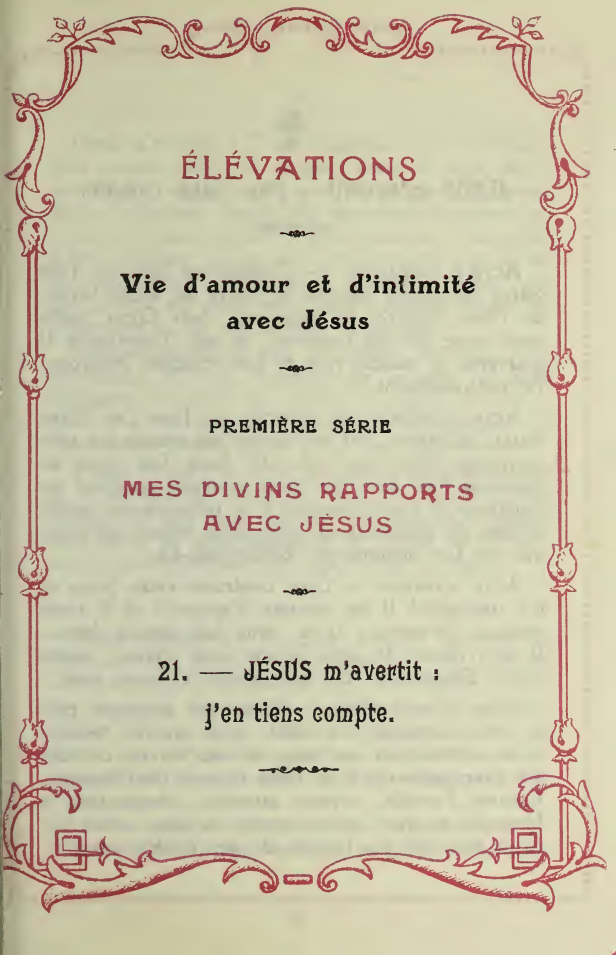
Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

21. — JÉSUS m'avertit : j'en tiens compte.



JÉSUS m'avertit : j'en tiens compte.

ACTE D'ADORATION. — Considérons Jésus au Très Saint Sacrement comme le centre de toute vérité, de toute lumière, de toute vie. Son Cœur veille sans cesse sur les hommes ; de son Tabernacle Il gouverne le monde, rien ne Lui échappe. Adorons-Le profondément.

ACTE D'ACTION DE GRACES. — Jésus au Très Saint Sacrement est un centre nécessaire où tout converge, d'où tout découle. Sans Lui nous ne pouvons rien, avec Lui nous pouvons soulever les mondes ; et c'est pourquoi Il a toujours les mains pleines de bénédictions, prêt à les verser sur ceux qui les Lui demandent. Remercions-Le.

ACTE D'AMOUR. — Quel contraste entre Jésus et les créatures ! Il est entouré d'ennemis et Il reste toujours le même ; Il ne nous fait jamais défaut. Il ne réclame de nous qu'une seule chose : notre cœur. Donnons-le Lui tout entier et avec joie.

ACTE D'INVOCATION. — Jésus est toujours prêt à nous accorder ce dont nous avons besoin ; c'est sa direction que nous devons suivre, ce sont ses avertissements dont nous devons tenir compte. Prêtons l'oreille, soyons attentifs ; demandons à Jésus de ne rien laisser perdre de son action sur notre âme, de ses bontés, de ses miséricordes.

*
* *

Jésus m'avertit ! C'est beaucoup qu'Il m'éclaire, plus encore qu'Il me dirige ; mais la voie où je marche est entourée de tant de dangers, couverte de tant d'épines, bordée de tant de précipices que, si Jésus n'était toujours à mes côtés pour m'avertir d'être prudent, je me blesserais souvent, je ferais de nombreuses chutes et je pourrais passer une longue vie sur cette terre sans pourtant cesser de m'exposer et de me tromper toujours.

Jésus m'avertit ! Il sait de quelles ombres je suis environné. Il sait combien de nuages peuvent obscurcir le ciel et me cacher la vérité. Il sait ce qu'il y a en moi de faiblesses, d'inconséquences, d'illusions ; et Il veut m'éviter les déceptions.

Il sait ce qu'il y a de séductions dans le monde et Il ne cesse de m'avertir, pour m'empêcher d'être trompé. Il sait tout l'attrait que revêtent parfois l'infidélité, la désobéissance, le péché et Il m'avertit que le serpent est caché sous les fleurs.

*
* *

Jésus m'avertit ! Et pour cela Il se sert de l'exemple des autres, des leçons qui me viennent des créatures. Il m'enseigne que tous doivent mourir sur cette terre et Il multiplie les séparations autour de moi. Les hommes disparaissent les uns après les autres, les générations s'évanouissent successivement, personne ne peut échapper à la mort.

Quel avertissement pour me rappeler que je dois mourir ! Quelle leçon pour me dire que rien

n'est stable ici-bas et que tout doit disparaître pour moi comme pour les autres !

De peur que j'attache mon cœur aux créatures, Jésus m'avertit qu'elles sont remplies d'infidélité, de faiblesse, d'impuissance ; et Il multiplie autour de moi les désabusés, les désillusionnés. Combien de cœurs en lambeaux ai-je rencontrés sur ma route ! De combien d'abandons, d'infidélités, de trahisons, n'ai-je pas été témoin !

Cela me dit que les affections humaines passent comme la vie des hommes et les fleurs des champs ; qu'il n'y a rien de stable sous le soleil, si ce n'est Jésus. Celui-là seul possède la vérité, la lumière, la sainteté, la vie !

De peur que j'aie la tentation de croire que le bonheur ne se trouve pas dans la vertu mais dans les jouissances de ce monde, Jésus fait passer devant moi la foule des justes et l'armée des pécheurs. Je vois les justes cheminant au milieu des tribulations, mais, résignés et heureux, s'en allant au ciel. Je vois les autres, joyeux en apparence, marchant sur les fleurs, mais courant à l'abîme. Les justes vivent dans la vérité, les pécheurs dans le mensonge et l'illusion. A la sérénité des uns, à l'agitation et au trouble des autres, je comprends que la vertu seule peut donner le bonheur et la paix.

Cela m'aide à résister aux illusions du monde, aux tentations du démon et, à mon tour, parce que Jésus multiplie les avertissements sur ma route, je finis par comprendre qu'il n'y a pas de

vraie jouissance sur cette terre, si ce n'est dans le devoir et la vertu.

*
* *

Jésus m'avertit par tant de tribulations qui m'entourent, par tant de catastrophes qui se multiplient, par tant de tempêtes que soulève le vent des passions dans les sociétés, par tant de malheurs qui arrivent dans les familles, par tant de discordes et d'inimitiés qui se voient partout...

Tout, dans la pensée de Jésus, doit servir à mon bien, à ma sànctification et à mon salut : les leçons qu'Il donne aux autres, je dois me les appliquer à moi-même. Il n'a pas deux poids et deux mesures : ce qu'Il condamne chez les autres, Il le condamne chez moi ; ce qu'Il approuve et bénit dans les autres, Il l'approuve et le bénit en moi. Mes appréciations personnelles, intéressées, mes justifications constantes de moi-même ne changent pas la vérité.

Jésus m'a montré la voie du salut et de la sainteté, je dois y marcher sans dévier et profiter des avertissements pleins de bonté qu'Il ne cesse de me donner.

*
* *

Jésus m'avertit par ses inspirations secrètes, par cet instinct surnaturel qu'Il me donne de ce qui est bien et de ce qui est mal. Il m'avertit par cette inclination intime qui me porte à m'engager dans une voie plutôt que dans une autre ; par ces craintes qu'Il met en moi pour faire telle ou telle

action ; par ces luttes dont je suis moi-même le théâtre, attiré que je suis par la nature d'une part et la grâce de l'autre.

Jésus permet ces combats intérieurs, ces hésitations et ces craintes, ces appréhensions et ces doutes, pour m'avertir que le danger est présent, que je dois me tenir sur mes gardes, fortifier les côtés faibles, me barricader dans la grâce contre la nature, ne point me laisser entraîner à une première faiblesse, à un léger consentement, de peur de me livrer à l'ennemi...

Oh ! si, à l'approche du péché, ces agitations et ces troubles intérieurs ne venaient pas m'avertir de la part de Jésus, dans combien d'écueils ne tomberais-je pas !

*
* *

JÉSUS M'AVERTIT quand j'ai été infidèle par les remords qui remplissent mon âme ! C'est un moyen pour Lui de me réveiller de ma torpeur, de me ramener à la vérité, de me désabuser des jouissances trompeuses du péché, de me rendre la vie.

Jésus me rappelle tout ce que j'ai souffert dans mon âme lorsque j'ai été infidèle et cette amertume me fortifie contre moi-même, me tient sur mes gardes, me fait prendre des moyens plus énergiques pour résister aux tentations.

*
* *

JÉSUS M'AVERTIT par les propres expériences que j'ai faites où je me suis si souvent trompé, où les

créatures ont tant abusé de ma bonne foi, de ma simplicité, de ma confiance et de mes imprudences.

Jésus m'avertit par les faux pas qu'Il permet dans ma vie : j'en ai fait, j'en fais encore, je puis en faire toujours. Ces faux pas sont peut-être nécessaires à ma mauvaise nature, à ma présomption orgueilleuse, aux illusions que j'entretiens sur mes propres forces.

Une âme que se croit impeccable est bien près de sombrer. Après le péché, il n'y a rien de terrible pour une âme comme de compter sur ses propres forces, sur son expérience, sur ses habitudes de vertu et, parce qu'elle a longtemps marché sans trébucher, de croire qu'elle ne peut plus tomber.

Par nous-mêmes, nous ne pouvons rien sans la grâce de Jésus ; ce serait un malheur de l'oublier et, pour nous éviter ce danger, Jésus nous avertit souvent en permettant des défaillances, de légers manquements, de petites infidélités. Un premier manquement nous réveille et nous avertit que, si nous ne prenons garde, nous pouvons tomber dans de plus grandes fautes.

Oh ! quelle miséricorde de la part de Jésus, pour certaines âmes, de les avertir de la sorte. Que d'âmes pourraient tomber dans des fautes graves, dont elles ne se relèveraient jamais, si elles n'étaient pas averties de leur faiblesse et de leur impuissance par des tentations et au besoin des défaillances !...

Il entre dans les desseins de Jésus que les occasions nous fassent parfois sombrer, pour nous

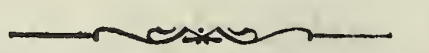
apprendre la vérité et l'humilité. Si nous n'avions pas l'occasion d'exercer nos forces, nous croirions trop facilement à notre vertu ; et, pour éprouver notre amour, Jésus permet la tentation, nous fournit l'occasion de Lui prouver notre fidélité ou de constater nous-mêmes notre misère et notre lâcheté : autant d'avertissements de son amour et de sa miséricorde.

O mon âme, comprends ce langage de Jésus et, au lieu de t'attrister, bénis-Le de te donner si fréquemment des preuves de ta faiblesse...

O Jésus ! avertissez-moi sans cesse, pour que je ne fasse jamais aucun faux pas. J'accepte à l'avance toutes les peines, les souffrances, les luttes qui devront m'éclairer, me fortifier, me prémunir contre le péché et m'aider à Vous rester fidèle ; ô Vous que seul je veux écouter, servir, adorer et aimer de toute mon âme, dans le temps et dans l'éternité !

Jésus ! Jésus seul !

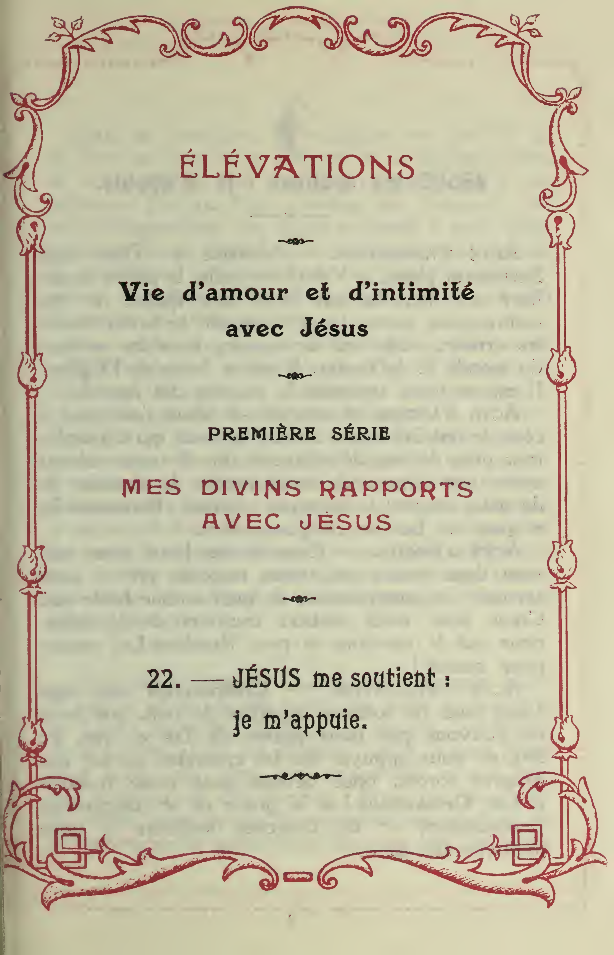
Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

22. — JÉSUS me soutient : je m'appuie.



JÉSUS me soutient : je m'appuie.

—✶—

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, la Vérité éternelle, la pierre angulaire sur laquelle est bâtie son Église, le roc inébranlable contre lequel viennent se briser toutes les erreurs, tous les mensonges, tous les assauts du monde et de l'enfer. Il est la force de l'Église ; Il est en toute occasion le soutien des âmes !

Acte d'action de graces. — Jésus s'est posé à côté de nos faiblesses comme la force qui triomphe, tout près de nos défaillances afin de nous relever après nos chutes, de nous rendre le courage et de nous assurer le triomphe définitif. Bénissons-Le et près de Lui ne craignons rien.

Acte d'amour. — Considérons Jésus nous suivant dans toutes nos voies, toujours prêt à nous secourir ; et comprenons de quel amour brûle son Cœur pour nous assister toujours de la sorte, nous qui le méritons si peu. Rendons-Lui amour pour amour !

Acte d'invocation. — Comprenons que sans Jésus nous ne sommes capables de rien, que nous ne pouvons pas nous passer de Lui et que, au lieu de nous appuyer sur les créatures ou sur nos propres forces, nous devons sans cesse recourir à Lui. Demandons-Lui la grâce de le comprendre pratiquement et de chercher toujours à nous appuyer sur Lui.

*
* *

Jésus me soutient, *je m'appuie sur Lui !* Il ne se contente pas de m'éclairer, de m'accompagner, de m'avertir ; Il sait que cela ne suffit pas à ma faiblesse. J'ai eu bien souvent des lumières, j'ai senti fréquemment que Jésus se tenait à mes côtés, j'ai entendu maintes fois ses avertissements pleins de tendresse ; et cependant, en bien des circonstances, je serais tombé, si sa main, guidée par son Cœur, ne m'avait soutenu.

Pour rester simplement fidèle à Jésus, j'ai besoin qu'Il m'assiste et me soutienne. Quand il s'agit de saisir au vol une joie éphémère, une consolation passagère, un bonheur qui m'échappe, il est vrai, mais que je cherche quand même à retenir, il y a en moi de telles tendances à défaillir, une source si abondante de faiblesse, de contradiction et d'inconstance ; il y a dans ma nature un instinct si prononcé à me lasser de tout effort, à reprendre ce que j'ai donné, à revenir sur mes résolutions que, si je n'étais soutenu puissamment contre moi-même et assisté à chaque pas, je périrais infailliblement.

*
* *

Jésus me soutient ! Quand j'ai beaucoup lutté, Il met ça et là sur ma route des oasis de repos et de forces nouvelles. Fatigué du chemin, j'ai besoin de m'arrêter et de me reposer ; mais si mon repos était autre que Jésus, j'y trouverais encore bien des illusions et des dangers. Pour me permettre de refaire mes forces, de reprendre ma route et de recommencer la lutte, Jésus alors se fait Lui-même

mon soutien. Comment ne m'appuierais-je pas sur Lui ?

*
* *

JÉSUS ME SOUTIENT ! Au milieu des ténèbres, Il m'envoie la lumière ; au milieu des lassitudes, Il m'offre des réconforts ; au milieu des déceptions et des désillusions, Il me montre la vérité. Tout, dans sa main, est un soutien qu'Il offre tantôt à mon esprit, tantôt à mon cœur, tantôt à ma volonté.

Il me soutient quand le doute m'envahit, quand je suis exposé à prendre pour la vérité l'erreur et le mensonge ; et Il arrive juste à temps, afin de soutenir ma foi et de la fortifier.

Il me soutient quand mon cœur est sur le point de me trahir ; Il dresse des barricades entre le monde et lui ; Il l'aguerrit contre lui-même et si, pour cela, Il juge bon de multiplier autour de moi les abandons, les isolements et les trahisons, Il jonche la terre des débris de mes affections humaines, puis Il s'en sert pour me soutenir, en me montrant la fragilité de tout ce qui est terrestre, l'instabilité, l'impuissance et la vanité des créatures.

Il me soutient quand ma volonté hésitante oscille entre le bien et le mal ; Il la fortifie et l'oriente énergiquement dans la voie du devoir.

*
* *

JÉSUS ME SOUTIENT quand je chancelle ! Il me suit pas à pas, pour qu'en toutes circonstances je

puisse m'appuyer sur Lui ! S'Il voit s'ébranler sous mes pieds les bases de vérité, de pureté et de vertu sur lesquelles Il a établi mon âme, Il se porte bien vite à mon secours ; s'Il voit que, au lieu de marcher sur la terre ferme, je pose le pied sur le sable mouvant ou sur le bord des précipices, Il m'avertit, me soutient et me ramène dans le bon chemin.

Jésus sait la facilité avec laquelle je me laisse entraîner aux tentations du démon, aux suggestions du monde ; Il sait combien ma volonté est faible en face des obstacles ; Il connaît la grande sensibilité de mon cœur et combien il lui est difficile de se déprendre des attraits du péché ; et Il accourt pour me soutenir et m'empêcher de chanceler, car pour moi chanceler c'est bien souvent tomber.

*
* *

JÉSUS ME SOUTIENT quand je trébuche ! Si, à cause de mes imprudences ou par défaut de résistance vigoureuse, je me laisse entraîner jusqu'à trébucher dans ma marche et faire de faux pas, le danger augmente et alors Jésus s'approche de plus près.

Sous le choc de ma nature et les soubresauts de ma faiblesse, je perds l'équilibre, mais la main qui me soutient m'empêche de tomber tout à fait et me remet sur pieds.

Combien de fois, dans ma vie, ne l'ai-je pas expérimenté ! Combien de fois ne me suis-je pas

exposé, voulant imprudemment me rendre compte du danger, désirant voir de mes yeux ce qui est défendu, entretenant dans mon esprit des idées dangereuses, laissant mon cœur goûter à des affections trop terrestres, donnant à ma nature la liberté de se satisfaire au moins légèrement !...

Combien de fois, au lieu de faire appel à toutes les énergies de ma volonté, et quand il aurait fallu engager vigoureusement la lutte en face des ennemis qui se dressaient devant moi, ne suis-je point entré inconsidérément en pourparler avec eux, m'exposant ainsi à être trompé et vaincu...

Si je ne suis pas allé plus loin, c'est parce que Jésus m'a soutenu ; sans cela, j'aurais multiplié les faux pas, le poids de ma nature m'aurait entraîné et infailliblement j'aurais fait une chute, peut-être mortelle.

*
* *

JÉSUS ME SOUTIENT quand je tombe ! Lorsque, par l'attrait des séductions mondaines, le poids de la mauvaise nature, le fardeau de mes misères, la poussée plus forte de mes passions, je suis entraîné dans ma chute, Jésus est encore là pour me soutenir, de peur qu'une fois tombé, je ne puisse plus me relever.

C'est Lui qui dans les ténèbres fait reluire un rayon de lumière ; c'est Lui qui fait couler de mes yeux les larmes du repentir ; c'est Lui qui me fait relever la tête ; c'est Lui qui fait renaître l'espérance au fond de mon cœur, m'arrache au démon et m'aide à retourner dans le sentier du devoir.

Ne pouvant soulever seul le poids de mes fautes et de mes infidélités, Jésus vient m'aider et, avec sa force, je renonce aux occasions, je combats mes mauvaises habitudes, je lutte vaillamment contre le monde et le démon, et je reprends de nouveau le chemin de la vertu.

Oh ! si je n'avais eu l'assistance de Jésus dans telle ou telle circonstance, ne serais-je pas resté par terre, dans mon infidélité et mon péché ? N'aurais-je pas multiplié mes fautes et mérité enfin d'être abandonné et rejeté de Jésus ?

Oh ! quelle bonté, quel amour, quelle miséricorde que ce soutien permanent de Jésus à mes côtés ! Quelle force je trouve dans ce bras qui me soutient, dans ce cœur qui m'aime, dans cette bonté miséricordieuse qui pardonne toujours, ne me quitte jamais et me donne en toute occasion le secours dont j'ai besoin, même quand je l'ai méprisé et refusé !

*
* *

Jésus me soutient ! O Jésus ! je suis faible, mais Vous savez que je voudrais être fort ; je suis misérable, mais Vous savez que pour votre gloire je voudrais être pur et saint ; je suis sans ardeur à votre service, mais Vous savez que je voudrais brûler d'amour pour Vous ; je suis inconstant dans mes promesses, faible dans les tentations, lâche en face des séductions, sans force et sans courage devant les ennemis qui me subjuguent, mais Vous savez bien que je connais ma

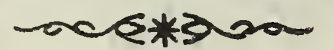
misère, que je constate avec humilité ma faiblesse, Vous savez que je ne voudrais pas être infidèle !

O Jésus, je Vous prie de me donner toujours votre secours, de me fortifier sans cesse, de remplir mon cœur de cet amour sincère et efficace qui me rendra courageux dans la tentation, me donnera la force du lion dans la lutte, me fera supporter toutes les peines, me rendra capable de faire tous les sacrifices, de souffrir toutes les immolations, pourvu que je Vous reste fidèle !

O Jésus ! soutenez-moi dans la route ! je ne veux plus marcher qu'appuyé sur Vous qui êtes ma force et mon soutien, mon bonheur et ma vie, mon amour et mon tout !

Jésus ! Jésus seul !

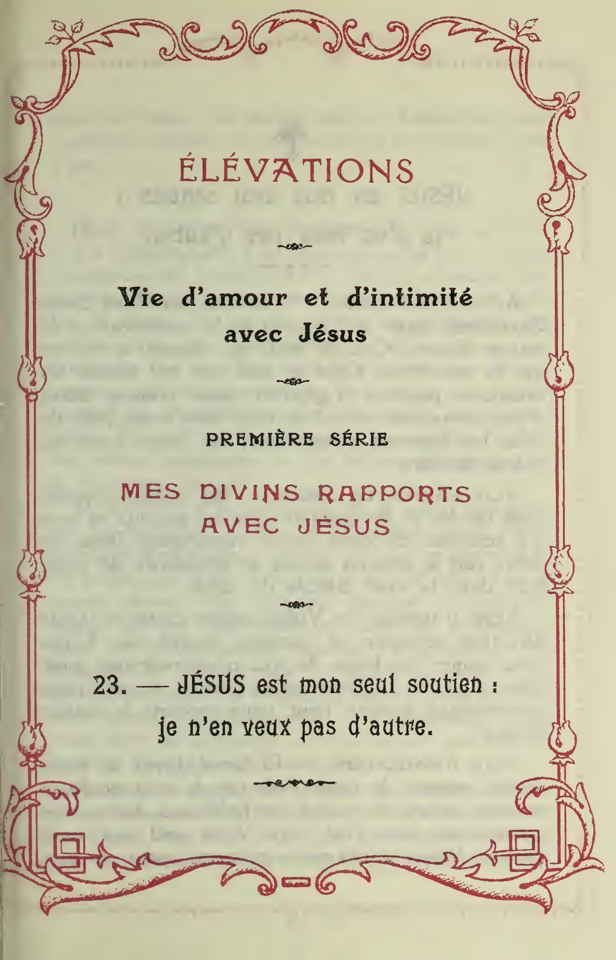
Père Eugène Prévost



Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

23. — JÉSUS est mon seul soutien : je n'en veux pas d'autre.



JÉSUS est mon seul soutien : je n'en veux pas d'autre.

—✱—

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le Créateur et le conservateur de toutes choses, Celui-là seul qui donne la vie et qui la maintient, Celui-là seul sur qui toutes les créatures peuvent s'appuyer sans crainte, sûres d'être soutenues, et qui se tient sans cesse près de tous les hommes pour venir, en toute occasion, à leur secours.

Acte d'action de graces. — En voyant combien sont faibles et impuissants tous les secours et tous les soutiens de cette terre, remercions Jésus de s'être fait le soutien unique et nécessaire de notre âme dans la voie difficile du salut.

Acte d'amour. — Vidons notre cœur de toute affection terrestre et gardons toutes ses forces pour aimer ce Jésus de qui nous recevons tout, dont nous ne pouvons nous passer, et qui nous accompagne partout pour nous secourir à chaque instant.

Acte d'invocation. — O Jésus, foyer de toute vérité, source de toute force et de tout courage, soutien assuré de toutes les faiblesses, faites-nous comprendre que c'est vers Vous seul que nous devons diriger toutes nos espérances, pour ne nous

appuyer jamais sur aucun secours humain et nous contenter toujours d'être soutenus et secourus par Vous.

*
* *

JÉSUS EST MON SEUL SOUTIEN ! Je l'ai compris, je l'ai expérimenté. J'ai rencontré dans ma vie tant d'occasions de l'éprouver ! Je cherche d'instinct des secours autour de moi, je voudrais n'être pas isolé sur la terre. Je cherche parmi les créatures des esprits qui me comprennent, des cœurs qui m'aiment, des amis qui me réconfortent, des approbateurs qui m'encouragent. Je trouve un certain soutien à rencontrer chez les autres les mêmes vues, les mêmes sentiments, les mêmes goûts, les mêmes aspirations et les mêmes affections que je remarque en moi.

Mon esprit, à la recherche de la vérité, s'appuie sur les louanges, l'estime des hommes ; mon cœur, en quête d'affection, s'appuie sur les créatures dont les sentiments sont si légers, si superficiels et de si courte durée ; ma volonté, souvent craintive à cause de ses faiblesses et souvent audacieuse dans ses présomptions, cherche l'approbation des hommes. Et si je trouve un esprit qui soit à l'unisson, un cœur qui veuille se fondre dans le mien, une volonté qui s'harmonise avec la mienne, je me crois fort, je m'appuie, et c'est alors que tout se brise et s'écroule sous mes pas.

Ce sont là autant de petites satisfactions passagères, souvent périlleuses, terrestres toujours et forcément impuissantes, mais que, dans mes illusions, je cherche quand même. Et pourtant, tout cela

ne m'est d'aucune utilité ; les secours que j'en reçois sont mensongers, illusoires, éphémères...

Oh ! non, les créatures sont trop faibles pour m'être un appui sûr et efficace. L'impuissance que je trouve en moi, je la rencontre dans les autres. Mais ce que toutes les créatures sont impuissantes à me donner, Jésus me l'offre sans cesse : en m'appuyant sur Lui, je n'ai rien à craindre. Quelle grâce Il m'a faite de me faire comprendre qu'Il est mon seul vrai soutien !

*
* *

Jésus est mon seul soutien ! J'en ai besoin pour marcher dans la voie du devoir, pour l'embrasser généreusement, pour m'y maintenir avec courage, pour bénir et couronner mes efforts.

Si je n'avais pas eu Jésus comme appui, combien de fois n'aurais-je pas été infidèle à mes devoirs ? Si je n'avais pas eu Jésus comme appui, combien de fois ne me serais-je pas découragé ? Si je n'avais pas compris que Jésus est un ami qui ne reproche jamais ce qu'Il sacrifie, qui ne reprend jamais ce qu'Il a une fois donné, qui est, à Lui seul, toute force et toute vertu, toute vie et toute victoire, n'aurais-je pas souvent été exposé à ne pas me confier à Lui ?

Que de fois, quand j'ai voulu m'appuyer sur les créatures, ne m'ont-elles pas fait défaut ! Et quand elles m'ont prêté leur appui, que de fois hélas ! ne m'ont-elles pas jeté dans l'erreur...

Oh ! non, pour faire face à toutes les peines, à toutes les fatigues, aux efforts constants que

nécessite l'accomplissement de mon devoir, j'ai besoin de Jésus ! Lui seul peut m'éviter de faire des faux pas. Lui seul peut renouveler mes forces à mesure qu'elles s'épuisent, Lui seul peut relever mon courage, raviver mon espérance, renforcer mon amour et m'inoculer sans cesse une vie nouvelle pour des efforts soutenus et des combats nouveaux.

*
* *

Jésus est mon seul soutien ! J'ai tant besoin de Lui au milieu des peines et des épreuves de cette misérable vie ! J'ai eu tant à souffrir, je souffre tant encore, et j'entrevois tant de souffrances dans l'avenir ! Ma vie est enveloppée d'un tel voile de tristesse, je suis en butte à tant d'ennemis, exposé à tant de dangers ! Il me faut toujours avoir les armes à la main, je suis attaqué de tous côtés et, malgré moi, je me sens seul et abandonné...

Tout me fait défaut, et pourtant je ne dois pas me décourager. Je dois, au contraire, regarder du côté de Jésus ; c'est en Lui que reposent mon espérance et ma confiance, c'est sur Lui que se fixent mes regards suppliants, c'est vers Lui que je crie avec force, que j'accours avec promptitude, pour me jeter dans ses bras et m'appuyer sur son Cœur !

Oh ! non certes, Jésus ne me fera jamais défaut ; et s'il me faut marcher longtemps encore, si je dois passer par tous les sacrifices et toutes les immolations, si je dois me faire un chemin à travers les ruines pour arriver au ciel, je suis sûr

que toujours Jésus me soutiendra, qu'avec sa grâce je ne faiblirai point, qu'Il me donnera la force de charger avec amour toutes les croix sur mes épaules et que je pousserai la fidélité et la générosité jusqu'à gravir à mon tour le Calvaire, y planter ma croix et mourir avec Lui !

O souffrances universelles, tristesses de la vie, ténèbres de l'esprit, désolations du cœur, amertumes, dégoûts, angoisses de toutes sortes, vous pouvez m'assaillir, s'il entre dans les desseins éternels qu'il en soit ainsi ! Je suis faible, mais Jésus est fort ; je suis misérable, mais Jésus est tout-puissant ; je ne suis rien, mais Jésus est tout ! Je me servirai de Jésus pour vous opposer une résistance invincible, je m'appuierai sur Lui, je puiserai l'amour dans son Cœur, la vie dans son âme, et je suis sûr de pouvoir toujours vous résister.

O Jésus ! de quelle joie ne remplissez-Vous pas mon cœur, de quel amour ne le réchauffez-Vous pas, de quelle confiance ne l'animez-Vous pas, lorsque je Vous vois m'aimant, me suivant, me soutenant, m'assurant qu'avec Vous je n'ai rien à craindre, me montrant dans le présent et dans l'avenir autant de victoires que je supporterai d'attaques et subirai de luttes, mais à la condition que je ne chercherai sur la terre aucun autre soutien, aucun autre appui que Vous.

*
* *

JÉSUS EST MON SEUL SOUTIEN, quand l'enfer se dresse contre moi et que je me sens ballotté par

les tentations infernales de mon ennemi. Oh ! oui, je me défie du démon ; j'ai peur de mes faiblesses ; je n'ai pas oublié mes défaillances ; je sais que si je m'appuie sur mes propres forces, je suis vaincu. Aussi, ô Jésus, c'est Vous que j'appelle à mon secours, c'est sur Vous que je m'appuie, et quand même je serais aux prises avec tous les ennemis, je sais que si Vous me soutenez, je ne puis faiblir.

Il y aura beaucoup de trouble dans mon âme, beaucoup de tempêtes dans mon cœur, beaucoup de nuages dans mon esprit, mais je ne Vous quitterai pas, ô mon Jésus ; et tant que je sentirai votre main me soutenir, je sortirai sûrement victorieux de la tentation ! Ce n'est pas la tentation qui fait le péché, mais le consentement ; je ne veux point l'oublier.

O Jésus ! regardez ma volonté, enchaînez-la à la vôtre et ne permettez pas que je faiblisse !...

*
* *

Jésus est mon seul soutien ! C'est sur Lui seul que je m'appuie pour marcher vaillamment dans la voie de la perfection que j'ai choisie. J'ai tant de difficultés à vaincre, une nature si rebelle à faire mourir, de si nombreux obstacles à surmonter, des rocs quasi inaccessibles à escalader, pour m'élever par l'amour au-dessus de toutes les misères du temps !

Il me faut souvent faire de tels efforts pour persévérer dans mes bonnes résolutions, pour me préserver des attraits trompeurs du monde, pour mépriser les choses du temps, pour me détacher

des affections terrestres, pour me renoncer totalement, mourir à moi-même, courir au-devant des sacrifices que réclame la perfection ; en un mot, pour vivre de la vie de Jésus en moi !

Si je suis seul, ce travail est impossible ; je cours infailliblement au-devant de défaites nombreuses. J'ai besoin d'une force qui n'est pas en moi et elle est en Vous, ô Jésus ! J'ai besoin d'une vie qui ne soit pas intermittente, mais abondante et constante, et cette vie je la puise en Vous, ô Jésus ! J'ai besoin d'un amour qui fasse mourir en moi tout désir et toute attache terrestre, d'un amour qui soit capable de m'immoler, et cet amour je le trouve en Vous, ô Jésus !

O Jésus ! Vous êtes mon seul soutien, je n'en chercherai jamais d'autre ! Je m'appuierai sur Vous en toute occasion, avec confiance et avec amour ; je ne douterai jamais de votre assistance ; j'accepterai amoureusement tous les sacrifices ; je me chargerai courageusement de toutes les croix ; je passerai par tous les déserts, je gravirai toutes les collines, je ferai face à tous les ennemis, je verserai mon sang, goutte à goutte, pour Vous demeurer fidèle et Vous aimer sans fin.

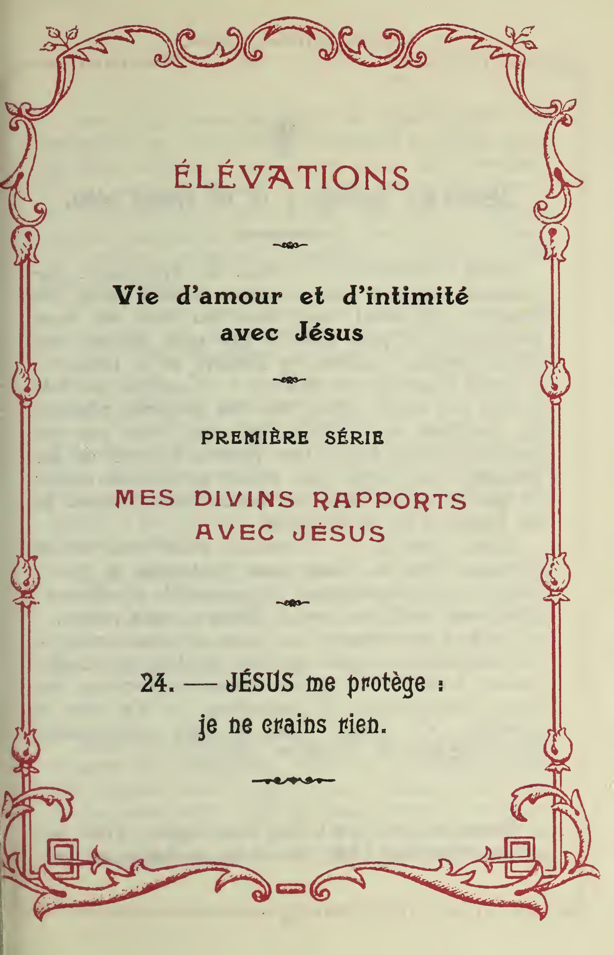
Jésus ! Jésus seul !

Père Eugène Prévost

Avec permission de l'Ordinaire

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

24. — JÉSUS me protège : je ne crains rien.



JÉSUS me protège : je ne crains rien.

ACTE D'ADORATION. — Jésus au Très Saint Sacrement soutient les mondes, protège tous les hommes ; Il étend sans cesse sur moi son bras protecteur. Je puis aller à Lui sans crainte, sûr d'être toujours exaucé. Je L'adore et je L'aime !

ACTE D'ACTION DE GRACES. — Combien de fois n'ai-je pas appelé Jésus dans les moments pénibles ou périlleux de ma vie, et n'en ai-je pas été secouru ? C'est parce que Jésus n'a cessé de me protéger que je me suis relevé après mes chutes et que je ne me suis pas perdu éternellement. Je Le bénis et je Le remercie.

ACTE D'AMOUR. — Comment n'être pas touché jusqu'au fond de l'âme d'une protection si paternelle, si miséricordieuse, si puissante, si efficace ! Oh ! mon cœur est tout à Jésus et sans retour.

ACTE D'INVOCATION. — Jésus est tout entier à ma disposition, je puis compter sur Lui ; je ne dois jamais l'oublier. Si je me retranche derrière son bras tout-puissant et protecteur, je n'ai rien à craindre. O Jésus ! faites-le moi comprendre, empêchez-moi de l'oublier jamais.

*
* *

JÉSUS ME PROTÈGE ! J'ai tant besoin d'être secouru et protégé ! Ma vie est un combat continuel ;

je suis sans cesse en butte à toutes sortes de tentations, je rencontre des ennemis à chaque pas. Si Jésus n'était à mes côtés pour me protéger, s'Il ne marchait devant moi pour écarter les pierres du chemin, pour mettre en fuite mes ennemis, combien de fois ne me serais-je pas blessé, combien de défaites, peut-être mortelles, n'aurais-je pas eues à subir ?

C'est parce que Jésus me protège, qu'Il ne permet pas que les tentations m'assaillent toutes à la fois. Il les distribue sagement et miséricordieusement dans ma vie. Il connaît ma misère, les points faibles de mon âme, mon manque d'énergie, mon inconstance, mes défaillances en face des difficultés trop grandes, mes craintes excessives et trop naturelles en face des dangers ; Il sait que, aux prises avec l'ennemi, j'oublie souvent de recourir à Lui et que je m'expose, dès lors, à une défaite certaine.

C'est pourquoi Il éparpille en quelque sorte les tentations sur ma route, de peur que je ne faiblisse trop vite et ne tombe trop bas. C'est une protection miséricordieuse et une grande grâce, de n'être pas tenté au-dessus de mes forces.

*
* *

JÉSUS ME PROTÈGE ! C'est Lui qui permet à mes ennemis de m'attaquer, mais qui, en même temps, leur impose une limite. Leur puissance n'est pas totale, universelle, illimitée. Jésus connaît les heures où je suis fort pour résister, et Il ne permet pas la tentation quand je suis déjà en défaillance ou,

s'Il la permet, Il me donne alors, dans sa sagesse et sa bonté, des grâces nouvelles et surabondantes, pour supporter les attaques et remporter la victoire.

De combien de dangers inconnus Jésus ne m'a-t-Il pas préservé ? Combien de fois mes ennemis ont-ils voulu m'attaquer et les a-t-Il mis en fuite ? Combien de grâces de préservation, que j'ai toujours ignorées et que je ne connaîtrai jamais, Jésus a semées sur mes pas !

Si je m'étais trouvé dans telle ou telle circonstance, si j'avais été mêlé à telle ou telle difficulté, si je m'étais rapproché de telle compagnie, si j'avais eu à ma disposition tel ou tel moyen, si j'avais pu jouir des créatures, des richesses et des plaisirs de ce monde, si je n'avais rencontré sur ma route que jouissances, affection, estime, biens terrestres, comment aurais-je usé de tout cela ? Dans quel labyrinthe de dangers ne me serais-je pas égaré ?

Et Jésus qui m'aime et me protège, m'a évité tous ces dangers. Il m'a souvent éloigné des occasions que je cherchais ; Il m'a violemment arraché aux dangers que j'ignorais ! Il a quelquefois mis tout en mouvement pour me séparer de l'objet de mes désirs, de mes affections, et pour m'empêcher de saisir ce que je cherchais et désirais avec trop d'ardeur et de passion.

Je ne l'ai pas compris, j'en ai beaucoup souffert, je n'ai pas su ouvrir les yeux, j'ai cru à l'injustice des hommes, à leur malice, j'ai été jusqu'à douter de la bonté et de l'amitié de Jésus, je n'ai vu qu'un

côté de l'épreuve, sans avoir l'intelligence de la miséricorde de Celui qui l'envoyait.

*
* *

Jésus me protège, quand Il fait la sourde oreille, semble ne point me comprendre et me fait attendre longtemps l'objet de mes désirs. Je me figure alors que tout est perdu, que Jésus ne m'exaucera jamais, puisqu'Il ne répond pas de suite à mes prières et qu'Il ne m'accorde pas ce que je Lui demande dans le temps et de la manière que je désire.

Mais Jésus qui connaît tout, qui voit le passé comme l'avenir, sait ce qu'il me faut. Voyant comment j'userais de telle ou telle grâce et l'abus que je pourrais faire de ses dons, Il me donne suivant mes besoins et selon ses desseins éternels d'amour et de miséricorde sur moi ; et c'est pourquoi Il m'accorde souvent une grâce plutôt qu'une autre, ou Il ne me l'envoie qu'au moment voulu, à l'heure de sa sagesse et de son amour.

C'est me protéger contre moi-même que de ne pas répondre toujours à mes désirs, désirs parfois insensés qui viennent plus de la nature que de la grâce, désirs qui dissimulent des compromis secrets avec mes passions.

C'est me protéger contre moi-même que de me refuser catégoriquement ce qui me serait préjudiciable. Quand même je ne le comprendrais pas, je dois avoir assez de confiance en Jésus, qui m'a si souvent protégé dans le danger, en face d'ennemis connus et même inconnus, pour croire que tout cela est permis pour mon plus grand bien.

Cela m'encourage à ne jamais douter de Vous, ô mon Jésus ; je reconnais là votre sagesse, votre amour miséricordieux. Si Vous m'aviez toujours écouté, à cette heure, je serais perdu. Comme Vous faites bien de ne pas m'accorder toujours ce que je Vous demande !

*
* *

Jésus me protège, quand Il ne permet pas que le succès couronne mes efforts. Si je réussissais trop, si tout marchait à souhait dans ma vie, à combien de dangers ne serais-je pas exposé ? Je pourrais croire que le succès vient de moi, de mon habileté, de ma science, voire de mon zèle et de ma vertu. Si je réussissais trop vite et trop souvent, je subirais des chocs terribles et peut-être mortels, le jour où je rencontrerais l'insuccès complet de mes efforts.

Et c'est pourquoi Jésus, qui me protège partout et toujours contre le démon, le monde et moi-même, m'enlève ces dangers où faibliraient inévitablement mon humilité et ma vertu.

*
* *

Jésus me protège ! Si je n'avais jamais aucune difficulté, aucun ennui, aucune épreuve, je m'accoutumerais à une vie douce et facile, je m'imaginerais volontiers que toute ma route doit être ainsi semée de roses, qu'il est tout naturel de vivre sans difficultés, sans souffrances, sans luttes, et je ne me

ferais pas un tempérament surnaturel comme il convient à un soldat du Christ, à un disciple de Jésus.

Si j'avais tout à souhait, je ne connaîtrais donc pas la souffrance, je n'aurais pas de croix à porter, j'ignorerais la tristesse, l'amertume, le dégoût, toutes les peines de la vie qui purifient et sanctifient ! Mais alors, comment pourrais-je ressembler à mon Maître ?

Jésus m'aime trop pour que ma vie soit en contradiction avec la sienne ! C'est son amour qui me ménage tant de contradictions, d'amertumes, d'épreuves, de souffrances de tout genre ; mais en même temps Il demeure toujours à mes côtés !

Pour m'éprouver, Il peut laisser mes ennemis se coaliser contre moi, monter tous ensemble à l'assaut dans l'espérance de me porter un coup mortel ; mais toutes ces attaques sont vaines et infructueuses devant l'amour et les desseins de Jésus. Je peux être en paix dans l'intime de mon âme, je n'ai rien à craindre, parce que Jésus me protège !

Quand même, à certaines heures, je me sentirais voué à une mort certaine, quand même le nombre de mes ennemis irait toujours croissant, je ne crains rien, parce que Jésus est là pour me protéger.

Et si Jésus permet que les épreuves s'abattent plus terribles sur moi ; si, comme le saint homme Job, je suis réduit à n'avoir plus d'autre secours que Lui, je sais qu'Il me protégera jusqu'aux portes du tombeau. Quand même, sous le choc répété des épreuves et l'intensité de la douleur, mes membres seraient en lambeaux, je sais que Jésus me conservera la vie !

O Jésus ! en jetant un coup d'œil sur ma vie, je vois que Vous m'avez toujours protégé. Si Vous ne l'aviez point fait, je ne serais pas aujourd'hui ce que votre amour m'a fait ; Vous ne seriez pas mon trésor et mon tout ; je n'aspirerais pas avec tant d'ardeur après Vous ; je ne me sentirais pas tant de courage, de confiance et d'amour dans l'épreuve et la souffrance ; je ne serais pas si résolu à tous les sacrifices pour Vous demeurer fidèle, si embrasé d'amour pour Vous, ô seul objet de mes insatiables désirs !

Soyez béni, ô Jésus, de m'avoir tant protégé, de m'assister encore tous les jours et de me donner l'espérance que Vous me protégerez jusqu'à la fin...

C'est en Vous seul que je mets ma confiance, ma force, mon bonheur et mon amour !

Jésus ! Jésus seul !

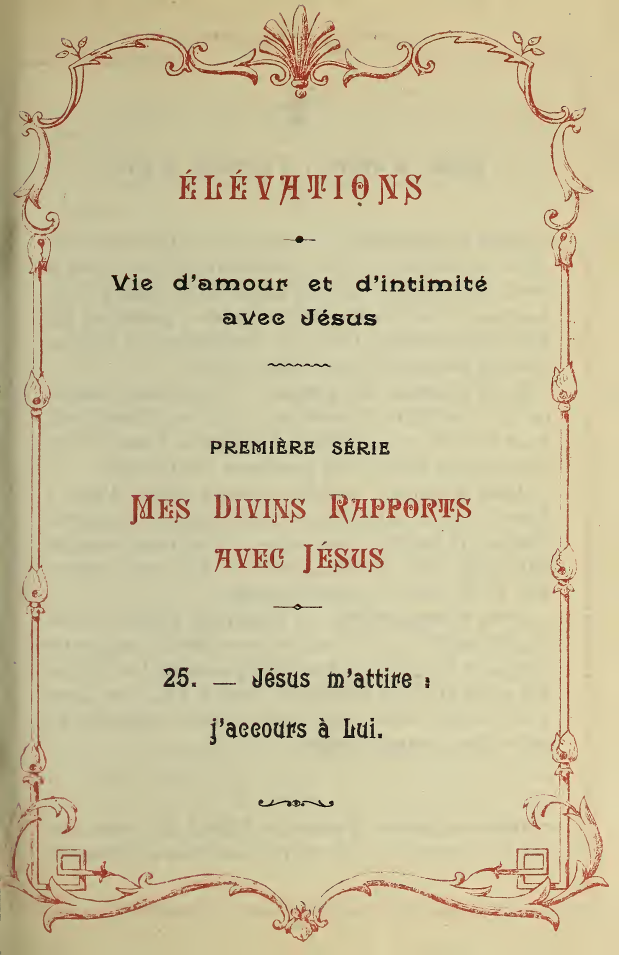
Père Eugène Prévost



AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE

Prop. rés. Imprimé en France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

25. — Jésus m'attire : j'accours à Lui.



Jésus m'attire : j'accours à Lui.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le centre nécessaire du ciel et de la terre, Celui autour duquel accourent les anges et les hommes, dont aucun être ne peut se passer et qui sera éternellement l'objet de l'adoration, de l'amour et de la louange des élus dans le ciel.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de ce qu'Il est l'Être nécessaire, en qui seul nous trouvons tous les secours dont nous avons besoin et qui est toujours prêt à nous prodiguer ses bienfaits.

Acte d'amour. — Nous sommes obligés d'aller à Jésus, nous ne pouvons nous défendre de ses divins attraits. Il est fait pour nous comme nous sommes faits pour Lui ; attachons-nous à Lui avec amour, afin de ne nous en séparer jamais.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous révéler tout ce qu'Il est, de nous faire comprendre que nous ne pouvons pas nous passer de Lui et que, s'Il nous attire si irrésistiblement à Lui, c'est pour nous mettre dans notre voie et nous conduire au séjour de l'éternel bonheur.

*
* *

Jésus m'attire ; j'accours à Lui ! Il a créé tous les êtres pour Lui ; Il exerce sur tous sa divine et

toute puissante influence. Il ne perd de vue aucun être sorti de ses mains et, tant qu'Il ne l'a pas rejeté éternellement de devant sa face, Il agit sur lui par sa divine vertu, Il l'attire et cherche à se L'unir irrévocablement.

Jésus est pour les âmes une attraction souveraine. C'est un aimant puissant, placé au milieu de l'humanité, qui attire tous les cœurs et qui s'efforce de les gagner et de les subjuguer par son amour.

C'est dans toutes les directions à la fois que Jésus exerce ses divines influences; personne ne Lui échappe.

Jésus reste dans l'humanité l'attraction la plus pure, la plus douce, la plus réconfortante, la plus suave, la plus puissante et la plus féconde !

*
* *

Jésus m'attire ! C'est Lui qui se présente à l'aurore de la vie pour gagner les cœurs, et qui est encore là au moment de la mort, pour exercer sur eux sa divine et souveraine influence.

C'est Jésus qui attire l'enfant lorsque sa raison s'éveille à la vie. Jésus rayonne des attractions si douces et si pures dans le ciel d'une âme d'enfant ! Quel charme et quelle suave influence à notre entrée dans la vie !

Jésus attire ainsi le cœur des petits enfants, pour leur faire comprendre que Lui seul est leur félicité. Et c'est pourquoi Il remplit de tant de charmes et de poésie ses premières communications aux âmes simples et candides de l'enfance.

Jésus varie et accroît ses attraîts au sortir de l'enfance. C'est Lui qui remplit de tant de doux et saints enthousiasmes les années de la jeunesse, lorsque les cœurs plus ardents et plus généreux accourent avec plus d'entrain au devant des sacrifices et des vertus dans la voie qui mène à la sainteté.

Jésus attire encore dans l'âge mûr, lorsque l'homme est aux prises avec les responsabilités, les devoirs et les difficultés de la vie. Pour porter toutes ces choses à la fois, il faut un soleil plus chaud qui ranime, un attrait plus puissant qui excite, un secours plus efficace qui soutienne, une volonté plus ferme qui donne aux efforts la constance et à la vertu la persévérance. Et c'est vers Jésus que se lèvent les yeux, que se dirigent les espérances, que se tournent les cœurs. C'est en Lui que se puise le courage et que se fortifient les volontés.

Partout et toujours Jésus est près de nous, nous soutenant, nous consolant, nous attirant à Lui, exerçaut sur nous sa divine influence, aux bons comme aux mauvais jours.

Quelle est donc l'âme de laquelle Jésus se soit désintéressé ? Quel est donc le cœur qui n'ait senti, au moins à certaines heures, que son bonheur est en Jésus, et qui n'ait compris que Jésus ne l'attire si fortement que pour le remplir de ces joies et de ces douceurs qu'il recherche et qu'il ne peut trouver qu'en Jésus seul ?

Jésus attire encore les cœurs dans la vieillesse, comme Il l'a fait dans l'enfance. Ses charmes sont

toujours les mêmes ; son amour ne vacille jamais ; son Cœur ne vieillit pas !

Plus Jésus accumule dans une âme de bienfaits et de miséricordes, et plus Il est disposé, au déclin de la vie, à l'approche des dernières heures, à se communiquer plus abondamment. Il attire le cœur des vieillards pour les consoler, les ensoleiller, charmer leur solitude, raviver leurs espérances, leur faire goûter dans son amour des joies plus pures et plus fortes capables de leur faire oublier et mépriser les joies éphémères de cette terre qui, une à une, se sont éloignées et dissipées dans un passé qui ne reviendra plus.

Oh ! quel puissant attrait exerce Jésus au soir de la vie, quand l'éternité s'avance, quand tout nous échappe, quand toutes les joies et les affections de ce monde s'évanouissent comme par enchantement et qu'il ne nous reste plus que la joie de la vertu et l'espérance du ciel ! C'est alors que Jésus prend dans l'âme toute la place : les vieillards désabusés du monde et de tout ce qui est terrestre, laissent Jésus exercer plus librement son influence sur eux ; et, s'ils sont fidèles à profiter de ces grâces, le crépuscule de la vie se change pour eux en une brillante aurore du Paradis.

A tout âge, en tout temps, en tout lieu, je vois ainsi Jésus attirant les âmes, se révélant à elles, désirant les combler de ses grâces, cherchant constamment à les empêcher de dévier dans le chemin, les conduisant sans cesse nans la direction du ciel. Oh ! quel bonheur

de subir amoureusement ces divins attraits de Jésus et de ne jamais chercher à s'y soustraire !

*
* *

Jésus m'attire ! Il s'est placé au milieu de l'humanité souffrante pour l'attirer à Lui, la consoler, la réconforter, pour cicatriser ses plaies, pour la soutenir dans ses combats, pour la relever dans ses chutes, pour dissiper à son horizon les mensonges, les ténèbres et l'erreur, pour lui montrer sans cesse le ciel et l'établir dans l'amour et la vérité.

Oh ! que de cœurs endoloris Jésus a consolés et relevés ! Que de souffrances Il a soulagées ! Que de larmes Il a séchées ! Que de blessures Il a fermées ! ce Jésus qui se plaît à attirer tous ceux qui souffrent, tous ceux qui peinent, tous ceux qui sont abattus, tous ceux qui défaillent, tous ceux qui crient au secours, tous ceux même qui vivent loin de Lui et ne veulent point se rendre à ses divins appels.

Quand Il était sur cette terre, tous les miséreux accouraient à Lui ; et Il est resté, dans l'humanité, Celui auprès duquel tous les esprits s'éclairent, tous les cœurs se consolent, toutes les volontés s'affermissent, toutes les âmes se calment, se purifient et se sanctifient.

*
* *

Jésus m'attire ! Il est là, à côté de l'humanité chancelante, pour la soutenir. Il veut l'empêcher de s'appuyer sur des roseaux fragiles ; Lui seul est capable de la soutenir et de lui éviter de tomber dans les abîmes.

C'est pourquoi Il attire si irrésistiblement à Lui

toutes les âmes qui sont tentées et qui luttent ; toutes les âmes dans les ténèbres, qui sont sur le point de faiblir ; toutes les âmes trompées par les frivolités du monde, par les mirages du péché, par l'astuce et les mensonges du démon.

Au milieu de nos tentations, au sein de tous les égarements, le même Jésus est toujours là qui nous attend et nous force à dresser la tête, à ouvrir les yeux, à écouter ses paroles, à entendre ses enseignements, à sentir jusqu'aux battements de son Cœur qui nous aime, et finalement à nous laisser gagner par ses bontés et ses miséricordes.

Oh ! si nous n'avions pas Jésus pour nous attirer sans cesse à Lui et nous soutenir ; si Jésus n'exerçait pas sa divine influence sur nous, pour saisir notre âme par un côté quelconque, la détacher du péché et la gagner à son amour ; comme nous ferions souvent des faux pas, comme les attraits trompeurs de ce monde nous fascineraient, comme notre nature l'emporterait souvent sur la grâce et nous entraînerait à notre perte éternelle !

O Jésus, continuez à attirer tous les hommes, continuez à exercer sur mon cœur cette douce et bienfaisante influence que j'ai connue dès mes premières années, que j'ai constatée tant de fois dans ma vie, qui m'a fait éviter tant de dangers et m'a ramené à Vous après mes fautes !

O Jésus, si Vous ne m'aviez pas attiré, je ne serais jamais venu vers Vous ! O Jésus, si Vous ne m'aviez pas attiré, je n'aurais jamais recherché votre amour

et je me serais imaginé que Vous m'aviez à jamais rejeté de devant votre face ! O Jésus, si Vous ne m'aviez pas attiré, je me serais laissé tromper par les douceurs mensongères de ce monde et j'aurais oublié que Vous seul êtes l'unique bonheur, que Vous seul avez droit à mon amour, que Vous seul pouvez satisfaire les besoins de mon cœur !

Je Vous bénis, ô Jésus, de me ravir ainsi à moi-même par vos fortes et divines attractions ! Je n'en veux plus connaître d'autres. Oh ! attirez-moi si fortement à Vous, que je ne puisse plus me séparer de Vous, ni me soustraire jamais à vos desseins d'amour et de miséricorde sur moi.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

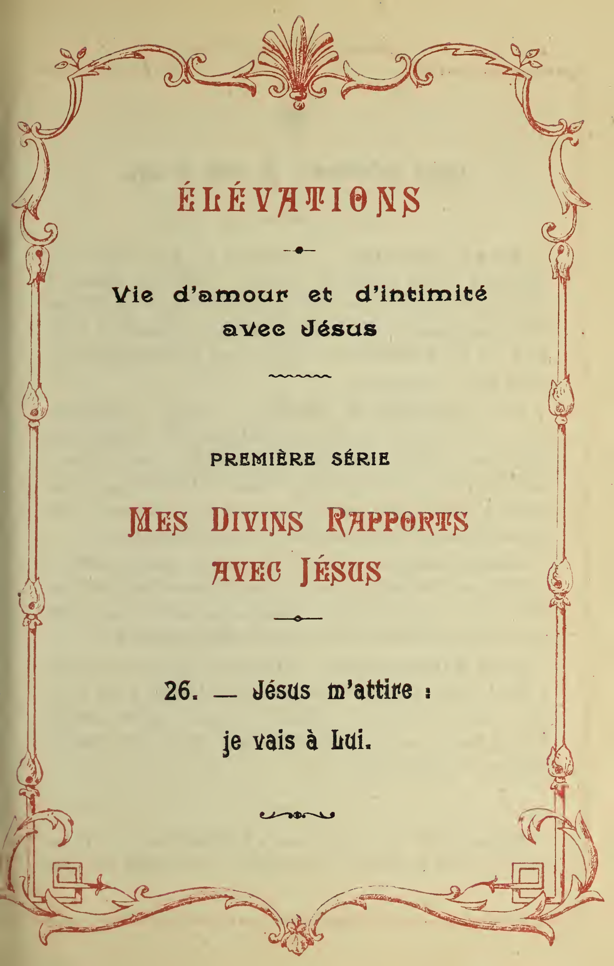
PARIS. — AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étr., 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étranger, 19 fr. — Le mille, 158 fr. ; étr., 165 fr.

Les 36 sujets de la *1re Série* forment trois pochettes.
Chaque pochette *franco*, 3.25 ; étranger, 3.75
Six pochettes à la fois, 18.50 ; étranger, 20 fr.

Deuxième Série :
La Science et les Caractères de l'Amour divin
48 sujets parus en quatre pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 223, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

26. — Jésus m'attire : je vais à Lui.



Jésus m'attire : je vais à Lui.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus toujours présent, toujours agissant, toujours attirant tous les hommes à Lui, réclamant leurs hommages et leurs adorations, voulant les combler de ses bienfaits et ne trouvant son bonheur que dans leur compagnie.

Acte d'action de grâces. — Quelle condescendance de la part de Jésus ! Quelle bonté, malgré nos misères ! Quelle miséricorde, malgré nos ingratitudes ! Tout nous vient de Jésus, et Il veut que nous allions sans cesse puiser en Lui tout ce dont nous avons besoin. Bénissons-Le et remercions-Le.

Acte d'amour. — Oh ! donnons notre cœur à Jésus, pour répondre au don qu'Il nous fait du sien avec tant de prodigalité. Vidons-le de tout ce qui n'est pas Jésus et attachons-le irrévocablement à Lui.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de se révéler à notre âme, de nous attirer à Lui et, pour cela, de nous détacher du monde, de nous apprendre le renoncement et de nous faire recourir à Lui à chaque instant de notre vie.

*
* *

Jésus m'attire, et je vais à Lui par *devoir !* Il est mon centre, mon bien suprême ; je n'existe que par

Lui ; je Lui appartiens totalement ; j'ai tout reçu de Lui, mon devoir est de tout Lui rendre. Pour cela, je dois me redonner sans cesse à Lui ; ma vie doit se passer à recourir à Jésus, à revenir à Lui comme à mon principe, mon unique raison d'être, ma fin suprême.

Si Jésus m'attire de la sorte, c'est pour accomplir ses desseins éternels sur moi ; je ne puis m'éloigner de Lui, sans manquer à mon devoir essentiel. Il faut de toute nécessité que j'aille à Jésus, il faut que je ne cesse de revenir à Jésus.

Ma vie du temps, c'est d'aller à Jésus ; ma vie de l'éternité, c'est de demeurer sans fin en Jésus !

O Jésus ! aidez-moi à accomplir ce premier de tous mes devoirs, le plus grand et le plus doux à la fois.

*
* *

Jésus m'attire, et je vais à Lui par *intérêt !* J'ai besoin de Lui, parce qu'Il a tout en mains, parce qu'Il est la source intarissable de tout ce dont j'ai besoin. Jésus ne m'a jamais manqué, j'ai toujours trouvé en Lui le secours au moment opportun. Quand tout m'a abandonné, je L'ai trouvé toujours le même, toujours prêt à me secourir, toujours prêt à me combler. Chaque fois que j'ai cherché en dehors de Jésus un appui, un secours, une consolation, une lumière, une joie quelconque, j'ai toujours été déçu ; et, après mes désillusions, après l'expérience de la vanité et de l'impuissance universelles, j'ai dû revenir à Lui.

Oh ! oui, je le sais, je ne peux pas me passer de Jésus, et cela fait mon bonheur ; je trouve tout en Lui, et

cela fait ma force ; je sais qu'Il ne me refusera jamais sa grâce, et cela affermit ma confiance ; je sais qu'Il me donnera tout avec amour, et cela m'embrase d'amour pour Lui !

O Jésus ! puisque Vous avez voulu que je sois faible et impuissant par nature, puisque Vous Vous êtes offert pour être la source de tous les biens, c'est vers Vous que j'accourrai, c'est en Vous que je me confierai, c'est à Vous que je m'adresserai dans tous mes besoins ; je ne veux plus rien chercher en dehors de Vous !

*
* *

Jésus m'attire, et je vais à Lui par *reconnaissance!* J'ai tant reçu dans ma vie, j'ai été si comblé ! J'ai été en quelque sorte submergé sous les flots de la libéralité de Jésus ! Je ne puis jeter un seul regard sur ma vie, sans apercevoir un bienfait de Jésus ! Je ne me soutiens, malgré ma faiblesse, que parce que Jésus me communique sans cesse de sa force. Je ne suis jamais dépourvu des grâces dont j'ai besoin, malgré mon dénuement naturel, parce que Jésus est toujours à mes côtés, pour me bénir et me combler sans cesse. Ma vie est une suite ininterrompue de bontés, de faveurs, de délicatesses, de miséricordes de la part de Jésus. Comment cette assistance perpétuelle de Jésus dans mon existence ne me porterait-elle pas à revenir sans cesse à Lui pour Le bénir, Le louer, Le remercier ?

Jésus se plaît dans ma reconnaissance et mes actions de grâces. Oh ! je veux les Lui donner, je veux que toute ma vie Lui chante ma gratitude.

Jésus m'attire, et je vais à Lui par *besoin du cœur!* Oh ! Jésus m'a tant appris à Le connaître, à éprouver son amour, à sentir jusqu'à quel point Il m'aime ! Son attitude de tendresse et de miséricorde à mon égard a ravi mon cœur. Je vais à Lui par besoin intime ; ce n'est pas tant le raisonnement et le devoir qui m'attirent, c'est mon cœur qui ne peut pas se passer de Jésus.

J'ai été tant de fois désabusé par les affections humaines, j'ai si bien compris la vanité de toutes les amitiés de ce monde, que mon cœur s'est complètement retourné vers Jésus, son souverain Bien. Je n'ai de calme, de repos, de vraie satisfaction de cœur, que quand je vais à Vous, ô Jésus !

Quand même Vous ne m'auriez pas comblé de vos dons ; quand même il ne tomberait plus de vos mains ni faveur, ni bénédiction ; quand même je ne trouverais plus en Vous les joies, les douceurs, les suavités du passé, j'irais encore à Vous, ô mon Jésus ! C'est votre compagnie que je cherche, c'est votre présence dont j'ai soif, c'est votre Cœur dont je veux sentir les palpitations, c'est votre amour dont je veux vivre et mourir ! Vous êtes et Vous serez éternellement mon Jésus ; je ne veux pas voir ce que Vous donnez, je ne veux regarder que ce que Vous êtes : et, pour moi, Vous êtes tout au ciel et sur la terre !

*
* *

Jésus m'attire, et je vais à Lui quand je *faiblis !* Malgré tout ce que Jésus a fait pour moi, malgré tout ce qu'Il m'est et ce qu'Il devra m'être pendant l'éter-

nité, je ne Lui reste pas toujours fidèle. Ma nature m'emporte, le monde me séduit, le démon me trompe; il se fait dans mon cœur des bouleversements, il s'y produit des ténèbres, il s'y engage des luttes, il s'y fait des effondrements. Il y a dans ma nature de telles inconséquences, une telle légèreté, une inconstance si grande, qu'hélas ! je ne suis pas toujours le même pour Jésus. J'écoute ses ennemis, je prête l'oreille à mes passions, j'entre trop vite en pourparler avec mes mauvaises inclications, je discours trop passionnément et trop longuement, quand je devrais couper court aux premières suggestions de l'ennemi.

Il se produit dans mon âme des bourdonnements qui m'empêchent d'entendre Jésus ; il s'élève des vapeurs qui me cachent sa vérité ; il soufffe des vents qui glacent mon amour ; et cependant Jésus est toujours là qui m'attire, qui parle plus fort que mes passions, qui brille au milieu des ténèbres, qui me montre quand même le chemin, lorsque tout cherche à me faire dévier de la route.

Et quand j'ai beaucoup lutté, quand j'ai ressaisi mon cœur, quand j'ai désavoué mes premiers compromis, et que je reviens à Jésus, comme je me sens heureux et vigoureux pour la lutte ; comme je trouve à ses pieds et à son divin contact, ce que ni le monde, ni mes passions n'ont pu me donner !

O Jésus ! attirez-moi toujours plus impérieusement et conduisez-moi à la victoire définitive contre mes passions. Je ne veux plus entendre d'autres paroles

que les vôtres, goûter d'autres joies que celles de la vertu, posséder d'autre amour que celui qui brûle dans votre Cœur adorable !

*
* *

Jésus m'attire, et je vais à Lui quand je suis *coupable !* Hélas ! il s'est produit des chutes dans ma vie. Mes résistances à la grâce, mes faiblesses dans mes combats quotidiens, ma facilité à commettre des petites fautes, mon manque de générosité à lutter contre les tentations, ma peur du sacrifice et de la souffrance, mon égoïsme qui me fait chercher la satisfaction de mes goûts, de mes aises, de mes désirs, ma négligence pour la prière, l'habitude que j'ai peut-être prise de mettre en parallèle le monde et Jésus, la nature et la grâce, mon manque de générosité pour répondre à toutes les inspirations de Jésus, m'ont conduit et peuvent me conduire encore à l'infidélité et au péché.

Malheureusement quand je faiblis, je me décourage souvent, je me laisse abattre par la vue de mon ingratitude et de ma misère, je me figure la victoire impossible, et pour peu, je resterais plongé dans mon infidélité et dans la désespérance.

Oh ! c'est alors que j'ai besoin de Jésus ! Et c'est alors aussi que ce bon et tendre Maître m'attire plus irrésistiblement. Il m'aime et Il ne veut pas m'abandonner ; Il est tout-puissant et Il veut me relever ! Il a toujours séché les larmes des malheureux, et Il veut me consoler ! Plus je suis misérable et plus Il se penche sur moi dans sa miséricorde ; plus je

suis tombé bas et plus Il descend pour me secourir et me relever ! Rien en moi ne Le rebute, du moment que je reviens à Lui, que mon cœur s'ouvre au repentir et à la confiance !

O Jésus ! attirez-moi quand je suis coupable, pour m'empêcher de tomber plus bas ; attirez-moi quand je chancelle, pour que j'évite tout faux pas ; attirez-moi quand, par votre grâce, je suis fidèle et marche dans le devoir, pour me faire voler dans le chemin de la perfection.

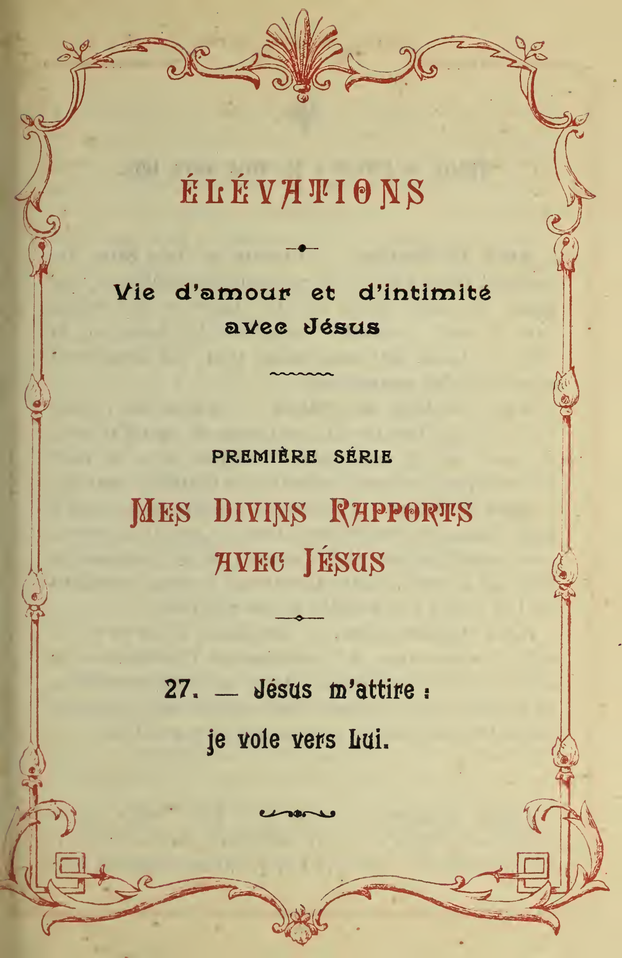
O Jésus ! attirez-moi surtout par votre amour, consumez-moi de vos feux et soyez désormais pour moi le Tout de tout, au ciel et sur la terre !

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

27. — Jésus m'attire : je vole vers Lui.



Jésus m'attire : je vole vers Lui.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus l'Être souverainement aimable et adorable, le centre de la vie des Anges et des Saints dans le ciel, l'attraction suprême des âmes sur la terre ; Celui-là seul qui possède tout, qui donne tout et qui satisfait pleinement.

Acte d'action de grâces. — Bénissons, remercions Jésus d'être rempli pour nous de tant d'attraits, de nous attirer sans cesse vers Lui et de se faire notre éternelle récompense dans la béatitude sans fin.

Acte d'amour. — Donnons à Jésus tout ce qu'Il nous demande, répondons à tous ses appels, laissons-nous ravir par ses divins attraits et ne connaissons plus sur la terre d'autre amour que le sien ; purifions en Lui toutes nos amitiés et nos affections.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de se révéler à notre âme, de nous donner l'intelligence de ce qu'Il est en Lui-même, de ce qu'Il est pour nous, de fortifier notre volonté pour qu'elle fasse généreusement le sacrifice de tout ce qui n'est pas Lui.

*
* *

Jésus m'attire, *je vole vers Lui !* Jésus est le centre souverain de toute affection, de tout amour, de toute union. C'est vers Lui qu'instinctivement mon

âme se dirige et s'envole ; tout ce qui est de la terre ne peut me satisfaire, mes aspirations montent plus haut, mes besoins sont immenses, mon cœur soupire malgré moi vers les biens cachés et éternels. Il me faut Jésus pour me reposer et être heureux. J'ai beau aller glaner sur la terre les joies, les affections, les plaisirs, je n'y ai jamais rencontré ce que mon cœur réclame ; je ne l'ai trouvé et goûté qu'en allant à Jésus, qu'en aimant Jésus, qu'en ne vivant que pour Jésus.

Aussi, sur toutes les routes que j'ai parcourues, sous tous les cieux, dans les circonstances diverses de ma vie, par tous les calvaires que j'ai dû gravir, au milieu des désillusions, des déceptions, des abandons et des tristesses de tout genre, je n'ai trouvé la paix, le réconfort, la sérénité, la résignation et le bonheur, qu'en regardant Jésus, qu'en adhérant à toutes les volontés de Jésus, qu'en aimant Jésus, qu'en servant Jésus dans la fidélité et la générosité.

C'est Jésus qui me suit partout et qui m'attire sans cesse !

*
* *

Jésus m'attire, *par ses infinies perfections !* J'ai besoin de perfection, je la désire et la cherche, mon âme aspire aux vertus solides. Si je cherche la perfection au dehors, je m'illusionne ; je ne rencontre qu'imperfection dans les créatures, que lacune dans les choses terrestres ; rien ne peut me satisfaire.

Jésus seul est la perfection totale, pleine et parfaite. Je sais qu'en Lui je trouve la pureté, la sainteté,

toutes les vertus. Tout ce que je peux concevoir de grand et de parfait, je sais que c'est Jésus qui le donne à tous les êtres ; je sais que c'est en Lui que les âmes doivent trouver leur dernière perfection, pour vivre éternellement heureuses ; et je vole vers Jésus comme vers Celui de qui j'ai tout reçu, qui me donne constamment et en qui je devrai venir m'abîmer éternellement.

*
* *

Jésus m'attire, *par ses beautés ineffables !* Il est l'unique et souveraine beauté. Toute beauté vient de Lui, toute beauté porte l'empreinte de quelqu'un de ses attraits. A Le contempler on ne se lasse jamais. On découvre en Lui des beautés toujours nouvelles. Il suffit à l'admiration et à l'adoration des phalanges angéliques et de la multitude innombrable des bienheureux dans les siècles des siècles !

Toujours beau, toujours ravissant, toujours plein de douceur et de suavité, sur la terre comme au Ciel, Jésus attire les âmes, les âmes fatiguées des beautés trompeuses et éphémères de cette terre, les âmes déçues dans la recherche illusoire des beautés terrestres... La beauté attire, sous quelque forme qu'elle se présente, mais elle n'est le plus souvent qu'un serpent venimeux qui nous inocule le poison, au moment même où ses charmes nous ravissent...

Oh ! je veux fermer les yeux à toutes les beautés de ce monde, pour ne plus les ouvrir que sur Jésus,

l'ineffable beauté, l'éternelle beauté, Celui que je ne me lasserai jamais de contempler pendant l'éternité !

*
* *

Jésus m'attire, par ses *divines clartés !* La lumière attire les ténèbres pour les dissiper. Je vis au milieu des ténèbres, du mensonge et de l'erreur ; tout est illusion et mirage autour de moi, tout me trompe et je me trompe moi-même constamment. Le monde, le démon, le péché, ma misérable nature obscurcissent le ciel de mon âme.

Je cherche à me faire jour au milieu de ces ténèbres, mais Jésus seul peut m'éclairer et me montrer la vérité.

Je vole vers Lui pour qu'Il m'éclaire, m'instruise, me donne la sagesse nécessaire, afin de me guider moi-même et de guider les autres.

Oh ! non, je ne veux plus me laisser aveugler par mes passions, mais je me laisserai charmer par les divins attraits de Jésus.

*
* *

Jésus m'attire, par sa *douceur !* Il est le doux Agneau plein de candeur, de douceur, de bonté, qui se laisse caresser et ne heurte jamais. C'est Lui qui a constamment relevé mon cœur par ses paroles, pleines de tendresse, et la délicatesse de ses procédés. C'est sa douceur qui apaise les vents, calme les tempêtes, répand partout la sérénité, remplit les cœurs de paix et de joie.

Partout où passe Jésus, Il laisse de la douceur, de la bonté, de l'aménité, de la suavité. C'est à ses pieds que les cœurs endoloris viennent se consoler, que les âmes déçues et trompées viennent se réconforter, que les esprits agités viennent se calmer, que les volontés chancelantes viennent se retremper.

Jésus possède à la fois la douceur de l'agneau et la force du lion. Il est fort quand Il ranime le courage dans les combats ; mais Il est doux, même quand Il remporte la victoire.

Avec Jésus, il y a de la douceur à lutter et à souffrir ; on porte sa croix avec joie, on monte le Calvaire et on meurt avec Lui dans d'ineffables douceurs !

*
* *

Jésus m'attire, par *le charme de sa conversation !* Oh ! quelles heures du ciel j'ai passées avec Jésus, loin des bruits de la terre, loin des conversations avec les créatures, loin de toute consolation humaine !... Jésus a une manière de parler au fond de l'âme qui fait oublier tout le reste, qui nous remplit de délices et nous fait couler une vie pleine de douceur et de joies ineffables, même au milieu des épreuves, des tristesses et des peines de tout genre.

Voir Jésus, entendre Jésus, converser avec Jésus dans l'intimité du cœur à cœur, n'est-ce pas le ciel sur la terre ? Cette conversation intime de l'âme, je peux la tenir au milieu même de mes travaux, dans l'accomplissement de mes devoirs d'état, dans l'action et dans le repos, dans la lutte et la paix.

Jésus ne me quitte pas, à mon tour je ne veux pas Le quitter ; je veux chercher constamment à converser avec Lui ; je ferai tous les sacrifices pour vider mon esprit et mon cœur de tout ce qui pourrait m'empêcher de jouir de ses divins entretiens.

*
* *

Jésus m'attire, par *son amour !* Oh ! oui, je sais que son amour est vrai, désintéressé, fidèle et constant. C'est un besoin intime pour Lui de m'aimer malgré mes misères, mes ingratitudes et mes infidélités.

Dans le monde, les affections passent si vite !... Il faut toujours craindre de mécontenter, de froisser, de tromper et d'être trompé ; les affections humaines s'effeuillent les unes après les autres, volent au vent et se dispersent comme les feuilles d'automne...

Tout passe, Jésus seul et son amour demeurent ! Je veux vivre de Jésus et de son amour, aller constamment à Lui, plonger mon cœur dans le sien, pour y apprendre à aimer saintement, fidèlement.

*
* *

Jésus m'attire, par *sa miséricorde !* Je Le sais bon, condescendant, plein de commisération, de pitié, de miséricorde. Rien qu'à m'approcher de Jésus, je sens qu'Il est bon ! J'ai expérimenté tant de fois dans ma vie ses bontés sans nombre ! Il m'a tout donné ; Il m'a tant comblé ! Si je n'avais pas Jésus pour me pardonner, si je ne savais pas Le rencontrer toujours miséricordieux et clément, si je n'étais pas sûr de ses pardons, je me découragerais. Mais Jésus a tou-

jours la main levée pour bénir, le Cœur ouvert pour m'y laisser pénétrer.

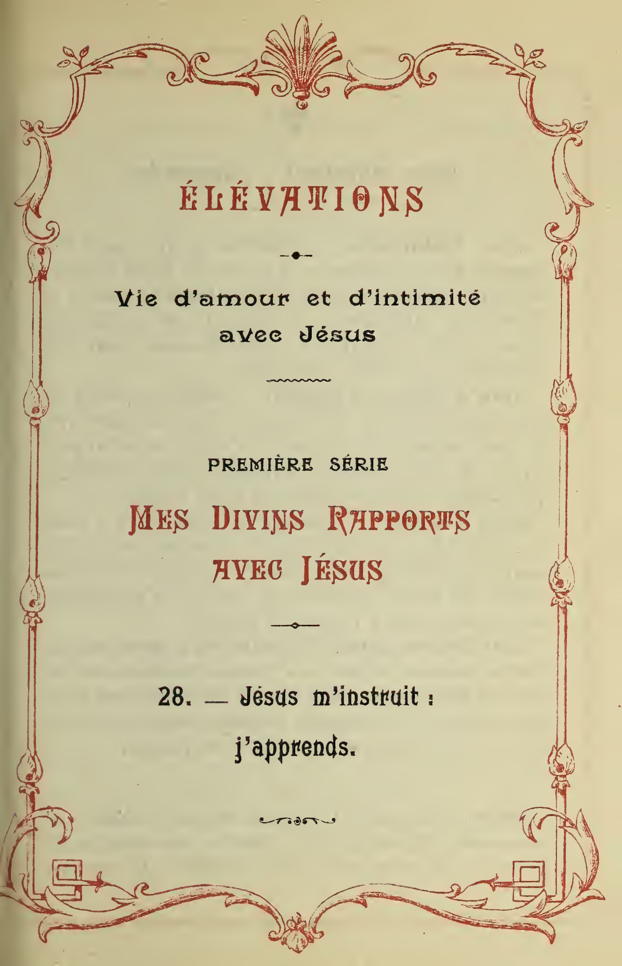
C'est parce que je suis si misérable et que j'ai tant besoin de pardon, que Jésus m'attire de la sorte. C'est à cause de mes faiblesses réitérées et des variations de mon amour inconstant que le Jésus des miséricordes cherche ainsi à m'attirer vers Lui.

Oh ! oui, je le sais, Jésus seul me restera toujours fidèle. Lui seul peut me relever ; Lui seul peut me pardonner ; Lui seul peut me rendre souverainement heureux ! Je ne me lasserai jamais de L'aimer et d'avoir confiance en Lui. Jésus est mon suprême attrait dans le temps et dans l'éternité !

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS
AVEC JÉSUS

28. — Jésus m'instruit :
j'apprends.



Jésus m'instruit : j'apprends.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, l'auteur et la source de toute science, de toute sagesse, de toute vérité ; Jésus se faisant le Maître des intelligences, comme Il est le Roi des cœurs, afin d'enseigner à « tout homme venant en ce monde » les vérités éternelles.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de nous instruire de la sorte tout le cours de notre vie, de nous ramener sans cesse à la vérité, de nous préserver de tant d'erreurs, d'illusions, de mensonges qui pourraient nous conduire à notre ruine.

Acte d'amour. — Aimons ce Jésus de qui nous avons tant reçu et qui ne cesse de nous donner toujours et de nous instruire jusqu'à ce que nous soyons arrivés au terme de notre vie, qui est la possession de Lui-même dans l'éternelle félicité.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous rendre attentifs à tous ses divins enseignements et de n'en rien perdre, afin de les faire fructifier dans notre âme, et de marcher toujours dans la voie du devoir, de la vertu, de la vérité et de l'amour.

*
* *

Jésus m'instruit ! C'est pour cela qu'Il s'approche sans cesse de moi, qu'Il se tient à mes côtés, qu'Il ne cesse de m'appeler et de m'attirer. Il veut me

donner quelque chose de Lui-même et, plus encore, se livrer à moi tout entier.

Sa doctrine, sa vérité me sont nécessaires pour me conduire dans le chemin. Il se fait mon guide, ma boussole. C'est Lui qui me donne la notion exacte de toutes choses.

Jésus m'éclaire sur tout, sur le pourquoi de mon existence, sur mon origine, sur ma fin dernière, sur les moyens d'y parvenir. Il me fait comprendre que je ne suis sur cette terre que pour Le servir et pour L'aimer ; que mon devoir impérieux est de me détourner de tout ce qui pourrait m'éloigner de Lui ; qu'il me faut prêter l'oreille à ses divins enseignements ; marcher vaillamment dans la voie de ses préceptes ; suivre docilement ses conseils, ses inspirations ; profiter de chacune de ses grâces, n'en laisser aucune infructueuse dans mon âme ; m'avancer au milieu des peines, des difficultés, des ténèbres et des souffrances de cette vie, les yeux fixés sur le Ciel, le cœur dans le sien.

C'est parce que Jésus ne cesse de me le répéter de toute manière, que j'ai compris que je n'ai point de demeure stable ici-bas, que je m'en vais vers la tombe comme tous ceux qui m'ont devancé, comme tous ceux qui me suivront ; que c'est folie de m'attacher à ce qui passe si vite ; que le bonheur véritable ne se rencontre pas dans l'exil, mais qu'il est en réserve pour moi dans la Patrie, si j'ai le courage de le payer ici-bas par mes souffrances et par mes vertus.

Oh ! je veux toujours écouter cette voix de Jésus m'instruisant si soigneusement ; ne jamais oublier ces choses que j'ai une fois comprises ; mettre ma vie en harmonie avec la science que m'a donnée Jésus ; passer au milieu du monde comme un disciple de Jésus portant amoureusement sa croix, s'en allant la planter à la cime du Calvaire, pour y mourir et ressusciter ensuite avec Lui !

*
* *

Jésus m'instruit ! Il me fait comprendre l'enchaînement des évènements qui se succèdent autour de moi. Je vois sa Providence gouvernant toutes choses, qui manie les nations, qui dispose des siècles, qui bouleverse les mondes, mais qui harmonise tout selon le plan divin des bontés et des miséricordes de Jésus.

Je ne vois pas les choses du côté humain et terrestre ; mais, parce que Jésus m'instruit, j'y vois sa main qui sème les joies et les peines, la paix et la guerre, les souffrances et les consolations, les succès et les insuccès. Tout, dans la pensée de Jésus, a sa raison d'être ; Il poursuit un plan général pour le monde, et particulier pour chacun de nous. C'est à son unique lumière que je dois apprendre toutes choses, afin de toujours rendre grâces à Jésus de tout ce qui m'arrive, d'heureux ou de malheureux.

Oh ! quelle science que celle de voir Jésus en tout ; de comprendre qu'Il dirige tous les évènements de ce monde ; que rien, absolument rien, n'arrive sans sa volonté ; que tout est destiné, dans ses desseins, à me

purifier, à me sanctifier, à me glorifier un jour, mais surtout à Le glorifier Lui-même éternellement.

Ecoute, ô mon âme, cet enseignement constant de Jésus qui te montre sa volonté sainte dirigeant toutes choses ici-bas, voltigeant sans cesse à tes côtés pour écarter les obstacles et réaliser tous ses desseins d'amour et de miséricorde sur toi.

*
* *

Jésus m'instruit ! Il me fait comprendre que l'esprit du monde n'est pas le sien ; qu'il se répand dans le monde des maximes, des idées, des théories, un esprit et une mentalité qui conduisent aux pires abîmes.

Jésus ne pense pas comme le monde, Il ne juge pas des choses comme les créatures en jugent, Il ne donne pas d'importance à ce qui n'en a pas, mais Il apprécie toutes choses comme elles le méritent.

Parce que Jésus est vérité, pureté, sainteté, amour, Il est l'ennemi du péché, de l'erreur, de toutes les affections qui souillent le cœur au lieu de l'élever. Ses efforts tendent à me détourner de ce monde flatteur et plein d'intrigues qui se pare hypocritement des dehors de la vertu, de la vérité et du bonheur, pour faire miroiter à mes yeux le mensonge et l'illusion.

Oh ! comme je dois bénir Jésus de m'avoir fait comprendre qu'Il n'est pas dans l'esprit du monde et que, pour Le trouver, je dois sacrifier cette mentalité de mensonge et de vanité, cet esprit de ténèbres et de péché qui enveloppe le monde, le pénètre, l'imprègne et le corrompt.

*
* *

Jésus m'instruit ! Il me fait comprendre que la souffrance est nécessaire, indispensable, que je dois en avoir ma part comme tous les autres... Depuis que le péché est entré dans le monde, la souffrance avec son douloureux cortège l'a suivi ; je ne puis donc pas ne pas souffrir, la souffrance est la conséquence de ma nature de péché.

Jésus me fait comprendre combien sont dans l'erreur ceux qui cherchent tant à adoucir leur vie, qui fuient la peine et la souffrance, qui mettent tout en œuvre pour diminuer la somme de privations et de sacrifices dont ils pourraient souffrir pendant leur vie. Combien d'hommes ne sont préoccupés que de ne pas mourir ! Ils font des projets comme s'ils devaient vivre toujours, au lieu de penser que la vie future seule doit demeurer éternellement.

Jésus m'a fait entendre que cet esprit est antichrétien, que si j'ai son esprit à Lui, je dois Le suivre ; que s'Il marche sur des épines, je ne dois pas marcher sur des fleurs ; et que, si je veux Le suivre jusqu'à la vie éternelle, je dois monter comme Lui sur le Calvaire.

J'accepterai donc et j'aimerai la souffrance et la mort, qui sont mon partage, puisque Jésus, le premier, les a choisies pour Lui.

*
* *

Jésus m'instruit ! Il me fait comprendre les avantages de la souffrance. Il s'en sert pour me purifier

de mes fautes ; pour m'empêcher de m'attacher aux choses d'ici-bas, d'abuser des créatures et de dresser ma tente sur la terre comme si je devais toujours y vivre ; pour me sanctifier et me faire courir dans le chemin de la perfection ; pour mieux accomplir en moi tous ses desseins d'amour et de miséricorde.

Si je n'avais pas souffert, combien de choses j'aurais ignorées ! Si je n'avais pas souffert de la part des créatures, combien de fois me serais-je fait illusion en m'attachant trop à elles ! Si je n'avais pas souffert de ma propre misère, combien de fois ne me serais-je pas trompé sur moi-même, n'aurais-je pas été présomptueux et n'aurais-je pas fait fausse route ! Si je n'avais pas souffert, j'aurais mal apprécié les souffrances de Jésus pour moi, je n'aurais pas compris le bonheur de souffrir avec Lui, notre union en aurait été moins intime. C'est par la souffrance d'amour que l'âme entre davantage dans le Cœur de Jésus et y établit sa demeure.

*
* *

Jésus m'instruit ! Il me révèle les joies sans fin de la Patrie, les beautés et les félicités de la vie éternelle, lorsque, après avoir souffert, lutté, m'être soumis à toutes ses volontés, avoir accepté tous les sacrifices qu'il Lui aura plu de m'envoyer, je me serai envolé dans son sein.

C'est la pensée de Jésus et l'amour véhément qui me pousse sans cesse vers Lui, qui me font supporter courageusement toutes les peines et toutes les

épreuves de la vie. A travers le voile des obscurités terrestres, j'aperçois la lumière étrnelle ; au milieu des peines et des souffrances de cette vie, il rayonne au-dessus de ma tête et il brille dans mon cœur une lumière venue d'en haut : c'est Jésus qui m'éclaire, m'instruit, me soutient, me dirige ; c'est Jésus qui m'aime et m'aime sans fin !

En m'éclairant et en m'instruisant Jésus m'embrase de son amour ; j'ai compris que souffrir pour Lui, c'est L'aimer !

O Jésus ! restez à mes côtés, soyez mon Maitre, instruisez-moi ! J'écoute et je veux vivre de vos enseignements et de votre amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

29. — Jésus m'enseigne : je m'instruis.



Jésus m'enseigne : je m'instruis.

Acte d'adoration. — Jésus au Très Saint Sacrement est constamment préoccupé de nous ; Il s'applique à se révéler à nos âmes ; Il réclame sans cesse nos adorations et notre amour. Contemplons-Le ! Adorons-Le !

Acte d'action de grâces. — Jésus est si patient pour nous instruire ! Il y met tant de soin et de délicatesse ! Il multiplie avec tant de bonté les moyens de se révéler à nous et de nous attacher à Lui ! Quelle reconnaissance ne Lui devons-nous pas ?

Acte d'amour. — Adorons et remercions Jésus avec notre cœur. Que tous nos rapports avec Lui soient imprégnés d'amour. N'ayons point d'autre amour que le sien, puisque Lui ne vit que pour nous aimer.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus, sans lequel nous ne pouvons rien, de nous éclairer et de nous instruire, de se révéler à notre âme, de fixer notre attention sur Lui et de nous faire trouver notre bonheur à L'étudier, à Le contempler, à Le suivre et à L'imiter.

* * *

Jésus m'enseigne, *je m'instruis !* Au-dessus de toutes les choses du temps, il y a les choses éternelles ; plus haut que les créatures, il y a le Créateur ;

par delà les joies et les tristesses de la terre, il y a les joies ineffables de la Patrie ; au-dessus de tout ce qui existe au ciel et sur la terre, il y a Celui qui a donné à tout être son existence et qui en est la fin suprême.

C'est Celui-là surtout que je dois connaître ; c'est son esprit qui doit m'inspirer ; c'est son amour qui doit me vivifier ; c'est sa possession qui doit me rendre souverainement heureux.

Connaître les choses du temps, c'est peu, si je ne connais les choses de l'éternité... Connaître et apprécier les êtres sortis des mains du Créateur, c'est peu, si je ne connais Celui qui leur a donné l'existence... Glaner çà et là sur la terre quelques notions de beauté, de vérité, de perfection, de vertu et de sainteté, c'est insuffisant, si je ne remonte à la source et si je ne viens sans cesse puiser à son origine tout ce qui est beau et grand, tout ce qui est pur et saint.

Je ne sais rien, si je ne sais Jésus. Je connais toute science, si je connais Jésus. Je possède toute richesse, si Jésus est à moi. Je suis souverainement heureux, si je suis tout à Lui !

*
* *

Jésus m'enseigne ! Il me fait comprendre que la vie du temps n'est qu'une préparation à la vie de l'éternité et que, dès lors, elle doit en être une image ; je dois m'appliquer à faire ici-bas ce qui sera mon éternelle occupation dans le ciel. Or, la vie éternelle, comme l'a dit Jésus Lui-même, c'est de Le connaître !

Aussi ce tendre et divin Maître vient-Il vers moi, m'attire-t-Il constamment à Lui, réclame-t-Il les pensées de mon esprit et les affections de mon cœur, veut-Il régner en souverain sur tout mon être et inspirer ma vie tout entière.

C'est donc Jésus, avant tout, que je dois étudier pour Le connaître ; c'est Jésus que je dois connaître pour L'aimer ; c'est Jésus que je dois aimer pour en vivre ; c'est Jésus dont je dois vivre ici-bas pour en vivre éternellement là-haut !

*
* *

Jésus m'enseigne ! Il me fait pénétrer dans les profondeurs de la Trinité sainte, où, Verbe de Dieu, image substantielle du Père, Il vit éternellement, sans commencement et sans fin, dans les délices ineffables de la divinité.

Avant de Le voir sur cette terre, avant de Le connaître comme l'un de nous, Jésus vivait dans le sein du Père, de la même vie que le Père, d'une vie souverainement parfaite et infiniment heureuse.

Ici-bas je ne puis qu'entrevoir ces beautés ineffables et ces splendeurs inénarrables des trois Personnes divines, mais je sais qu'un jour, dans la Patrie, je comprendrai ce mystère à découvert, je serai plongé dans le sein de Dieu, je contemplerai, dans la Trinité adorable, ce Jésus que je n'aurai cessé d'étudier et de contempler sur cette terre dans le mystère de son humanité. Je vis d'espérance et d'amour, en m'instruisant à l'école de Jésus.

*
* *

Jésus m'enseigne ! Du sein du Père, Il me fait descendre sur cette terre et Il me fait comprendre les abaissements suprêmes et infinis de son Incarnation.

Je crois qu'Il est homme, mais je ne puis oublier qu'Il est Dieu ; je Le vois simple créature, mais je sais qu'Il est le Créateur de toutes choses ; je Le considère faible et petit, impuissant en apparence, mais je sais que « toute puissance Lui a été donnée au ciel et sur la terre », qu'Il tient tout dans ses mains et qu'Il est le souverain Maître de toutes choses.

Je Le contemple pauvre et humilié, mais je n'ignore pas qu'Il est la richesse infinie des Cieux. Je Le vois soumis à nos infirmités, et pourtant je sais qu'Il est la perfection suprême. Il m'apparaît comme le reste des hommes, au point que, si je ne savais ce qu'Il est, je Le prendrais pour un pécheur comme nous ; mais, quand même, je Le proclame la sainteté par essence, Celui-là seul qui donne à tout être sa perfection et aux saints leur sainteté.

Je Le vois dépendant comme les autres hommes, et des lois de la nature, et des nécessités de la vie, et de l'enchaînement des évènements, et des relations sociales, et de l'obligation imposée à tout homme « de gagner son pain à la sueur de son front » ; et cependant, c'est Lui seul qui a imposé des lois au monde et des règles à la marche de l'univers ; c'est Lui seul qui a établi les préceptes de la morale et qui a imposé des obligations à ses enfants ; c'est Lui seul qui a le droit de commander et à qui seul on doit obéir !

Plus j'étudie Jésus, plus je L'écoute, plus je Le contemple, et plus Il m'enseigne ces grandes vérités et m'en pénètre. Dans cette lumière, comme je comprends que Jésus m'a ennobli, en me lavant de la fange du péché où je croupissais ! Comme je comprends qu'Il a honoré la nature humaine, en daignant ainsi se l'unir à jamais ! Si, par le péché, je suis sujet de l'enfer et collègue des démons, par la grâce et mon union avec Jésus, je participe en quelque sorte à la divinité, puisque Jésus a voulu partager mon humanité. — Jésus s'est fait mon frère : je vivrai pour Lui comme Il a voulu vivre pour moi.

*
* *

Jésus m'enseigne ! Il me fait comprendre l'étendue des souffrances de sa Passion. Il m'ouvre tout grand son Cœur, pour m'y montrer l'amour infini qui L'a poussé à tant souffrir. Il imprime en quelque sorte dans mon âme ses propres souffrances, pour mieux me les faire sentir. Il me montre jusqu'à quel point Il a souffert et comment Il a concentré en Lui toutes les douleurs qu'un être humain est capable de porter. Rien ne Lui a été épargné, au point que sa volonté humaine, sous le poids de tant de souffrances accumulées, n'a eu, à la fin, que la force d'adhérer à la volonté divine, pour la supplier de s'accomplir pleinement en dépit de toutes les horreurs, les ignominies et les atroces douleurs qui constituent la Passion.

Jésus m'enseigne par là à ne me plaindre jamais, moi qui souffre si peu à côté de ce qu'Il a enduré, moi qui ai tant péché tandis que Lui est innocent !

*
* *

Jésus m'enseigne ! Il me révèle tout ce qu'il y a d'amour et de tendresse dans sa présence eucharistique et perpétuelle parmi nous. Tout anéanti qu'Il paraisse, Il est toujours Jésus. Tout calme et silencieux qu'Il soit, Il reste la grande parole du Père et Il commande au ciel et sur la terre. Tout impuissant que nous Le contemplions et le jour et la nuit, Il reste Celui qui soutient le monde, fortifie les âmes et les sanctifie ; Il a le pouvoir et la puissance d'en faire des trophées de son amour et de sa miséricorde, malgré la multitude de leurs péchés.

Il y a des siècles que Jésus se cache et se voile au Sacrement de son amour ; il y a des siècles qu'Il concentre dans cette petite Hostie que j'adore, toutes les richesses, toute la puissance, toute la perfection, toutes les beautés, toutes les félicités du ciel et de la terre.

Jésus veut que je Le comprenne, que je me rapproche sans cesse de Lui, que je m'applique à vivre dans sa compagnie, que je Le laisse exercer, du Tabernacle, sa divine influeuce sur ma vie tout entière. Je m'offrirai avec joie à l'action amoureuse de Jésus.

*
* *

Jésus m'enseigne ! Du Calvaire, Il me fait monter au ciel. Je L'entrevois sur son trône de gloire, dans son règne éternel sur les Anges et les Bienheureux.

Ce Jésus de la gloire, c'est Celui que les âmes adorent dans la sainte Eucharistie, Celui que je reçois chaque matin dans mon cœur. Je Le possède sur la

terre autant que les Anges et les Saints Le possèdent dans le ciel !

Je me réjouis de ce que là-haut Il n'est plus humilié, incompris, ignoré, contredit, persécuté, trahi, maltraité, mais honoré, aimé et adoré sans fin. « Il est Celui qui est ! » Il domine tout, Il exerce son empire absolu sur toutes choses. Il est la joie sans fin, le bonheur sans limites, l'ivresse incommensurable de tous ceux qui entourent son trône pour Le glorifier, Le louer, L'aimer éternellement.

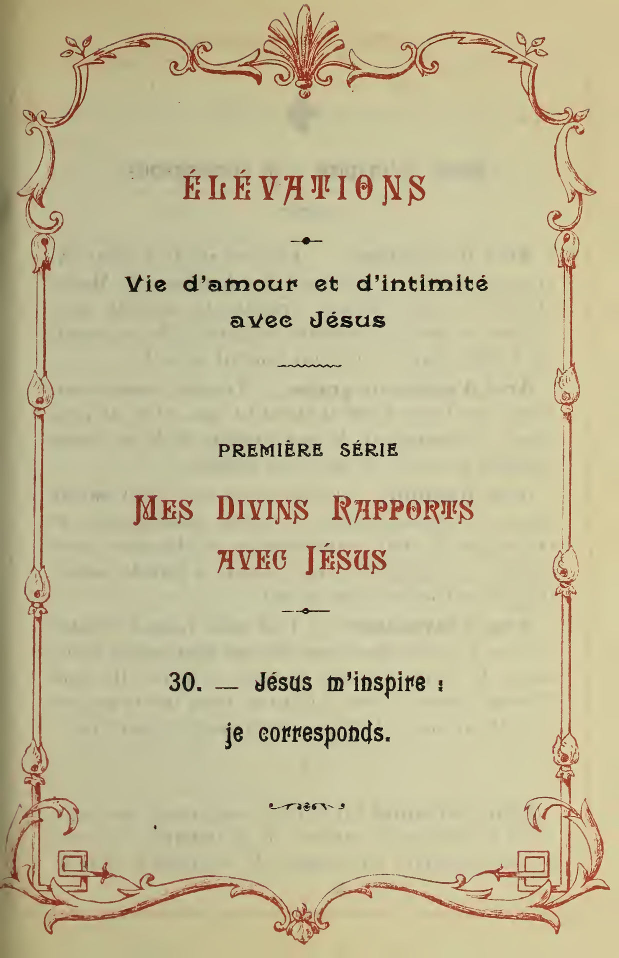
Aimer, adorer, contempler, louer, remercier Jésus, c'est toute la sainteté de la terre et tout le bonheur de l'éternité.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris.



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

30. — Jésus m'inspire : je corresponds.



Jésus m'inspire : je corresponds.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le Sauveur des hommes, le Maître absolu de toutes choses, dirigeant les nations, gouvernant le monde, inspirant les âmes et les orientant sans cesse dans la voie qui conduit au ciel.

Acte d'action de grâces. — Louons, remercions, bénissons Jésus d'être si attentif à nos côtés, de s'occuper constamment de nos intérêts et de ne rester étranger à rien de ce qui nous regarde.

Acte d'amour. — Considérons avec quel amour Jésus s'intéresse à nous en toutes circonstances, se préoccupe de notre sanctification et de notre salut éternel ; et répondons avec amour à tant de sollicitude et de tendresse de sa part.

Acte d'invocation. — Tout nous vient de Jésus ; c'est en Lui seul que nous devons aller puiser la lumière, la vérité, l'amour, la force et la vie. Du fond de notre misère, crions à Jésus de nous suivre partout et d'être vraiment l'unique inspirateur de notre vie.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il se tient tout près de moi, afin de m'accompagner partout, de m'indiquer la voie, de me préserver du danger, de m'orienter dans la

vérité, de me conduire directement à ma fin dernière.

Jamais Jésus ne s'éloigne et ne se désintéresse de ce qui me regarde. Il vit avec moi ; Il vit de ma propre vie, qu'Il cherche constamment à sanctifier. Il s'applique à surnaturaliser tous mes actes, même les plus insignifiants et les plus vils en apparence.

Au moindre mouvement de mon âme, au moindre éveil de mon esprit, au moindre sentiment de mon cœur, au moindre désir de ma volonté, Jésus est là, près de moi, pour répondre à mes besoins, satisfaire mes désirs, m'aider à distinguer le bien du mal, me montrer le devoir, me rappeler la vertu, me détacher des impressions sensibles, diriger mes regards vers le ciel, me mettre au cœur de saintes et divines ambitions.

Oh ! que ce souvenir de Jésus se tenant à mes côtés, afin d'être le premier à m'inspirer en toutes choses, doit me toucher jusqu'au fond du cœur ! Quel est l'ami assez fidèle, assez constant, assez aimant, que j'aie jamais rencontré et qui ait fait la millième partie de ce que Jésus a fait pour moi ?

*
* *

Jésus m'inspire ! Il le fait dans la pleine lumière, dans la connaissance complète de toutes choses, dans la vue claire et limpide de tout ce qui me convient, dans la science totale des moyens les mieux adaptés pour me conduire au but.

Jésus sait tout du passé, Il n'ignore rien de l'avenir.

Le passé et l'avenir sont pour Lui le présent. Il voit tout d'un seul coup d'œil. Il sait tout ce qui m'est arrivé, Il connaît tout ce qui m'arrivera. Il n'ignore rien de ce qui aurait pu m'arriver et que, dans son amour, Il a écarté pour mon bien et pour sa gloire.

Quand Jésus me donne une inspiration, Il me la donne parfaite, sans ombre, sans lacune, sans hésitation, sans ignorance d'aucune sorte. Il n'a pas besoin de poser plusieurs actes pour en voir ensuite les conséquences ; l'expérience ne L'a jamais instruit, Lui qui sait tout, Lui qui donne la réalité et l'existence à tout ce qui est créé.

Dès lors, dans cette plénitude de lumière, de science et de vie, quelle ne doit pas être l'importance de la moindre inspiration ! Comme on comprend que Jésus ne se trompe pas et ne peut pas tromper ! Comme on se repose avec calme et sérénité, à la pensée que rien ne Lui est caché et que ce qu'Il nous inspire est nécessairement ce qu'il y a de mieux et de plus parfait ! Comme on se laisse diriger avec confiance, sachant que Jésus a tout pesé et qu'il n'y aura jamais la moindre surprise dans ce qu'Il nous aura inspiré !

Ecouter Jésus, suivre en tout ses inspirations c'est infailliblement marcher en pleine lumière, vivre dans la vérité, vivifier sa vie de la vie même de Jésus.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il sait l'importance des premières inspirations dans une âme. Du point de départ

dépend toute la perfection de nos actes. Si nous agissons pour le ciel, tout est spirituel, céleste et divin dans notre vie ; si nous agissons pour la terre, tout est vil, terrestre et humain. Ce qui donne de la valeur au moindre de nos actes, c'est le motif pour lequel nous le faisons. Nous pouvons faire de très grandes choses en posant des actes insignifiants en apparence ; nous pouvons en faire d'autres ayant une très grande valeur aux yeux des hommes, mais n'en ayant aucune aux yeux de Jésus, parce qu'elles sont viciées dans leur principe.

Les saints vivent comme tout le monde, mènent en apparence une vie simple et ordinaire, mais leur âme est en Jésus ; ils s'inspirent en toutes choses des désirs et des volontés de Jésus ; et, parce qu'ils puisent la vie à sa véritable source, ils donnent aux moindres actes de leur vie une intensité de perfection qui grandit tout ce qu'ils pensent, tout ce qu'ils disent et tout ce qu'ils font.

Les pécheurs, au contraire, font de grandes choses extérieurement, ils trompent l'ignorance des créatures, ils donnent à leurs actes une apparence de vérité et de grandeur ; mais parce qu'ils ne consultent pas Jésus, parce qu'ils ne se laissent pas inspirer par Jésus, parce qu'ils ne se préoccupent pas de savoir ce que veut Jésus, et qu'ils agissent par de bas sentiments, des vues personnelles et terrestres, ils gaspillent leur vie, paralysent leur âme et annulent pour le ciel les actions les plus grandes.

C'est pourquoi Jésus se tient constamment en éveil

pour éclairer notre âme dès qu'elle agit, pour l'inspirer et lui inoculer ainsi la fécondité et la vie.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il sait combien je suis sensible aux impressions humaines et terrestres. Il connaît toutes les fautes que j'ai commises dans ma vie, pour m'être laissé impressionner trop facilement par les choses du monde, l'affection des créatures, la recherche de mes propres satisfactions.

Combien de fois n'agissons-nous pas sous l'impression du moment, parce que nous avons des désirs trop vifs de nous satisfaire, parce que nous prenons pour la vérité ce qui n'est que mensonge et vanité ; parce que nous courons après les illusions comme les enfants courent après les papillons. Nous agissons ainsi parce que nous ne voyons que le dehors des choses, l'apparence des créatures et que tout ce qui nous flatte nous plaît.

Aussi Jésus qui connaît ma faiblesse, qui sait combien souvent j'ai été trompé, qui a vu mes regrets et les larmes versées après avoir agi sous l'influence de ces impressions sensibles, sensuelles, vaines et trompeuses, veut m'éviter de nouveaux remords, de nouvelles larmes ; et, dans sa tendresse, Il me prévient avant même d'avoir de nouvelles impressions et de voir miroiter à mes yeux de nouvelles illusions qui, sans cela, pourraient encore me tromper et me faire tomber.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il sait qu'il y a des attraits plus forts encore qui ébranlent ma volonté ; Il connaît la malice du démon, l'astuce avec laquelle il trompe les âmes, et comment il rôde autour d'elles pour les surprendre et leur inoculer le poison de ses inspirations infernales. Et Jésus lutte en quelque sorte corps à corps avec le démon pour l'éloigner de mon âme et annuler son influence.

Il dissipe les illusions trompeuses du démon ; Il voile les attraits mensongers du péché ; Il atténue la violence des passions. Il ravive dans l'âme les désirs de la perfection ; Il y rappelle les grâces du passé, fait entrevoir les joies de l'avenir, déverse des flots de paix, de lumière, de joie et d'amour. Il y excite la confiance dans son divin secours ; Il y multiplie les impressions divines qui détachent l'âme de la terre et la portent vers le ciel. En même temps que Jésus paralyse ainsi les efforts de l'ennemi, Il m'inspire dans mes voies et m'oriente sans cesse dans la direction du devoir, de l'amour et de la sainteté.

Oh ! avec quel soin ne dois-je pas écarter de moi toute autre influence que celle de Jésus ; avec quelle délicatesse ne dois-je pas m'inspirer en toutes choses de Jésus seul, de ses propres pensées, de ses désirs, de ses sentiments, de ses volontés !

Avec quel amour ne dois-je pas être attentif à ne jamais rien faire avant de regarder Jésus, de Le consulter, de Lui demander, avec sa grâce et son amour, la lumière pour me conduire dans le droit

chemin et la force pour n'y pas faiblir ! Avec quel empressement ne dois-je pas contempler Jésus, afin de ne me mouvoir que dans sa vérité, son bon plaisir et son amour !

O Jésus, soyez à tous les instants de ma vie, mon unique et divin inspirateur ! Vous seul pouvez donner de la valeur à ma vie. Je prends la résolution de ne jamais agir pour moi-même, pour les créatures ou pour le monde ; mais de Vous avoir toujours en vue et de ne jamais poser un acte que je ne sois venu en puiser l'inspiration et la vie dans votre propre Cœur !

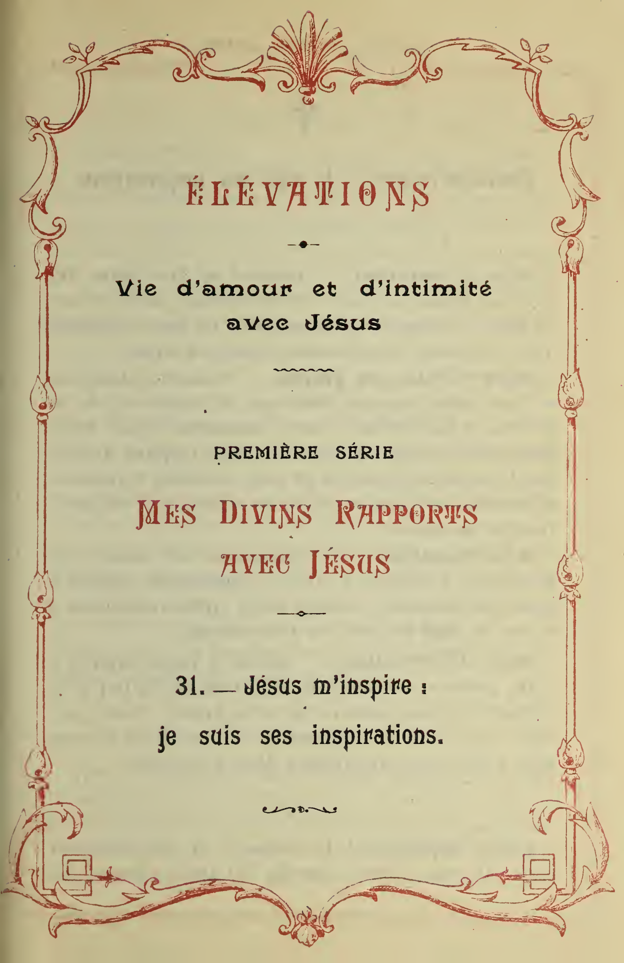
Vous seul, ô Jésus, partout, toujours et en tout !

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

31. — Jésus m'inspire : je suis ses inspirations.



Jésus m'inspire : je suis ses inspirations.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, la source et le principe de toute vie, de qui tout dépend, sans qui rien ne peut exister et qui seul donne la perfection à tous les êtres.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de se faire ainsi la source constante de notre vie, de se mettre si facilement à notre disposition pour nous indiquer toujours la voie, de nous inspirer divinement en toutes choses et de nous conduire à l'accomplissement de tous ses desseins d'amour et de miséricorde sur nous.

Acte d'amour. — Contemplons cet amour de Jésus qui Le porte à être si tendrement attentif à tous nos besoins ; laissons notre cœur s'émouvoir à la vue de tant de bonté et de tendresse.

Acte d'invocation. — Allons à Jésus comme à notre principe essentiel de vie. Demandons-Lui avec instance de nous pénétrer de cette grande vérité que, sans Lui, nous ne pouvons rien et que nous devons aller puiser nos inspirations dans son Cœur.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il m'aime ; Il m'a toujours aimé ; Il veut m'aimer sans fin ! Et afin de rendre ma

vie méritoire et féconde pour le ciel, Il se fait mon inspirateur assidu.

A cause de la destinée à laquelle Il m'appelle, à cause des grâces sans nombre qu'il met à ma disposition, à cause de ses desseins formels d'amour et de miséricorde sur moi, je suis tenu de ne pas poser un seul acte, de ne pas avoir une seule pensée, de ne pas nourrir le moindre désir, de ne pas dire une seule parole, de n'avoir au cœur aucune affection dont Jésus ne soit le principe vital.

Rien, dans ma vie, ne doit être indifférent ; rien ne doit échapper à la direction de ma volonté ; rien ne doit être fait par une sorte d'habitude inconsciente ; mais tout doit être pesé au poids du sanctuaire, tout doit venir de Jésus et aller à Lui. Rien ne me serait préjudiciable comme de vivre dans l'insouciance, la routine, le caprice, dans un mouvement perpétuel, en apparence réglé et irréprochable, mais sans cependant que mon âme soit inspirée et vivifiée par Jésus.

Et c'est pourquoi Jésus qui m'aime et se préoccupe de mes intérêts éternels, se tient toujours à mes côtés, prêt à m'inspirer en toute chose dès que ma raison s'éveille et se met en activité.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il sait quels seraient les effets désastreux pour mon âme si je me laissais inspirer par le monde et ses attraits trompeurs, par ma nature et ses penchants mauvais. Non seulement tout serait perdu pour moi, non seulement je n'aurais droit à

aucune récompense, même pour les actes les plus louables en apparence, puisque je la trouverais dans ma propre satisfaction ; mais encore, en agissant sous l'inspiration de ma nature, du monde ou du démon, je souillerais mon âme et je me fortifierais en quelque sorte contre l'action de Jésus qui m'attirerait d'autant plus difficilement vers le bien que je me serais laissé entraîner vers le mal.

Mais Jésus, qui veut mon salut, qui veut que je vive de la vraie vie, Jésus, qui par-dessus tout veut m'éviter le péché, est sans cesse et toujours préoccupé de m'inspirer et de me vivifier par ses divines inspirations. Il s'efforce de faire contrepoids aux suggestions mauvaises du dehors et du dedans ; et Il me met dans l'âme des désirs plus élevés et des goûts célestes ; Il m'inonde de joies divines ; Il me plonge dans de vives lumières ; Il ranime en moi le sentiment des choses éternelles ; Il me fait comprendre que tout ici-bas est mensonge et vanité, et que Lui seul mérite mon amour et ma fidélité.

Sous l'influence de cette action tendre et amoureuse de Jésus, qu'il m'est facile de fermer les yeux sur toutes les apparences trompeuses de ce monde, et de les ouvrir sur Celui de qui seul me vient la lumière, la vérité et la vie.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il a à cœur ma sanctification. Non seulement Il veut que je Lui reste fidèle dans les grandes choses, mais encore dans les petites.

Jésus ne m'a pas tant aimé pour me laisser ensuite dans une vertu commune et vulgaire. Il m'apprend à m'élever plus haut, Il me relève à ses pieds et m'invite à monter jusqu'à son Cœur, à y pénétrer et à y puiser la grande science de la sainteté. Aussi tout, absolument tout dans ma vie, doit-il puiser son principe, sa vitalité, sa fécondité en Jésus.

Je ne deviendrai jamais un saint, si Jésus n'est pas l'unique inspirateur de ma vie. Tout ce qu'Il n'aura pas inspiré, Il ne le regardera pas comme sien ; tout ce qui n'aura pas puisé en Lui sa vitalité ne produira que des fruits de mort. Je ne peux répondre aux avances de Jésus et à ses appels réitérés de Le suivre, de marcher dans la voie de la sainteté, que si je suis préoccupé de tout commencer comme de tout parfaire dans son esprit, dans sa grâce et dans son amour.

Je dois me considérer comme un être sans force, sans vertu propre, sans vie personnelle ; et lorsqu'il s'agit d'avoir une pensée, d'accepter un sentiment, d'entretenir un désir, de poser un acte quelconque, mon devoir est de monter jusqu'à Jésus et de puiser en Lui ce qui donnera de la perfection et de la vie aux opérations de mon âme.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il se Le doit en quelque sorte à Lui-même, car Il doit retirer sa gloire de toutes les créatures. Or, sa gloire exige qu'Il ne vienne pas *en second* dans mon âme. Il serait humiliant pour Jésus d'être devancé par son ennemi le démon, ou par la

vanité des choses de ce monde, ou par le mouvement de ma nature corrompue. Sa gloire réclame qu'à l'éveil de ma raison, Il soit là pour la guider et agir en elle, et que son action soit la première désirée, recherchée, acceptée, voulue et aimée.

Jésus y a tous les droits et Il sera heureux, tout misérable que je suis, si je L'établis le premier en tout, et si j'ai assez de foi en sa divine sagesse, en sa bonté, en sa puissance, en son amour, pour recourir à Lui en toute occasion.

*
* *

Jésus m'inspire ! Il se tient sans cesse près de moi. Il est en quelque sorte à l'affût des premiers mouvements de mon âme, afin d'en être, Lui seul, toute la vie et toute la perfection.

Jésus poursuit un but : Il veut revivre en moi, par la pratique de toutes les vertus qui découlent de ses perfections infinies. Sa gloire, ses désirs les plus ardents, ses desseins de miséricorde infinis sur moi ne peuvent se réaliser que si, par la sainteté de ma vie, je deviens une reproduction de Lui-même, un rayonnement de ses vertus. Il est venu pour m'arracher au péché, me faire vivre d'une vie toute divine, m'inoculer sans cesse les principes vitaux de la sainteté.

Il voudrait qu'il n'y ait, dans ma vie, aucune pensée, aucun sentiment, aucun acte qui ne soit empreint de sa perfection et de sa sainteté infinies ; mais pour cela, tout doit Lui appartenir, tout doit être soumis à son action divine, rien ne doit Lui échapper dans mon âme.

Il est donc necessaire que Jésus me communique cette vie divine, dès que mon esprit s'éveille à une pensée, dès que mon cœur éprouve un sentiment, dès que ma volonté s'apprête à poser un acte.

*
* *

Jésus m'inspire ! Ce n'est pas seulement sa sainteté qu'Il veut me communiquer, mais c'est encore sa propre vie. Il veut déverser sa vie dans mon âme, Il veut la remplir tout entière, afin de la rendre divinement féconde ; et pour cela, il faut qu'il n'y ait rien, absolument rien en elle, qui échappe à ses divines inspirations et à son action transformatrice.

Mais par moi-même je ne suis rien, je ne puis rien, je n'ai rien. Sans doute que mon âme est apte à la vie, mais cette vie elle ne l'a pas en elle, c'est Jésus qui la lui donne, au point qu'il suffit d'un seul acte de sa volonté pour que ma vie corporelle s'évanouisse ou que la vie de mon âme soit paralysée par la maladie ou le retrait de ma raison. Je suis dans les mains de Jésus, comme un être sans vie à qui Il doit la communiquer constamment. Or, mon âme ne vit vraiment que quand elle opère ; mais comme Jésus est toute sa vie, elle elle obligée, dès l'origine, de recourir à Lui comme à son principe de vie indispensable, de s'en nourrir et de s'en remplir, afin de n'avoir jamais l'ombre d'une pensée, d'un désir, d'une affection qui ne soit inspirée et uniquement inspirée par Jésus.

Oh ! qu'il fait bon vivre toujours ainsi sous la dépendance totale de Jésus, dans l'obligation amoureuse

de recourir sans cesse à Lui, dans la volonté ferme et constante de ne jamais rien chercher en dehors de Lui, de puiser en Lui seul ses inspirations, de faire de Jésus seul la règle invariable et le principe unique de toutes ses intentions !

O Jésus ! donnez-moi abondamment cette vie divine qui déborde de votre Cœur et dont j'ai tant besoin. Soyez en toutes choses mon unique inspirateur. Je ne veux plus avoir d'autres vues, d'autres désirs, d'autres inspirations, d'autres intentions, d'autres volontés que les vôtres. Vous êtes mon amour et ma vie, je veux Vous aimer pour vivre de Vous, je veux vivre de Vous pour Vous aimer davantage et sans fin !

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étr., 3.25
Le cent *varie*, 18 fr. ; étranger, 19 fr. — Le mille, 158 fr. ; étr., 165 fr.

Les 36 sujets de la *1re Serie* forment trois pochettes.
Chaque pochette *franco*, 3.25 ; étranger, 3.75
Six pochettes à la fois, 18.50 ; étranger, 20 fr.

Deuxième Série :
La Science et les Caractères de l'Amour divin
48 sujets parus en quatre pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

32. — Jésus m'inspire : je Le consulte sans cesse.

Jésus m'inspire : je Le consulte sans cesse.

Acte d'adoration. — Rendons nos hommages de foi, de respect et d'adoration à Jésus au Très Saint Sacrement, toujours exposé à nos contemplations, toujours disposé à se donner et à se livrer à nous, se constituant notre prisonnier d'amour pour que nous soyons sûrs de Le trouver toujours.

Acte d'action de grâces. — Louons et bénissons Jésus de ne nous jamais manquer lorsque nous avons besoin de Lui, et de nous donner toujours au moment opportun les secours les plus utiles à notre sanctification.

Acte d'amour. — Aimons et aimons tendrement Celui qui ne cesse de nous tant aimer. Allons à Lui avec tout notre cœur, mais aussi avec confiance, persuadés que nous trouverons toujours en Lui ce qui nous convient le mieux dans le moment présent.

Acte d'invocation. — Puisque tout nous vient de Jésus et ne peut nous venir que de Lui, invoquons-Le, supplions-Le en toutes circonstances de nous inspirer, de nous éclairer, de nous fortifier, de nous diriger dans ses voies et de nous conduire à l'accomplissement de tous ses desseins sur nous.

*
* *

Jésus m'inspire ! C'est vers Lui que je lève mes regards, c'est Lui que je contemple, c'est dans ses

bras que je me jette, c'est sur son Cœur que je me repose, c'est en Lui que mon âme vient constamment puiser la lumière, la force, la constance et la vie.

Je vis dans la divine compagnie de Jésus ; je m'efforce de L'avoir toujours devant les yeux ; je m'applique à chercher en tout sa gloire ; je ne voudrais rien faire qui ne soit inspiré et voulu de Jésus.

Le désir que j'ai et que je cherche à fortifier de plus en plus, de ne jamais rien faire sans Jésus, mes efforts constants pour n'avoir plus d'autres pensées que les siennes, d'autres désirs et vouloirs que les siens, d'autres affections et d'autre amour que son pur et divin amour, m'habituent à regarder promptement du côté de Jésus ; et ce regard est pour moi une prière dans laquelle passe toute mon âme.

*
* *

Jésus m'inspire ! Et parce que je cherche à Le faire Lui seul l'inspirateur de toute ma vie, je me défie de toutes les inspirations qui ne sont pas les siennes. Je me surveille afin de ne point me laisser inspirer par la nature, mes penchants mauvais, mes caprices, mes désirs personnels, ni aucune satisfaction humaine.

Parce que Jésus m'inspire et que Lui seul doit m'inspirer, je cherche à disparaître, à m'oublier, à ne compter pour rien, à me renoncer en toutes choses, afin de ne jamais entrer en ligne de compte avec Jésus.

Parce que Jésus m'inspire et que Lui seul doit m'inspirer, je me méfie des inspirations qui me viennent du dehors, des attraits trompeurs, des illusions et des mensonges du monde, afin de n'agir jamais en rien sous leur influence, par faiblesse ou par lâcheté.

Parce que Jésus m'inspire et que Lui seul doit m'inspirer, je pèse au poids du sanctuaire mes affections et mes amitiés, afin de ne rien donner à la sensibilité, à la sensualité, à l'amour désordonné des créatures et de n'accepter jamais aucun compromis de mon cœur avec des affections purement humaines. Je n'appartiens pas aux créatures, pas plus qu'à moi-même. Jésus est mon unique Maître, Lui seul m'inspire et Il me suffit !

*
* *

Jésus m'inspire ! Je recours à Lui dans les grandes comme dans les petites circonstances de ma vie. J'ai tout autant besoin de sa lumière, de sa vérité, de sa grâce, de sa vie pour accomplir le plus petit comme le plus grand de mes devoirs : abandonné à mes propres forces, il m'est aussi facile de me tromper en disant une simple parole, qu'en posant un acte très important.

D'ailleurs Jésus seul est le principe de ma vie, Lui seul peut me faire vivre d'une vie féconde et méritoire pour le Ciel. Mes instants sont précieux, le moment qui s'écoule et disparaît ne reviendra jamais. Jésus a le droit d'être glorifié à tous les instants de mon existence ; dès lors, pourquoi soustrairais-je

le moindre instant, le moindre mouvement de mon âme à l'action bienfaisante et sanctificatrice de Jésus ?

Jésus doit donc être mon unique inspirateur ; je m'appliquerai à Le consulter en toutes choses.

*
* *

Jésus m'inspire ! C'est à Lui que je vais d'instinct dans toutes mes joies. Pour les âmes pures, il y en a de si grandes et de si saintes dans la vie !

Pour les apprécier, leur donner de la valeur, les goûter et en jouir, je ne dois pas agir d'après mes impressions et mes sentiments, mais je dois consulter Jésus, considérer sa bonté dans ces joies et le degré d'importance qu'Il y attache. En les recevant de sa main, et plus encore de son Cœur, je dois les Lui offrir pour qu'Il m'inspire d'en user dans sa grâce, dans son esprit, dans son amour et selon ses desseins miséricordieux sur mon âme.

*
* *

Jésus m'inspire ! C'est vers Lui que se dirigent mes regards dans mes peines et mes croix.

Je ne veux pas voir tout d'abord le côté douloureux et pénible de la souffrance. Je me tiens sur mes gardes pour ne point éprouver le contre-coup naturel de tout ce qui humilie et crucifie. Je ne laisse pas à ma nature le temps de se révolter contre l'humiliation, la souffrance et la croix ; mais, dès qu'une peine m'atteint, je vais à Jésus, je la Lui offre, comme je le fais pour les joies dont Il me gratifie, je Lui demande de

m'inspirer la manière de faire face à la souffrance, de l'utiliser pour la sanctification de mon âme, de m'en servir pour procurer sa gloire et suivant les desseins qu'Il a eus en me l'envoyant.

Dans la souffrance, si je laisse parler mon cœur et ma nature, je suis perdu ; j'abuserai sûrement de cette grâce. Si je laisse l'esprit du monde pénétrer en moi et m'influencer, je me désolerai, si je ne me révolte pas. Si je néglige de voir ce qu'il y a de bon et de purifiant dans la souffrance, je regarderai avec des yeux terrestres et humains ce que je ne dois voir que dans la lumière de Jésus, avec des yeux tout célestes et spirituels.

Puisque la vie est une succession ininterrompue de joies et de peines, de sourires et de larmes, je veux prendre l'habitude de tout offrir à Jésus dès que quelque chose de nouveau se présente et d'aller promptement à Lui, afin de ne rien perdre des grâces qu'Il a renfermées pour moi dans les peines comme dans les joies.

*
* *

Jésus m'inspire ! Dès qu'une difficulté, une contrariété, un ennui se présente dans ma vie, au lieu de commencer par murmurer, me mécontenter, me laisser aller à la mauvaise humeur et peut-être me révolter contre ces obstacles que je rencontre, je vais à Jésus, je pense à Jésus, je demande à Jésus d'être ma lumière, de m'inspirer les vraies et saintes dispositions avec lesquelles je dois recevoir tout ce qui m'ennuie, me contrarie, semble m'arrêter dans ma marche,

contrecarrer mes désirs, s'opposer à ma volonté.

C'est le temps de m'oublier et de donner toute la place à Jésus ; c'est le temps d'être surnaturel, de voir Jésus dirigeant toutes choses et parsemant ma route des difficultés et des épreuves qui doivent m'aider à me sanctifier.

Comme je dois me prémunir contre une tendance toute naturelle à ne voir que le côté humain des choses, à m'en prendre aux créatures et aux évènements, et à oublier ainsi Celui qui tient dans ses mains les esprits et les cœurs, les évènements et les mondes, pour les faire servir au bien de ceux qu'Il aime.

Jésus m'inspire ! Quand j'ai des responsabilités à porter, c'est vers Jésus que je me dirige pour les voir dans leur vraie lumière. pour en comprendre toute l'importance et pour puiser en Lui l'esprit et les grâces qui me sont nécessaires.

Les responsabilités ne doivent pas plus m'épouvanter qu'elles ne doivent passer inaperçues et indifférentes dans ma vie. Par le seul fait que Jésus me les impose, elles sont pour moi l'expression de sa sainte volonté ; je dois donc m'en servir pour me sanctifier, en m'appuyant fermement sur les grâces de mon état et sur Jésus qui n'impose jamais un fardeau sans donner la grâce de le porter.

*
* *

Jésus m'inspire ! Je me suis donné à Jésus, je me suis livré à Lui, je Lui ai tout abandonné. Il a sur moi tous les droits, je les adore, je les aime, je les

veux. Le monde et les choses du monde n'ont pour moi aucune valeur ; les créatures, je ne veux m'en servir que pour Jésus ; moi-même, je veux m'oublier pour mon Maître, je ne veux soupirer que vers Lui, ne vivre que de Lui.

Aussi mon ardent désir est-il de ne poser, à l'avenir, aucun acte, de ne prononcer aucune parole, de n'avoir la moindre pensée, de ne consentir au plus petit désir, qu'ils ne soient en quelque sorte détrempés de l'esprit de Jésus, de sa grâce et de son amour.

O Jésus, inspirez-moi toujours et vivifiez tous les mouvements de mon âme ! C'est en Vous que je veux vivre et pour Vous que je veux mourir !

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

33. — Jésus m'écoute :
je Le sais attentif à tous mes besoins.



Jésus m'écoute : je Le sais attentif à tous mes besoins.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus se faisant notre compagnon perpétuel, se rapprochant de nous afin de nous secourir plus promptement, mettant à notre service tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il a.

Acte d'action de grâces. — Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à Jésus pour répondre ainsi à tous nos besoins, venir aussi puissamment à notre secours, avant même souvent que nous le Lui demandions !

Acte d'amour. — Sans Jésus nous ne pouvons rien, mais nous avons la certitude de L'avoir toujours à notre disposition. Avec quel amour ne devons-nous pas reconnaître ses immenses bienfaits et son assistance miséricordieuse, nous qui jusqu'ici L'avons si peu aimé !

Acte d'invocation. — Adressons-nous filialement à Jésus en toute occasion. Lui seul peut nous secourir ; Il prêtera l'oreille à toutes nos supplications. Mettons en Lui notre confiance et nous ne serons jamais déçus.

*
* *

Jésus m'écoute : *Il est attentif à tous mes besoins!* Il y a dans l'intime de mon être un besoin intense de

Jésus, tout en moi Le réclame ; je ne suis vraiment heureux que quand je Le possède ; je ne me repose pleinement que quand je suis à Lui.

Je peux parcourir le monde, je ne trouverai nulle part, en dehors de Jésus, ce bonheur dont j'ai soif et que rien, sur la terre, n'a jamais pu me donner.

Jésus seul est la source du bonheur et je suis fait pour être éternellement heureux dans sa compagnie. Du plus profond de mon être, il s'élève des cris et des appels vers Jésus, il me faut Jésus, il me faut les joies éternelles, il me faut le bonheur qui ne vacille jamais et qui dure toujours.

Et Jésus, dans sa sagesse, Lui qui a mis en moi ces besoins intimes, m'écoute, prête l'oreille, est toujours disposé à me satisfaire. J'ai la certitude que, si je vais puiser en Jésus le bonheur que mon être tout entier réclame, je le trouverai sûrement et ne serai point confondu.

*
* *

Jésus m'écoute : *Il est attentif à tous mes besoins !* C'est Lui qui m'a donné la vie du temps destinée à préparer la vie de l'éternité.

J'ai commencé à vivre, mais je ne cesserai jamais d'exister ; mon âme est immortelle, je suis fait pour la vie, la vie indéfectible et sans fin. Tout ce qui ne doit pas durer n'est pas fait pour moi. Je ne puis m'attacher qu'à ce qui ne passe pas mais qui dure éternellement. Et c'est pourquoi mon âme a faim de Jésus, le principe et la source de la vie. C'est pour-

quoi, des créatures qui passent, des choses du temps si éphémères, mon âme s'élance impérieusement vers la source éternelle de la vie, vers ce Jésus qui anime et vivifie tous les êtres.

En moi, autour de moi, je ne vois que des principes de mort. Pour vivre il me faut Jésus ; pour vivre et vivre sans fin, il me faut la vie même de Jésus.

Jusqu'ici tout ce que j'ai rencontré n'a été qu'illusion et vanité ; tout ce que j'ai touché s'est évanoui ; tout ce que j'ai possédé s'est dissipé ; toutes les affections sur lesquelles j'ai voulu me reposer ont faibli. Le cœur de tous les hommes est inconstant, infidèle et changeant par nature. A vrai dire, je n'ai saisi que des apparences, des ombres, des illusions partout, en dehors de Jésus.

Jésus seul possède la vie, et c'est à Lui seul que d'instinct je m'adresse pour pouvoir vivre d'une vie qui demeure.

Jésus comprend ces besoins intimes de mon âme, puisqu'Il en est l'auteur ; aussi m'écoute-t-Il avec attention, est-Il sensible à tous ces appels de lumière, de vérité, de sainteté et de vie dont je suis tourmenté, et son bonheur est de me donner en partage ce qu'Il possède en plénitude. « Il est venu pour que tous, sans exception, nous ayons la vie, et l'ayons plus abondante. » (*Jean*, x, 10)

*
* *

Jésus m'écoute : *Il est attentif à tous mes besoins !* Il connaît si bien mon impuissance totale ! Qu'ai-je,

que suis-je de moi-même ? Que puis-je faire par mes propres forces ? Où trouverai-je en moi l'assistance dont j'ai constamment besoin ?

Je ne suis rien ; avant qu'Il me créât, j'étais dans le néant. Tout ce que j'ai, je l'ai reçu de Lui. Par nature, je suis l'impuissance même ; et pourtant il me faut des forces, il me faut du secours, il me faut de l'assistance, il me faut de la vie.

Je ne puis demander ces choses aux créatures, qui toutes sont aussi impuissantes que moi. Je ne puis être secouru que si je m'adresse à Celui-là seul qui est la force, la puissance et la vie. Par justice, Jésus est obligé d'avoir égard à mon impuissance et de me fournir les moyens et les secours qui me sont nécessaires pour vivre de la vie surnaturelle dont mon âme a besoin.

Si Jésus ne me secourait, si Jésus n'était attentif à venir à mon secours au moment opportun, dans quelle détresse ne serais-je pas souvent, dans quels abîmes de mort ne tomberais-je pas parfois !

Puisque par nature je suis si faible, si impuissant et que, par ailleurs, j'ai le ciel à gagner et Jésus à faire revivre dans mon âme, il me faut donc des secours constants et efficaces. Si je devais toujours les réclamer, que de fois j'oublierais ou négligerais de le faire !... Aussi Jésus vient-Il souvent à mon aide avant même que je ne L'appelle ; son amour Le rend attentif et prévenant.

*
* *

Jésus m'écoute : *Il est attentif à tous mes besoins!* Je ne suis pas seulement impuissant par nature, mais je suis encore faible et misérable. Par l'effet du péché, il y a en moi des tendances au mal, des penchants viciés dès leur origine, qui me poussent à l'ingratitude et à l'infidélité.

Je suis fait pour la vie et je m'en vais constamment vers la mort. Je suis fait pour le ciel et je m'attache aveuglément à la terre. Je dois vivre d'inspiration divine et je me penche vers les choses terrestres. Je dois sans cesse désirer Jésus, avoir soif de L'aimer et de Le posséder et hélas ! mes désirs sont souvent terre à terre, mes affections viles, basses et sensuelles.

Mon cœur a un penchant inconcevable à se laisser tromper, à vivre de sentiments, à glaner çà et là des joies éphémères. Mon esprit, fait pour la vérité, se complaît souvent dans le mensonge, les ombres et les ténèbres. Ma volonté, qui devrait me diriger toujours dans la voie du ciel, pactise parfois avec les faiblesses de mon cœur et les ténèbres de mon esprit, pour me détourner du Souverain Bien qui devrait m'attirer impérieusement.

Et pourtant, dans la partie supérieure de mon âme, je ne veux pas ces complaisances, ces compromis, ces lâchetés, ces ingratitudes, ces infidélités. Comment résister à ces penchants de la nature, à ce torrent des passions qui m'entraîne, si ce n'est en appelant Jésus à mon secours, en m'appuyant sur sa propre puissance, en mettant en Lui toute ma confiance ?

Jésus suit attentivement ces luttes intérieures ; rien ne Lui échappe de ces combats entre la nature et la grâce. Il sait jusqu'où peuvent m'entraîner de légères infidélités, Il voit les conséquences de mes moindres fautes, Il connaît tous les dangers que je peux courir. Rien ne Lui est caché dans mon passé, rien ne Lui est voilé dans mon avenir.

Et Lui qui m'aime, Lui qui m'a tant comblé, Lui qui veut mon salut éternel, Lui qui a un désir véhément d'accomplir en moi tous ses desseins d'amour et de miséricorde, Il prête l'oreille, Il entend ces appels de mon âme faible et tourmentée, Il tient constamment à ma disposition une surabondance de secours et de grâces pour m'aider à faire face à tous ces entraînements mauvais et m'assurer la victoire.

*
* *

Jésus m'écoute : *Il est attentif à tous mes besoins !* Oh ! quelles ne doivent pas être ma joie, ma confiance et ma sécurité, en voyant que je ne suis jamais seul ; que, tout en étant impuissant par nature, j'ai la force et la puissance à ma disposition ; que, tout en étant faible et misérable, je suis sûr de ne jamais manquer des secours dont j'ai besoin et, si je sais m'en servir, de remporter toutes les victoires !

Quelle joie et quelle reconnaissance ne dois-je pas à Jésus, en pensant qu'Il n'a mis dans mon cœur aucun attrait, aucun besoin qu'Il ne soit prêt à satisfaire ! Avec quel soin je dois développer dans mon âme ces besoins intimes que j'ai de Lui-même, cette

soif de Le posséder, ces élans constants vers Lui, ces ardeurs divines qui me poussent à tous les sacrifices, pour ne me contenter que de Jésus seul !

*
* *

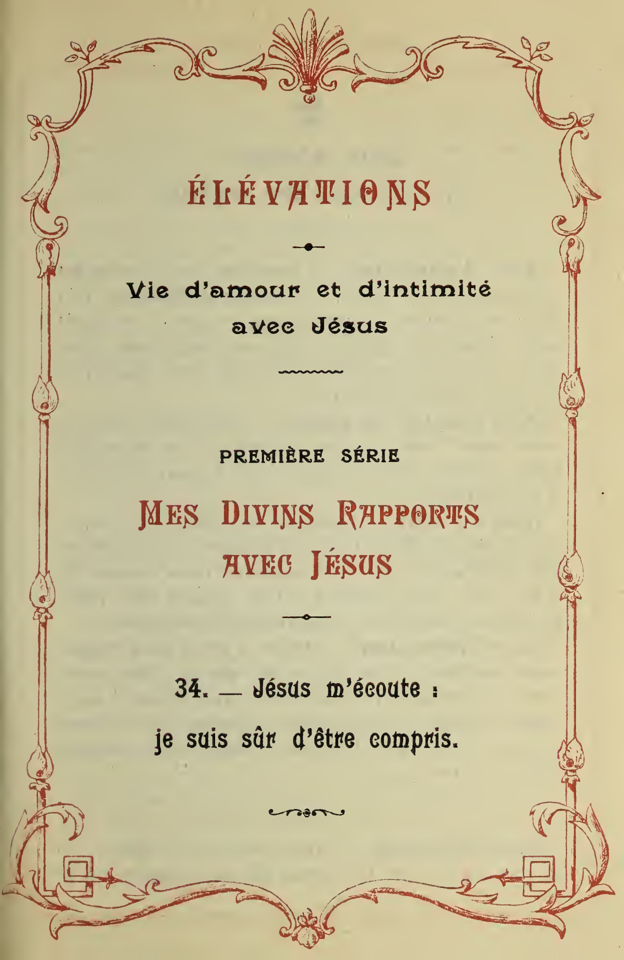
O Jésus ! Vous m'avez fait pour Vous, gardez-moi ! Vous savez que j'ai besoin de Vous, privez-moi de tout mais restez avec moi ! Je ne veux plus connaître d'autre joie que celle de Vous aimer, ne plus avoir d'autre bonheur que celui de Vous posséder ! Mon âme Vous réclame, oh ! soyez-moi *Jésus* dans le temps et dans l'éternité.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

34. — Jésus m'écoute : je suis sûr d'être compris.



Jésus m'écoute : je suis sûr d'être compris.

Acte d'adoration. — Rendons nos hommages d'adoration, de respect et d'amour à Jésus au Très Saint Sacrement, se tenant nuit et jour à nos côtés pour répandre les grâces dont ses mains sont remplies, n'ayant qu'un désir, celui de nous donner et de nous donner toujours.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de venir sans cesse à notre secours, de ne nous faire jamais défaut, d'être toujours prêt à nous écouter et à nous exaucer.

Acte d'amour. — Considérons l'amour avec lequel Jésus prête l'oreille à tous nos besoins, et comprenons avec quel amour et quelle confiance nous devons, de notre côté, nous adresser à Lui, sachant que, parce qu'Il nous aime, Il ne nous refusera jamais rien.

Acte d'invocation. — Allons à Jésus sans crainte, sans hésitation. C'est Lui-même qui met dans notre cœur la confiance qui nous fait nous adresser à Lui ; supplions-Le de nous écouter toujours et de nous exaucer, selon ses desseins d'amour et de miséricorde sur nous.

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis sûr d'être compris !* Si je vais à Lui, c'est Lui-même qui me l'inspire. Si je

m'adresse à sa puissance, c'est parce que je sais que tout est faible et périssable sur cette terre. Si je recours à Lui avec confiance, c'est parce que j'ai expérimenté que Lui seul est vrai, stable et fidèle. C'est sa grâce, qu'Il a déposée dans mon âme, qui me fait lever les yeux vers le ciel et me fait m'adresser à Jésus comme à un ami fidèle, à un frère dévoué, à un tendre père.

Quand je parle à Jésus et que je m'adresse à Lui dans mes besoins, Jésus se reconnaît en moi et Il est disposé à m'écouter. Mes prières et ma confiance sont comme quelque chose de Jésus, puisque sans Lui je ne puis rien faire, absolument rien, dans l'ordre surnaturel.

En m'écoutant, Jésus s'écoute en quelque sorte. Il retrouve dans mes prières et mes supplications ses propres inspirations, les désirs de perfection, les efforts de fidélité que Lui-même a déposés dans mon cœur.

En regardant Jésus et en m'adressant à Lui, je pourrais Lui dire : « O Jésus, mon bon Maître, écoutez dans ma prière les ardeurs de la vôtre ; voyez dans mon cœur les élans du vôtre ; répondez à ma confiance parce que c'est Vous qui me l'avez inspirée. Si je Vous parle, ce sont vos paroles que j'emprunte ; si je Vous aime, c'est votre amour qui réchauffe mon cœur ; si je recours à Vous, c'est Vous-même qui m'avez inoculé cette confiance. Oh ! oui, je suis sûr que Vous comprendrez toujours ma prière et que Vous m'exaucerez fidèlement. »

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis sûr d'être compris !* Si je vais vers Jésus, Il est venu le premier vers moi. Si j'ai au cœur le désir de me rapprocher de Lui, de m'éloigner de tout ce qui pourrait m'empêcher de m'unir à Lui, si j'éprouve dans mon âme des mouvements d'ascension vers les choses célestes, ce n'est que pour faire écho à ces besoins divins du Cœur de Jésus qui Le poussent et Le dirigent sans cesse vers moi.

Lorsque je vais au-devant de Lui, Il est déjà tout près de moi. Lorsque je m'adresse à Lui avec confiance, je suis déjà exaucé avant d'avoir formulé ma prière. Si je Lui expose tous mes besoins, Il les connaît avant moi. Si je Lui rappelle mes intérêts éternels, Il s'en est déjà préoccupé avant que j'y aie pensé.

Comment Jésus ne m'écouterait-Il pas, ne m'exaucerait-Il pas, lorsque tout en Lui Le pousse vers moi, L'incline vers mon âme ? C'est pour ainsi dire son propre amour, ses propres supplications dont Il entend les échos et qu'Il exauce en moi.

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis sûr d'être compris !* Il y a si longtemps que Jésus est attentif à mes besoins et prête l'oreille à mes prières ! Tant de grâces se sont accumulées en mon âme ! Jésus m'a exaucé tant

de fois ! Il est venu si souvent et si miséricordieusement à mon secours ! Ma vie n'est qu'une chaîne ininterrompue de grâces, de dons et de faveurs de toutes sortes... Toute cette accumulation de grâces est un langage pour Jésus, et, quand je m'adresse à Lui, Il se rappelle tout ce qu'Il a fait pour moi, et Il se sent porté à m'accorder de nouvelles grâces et de plus grandes faveurs.

Toutes les grâces du passé prient en quelque sorte dans ma prière, elles empruntent un langage éloquent qui donne à ma prière une force plus grande sur le Cœur de Jésus. Après m'avoir tant aimé, pourrait-Il m'abandonner ? Après m'avoir tant comblé, pourrait-Il cesser de m'exaucer ? Après avoir été si bon et si tendre à mon égard, même lorsque je Lui étais infidèle, pourrait-Il fermer l'oreille à ma voix, maintenant que je Le cherche, que je Le désire, que je ne soupire plus qu'après son unique amour ?

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis sûr d'être compris !* En me regardant et en m'écoutant, Jésus voit en moi une âme baignée dans son sang. Il se rappelle tout ce que je Lui ai coûté. Il compte une à une toutes les souffrances qu'Il a endurées pour assurer mon salut éternel. Il voit que mon âme est intimement liée à la mission que son divin Père Lui avait donnée sur la terre : celle de sauver tous les hommes. C'est donc pour moi qu'Il a tant souffert, versé tout son sang,

donné sa vie et qu'Il est mort au milieu de tant de douleurs, d'angoisses et d'ignominies.

Parler à Jésus et Lui demander quelque chose, s'adresser à Lui avec confiance et amour, Lui rappeler tout ce passé de douleurs et d'humiliations, c'est Lui dire éloquemment qu'après avoir tant fait pour moi, Il ne peut pas me refuser le peu que je Lui demande ; qu'après avoir été jusqu'aux dernières limites de l'amour, Il ne peut pas me refuser une parcelle de son Cœur.

Ce souvenir de sa miséricorde à mon égard prédispose divinement le Cœur de Jésus et, lorsque je recours à Lui, c'est avec empressement qu'Il reprend quelques gouttes de son sang précieux pour me purifier de nouveau, m'affermir dans le bien, m'exaucer dans tous mes besoins et me garder amoureusement fidèle à tous ses desseins miséricordieux sur moi.

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis sûr d'être compris !* C'est Lui qui met dans mon cœur tant de saintes inspirations ; c'est Lui qui m'appelle à Le suivre ; c'est Lui qui m'invite à marcher vaillamment vers la perfection ; c'est Lui qui avive dans mon âme ces besoins impérieux de L'aimer, de Le posséder et de m'unir plus intimement à Lui.

C'est la volonté de Jésus que je ne me laisse inspirer en rien par un sentiment terrestre et humain. Il

entre dans ses desseins de miséricorde et d'amour sur moi que je renonce à tout ce qui est vanité, que je m'élève sans cesse au-dessus des choses périssables de ce monde et que je cherche en toute occasion à Lui plaire, à Le consoler, à L'aimer plus purement et plus ardemment.

Son bonheur est de seconder mes efforts, de raviver mon amour, de fortifier ma confiance, de développer sans cesse dans mon âme ces attraits divins, ces saintes aspirations vers une perfection plus grande, et tout ce que je Lui demande dans ce sens, Il me l'accorde infailliblement.

Il veut ma perfection et c'est pourquoi Il m'attire si intensément à Lui. Avant que je L'appelle, Il m'a ouvert ses bras ; avant que j'aie formulé un acte d'amour, Il m'a rapproché de son Cœur ; avant que je me sois donné à Lui, Il s'est livré à moi.

Comment, après cela, pourrais-je jamais douter de Jésus et croire qu'Il ne m'exaucera pas dans tous mes besoins, dans l'accomplissement de mes devoirs d'état et dans mes désirs de perfection ?

Oh ! non, je ne veux jamais douter de Jésus, j'irai toujours à Lui avec une confiance sans bornes ; et, quand même tout m'abandonnerait sur cette terre, je sais qu'il y a un Cœur qui ne me délaissera jamais, qu'à mon service il y a une puissance qui ne pourra jamais faiblir et une miséricorde qui ne cessera jamais de m'aimer.

Jésus est là, je m'approcherai toujours de Lui ; Jésus m'écoute, je Lui parlerai avec confiance ; Jésus m'exauce, je suis sûr d'être toujours secouru. Ce qu'Il me donne est toujours ce qu'il y a de meilleur pour mon âme ; je ne veux plus avoir d'autres désirs que les siens, ni d'autres volontés que les siennes.

O Jésus ! écoutez ma prière ! C'est Vous et Vous seul que je désire et que je veux ; c'est Vous et Vous seul que j'aime ; c'est Vous et Vous seul qui me suffisez dans le temps et dans l'éternité !

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

Mes Divins Rapports avec Jésus

35. — Jésus m'écoute : je Lui parle avec confiance.

Jésus m'écoute : je Lui parle avec confiance.

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus le Tout de tout, Celui d'où tout découle et vers qui tout converge, Celui sans lequel nous ne pouvons rien, mais dont les mains et le cœur sont toujours remplis de grâces et de bénédictions pour nous secourir.

Acte d'action de grâces. — Comment bénir assez Jésus de nous assister, comme Il le fait, dans tous nos besoins, dans tous les moindres détails de notre vie ? Il n'a qu'un désir, c'est que nous Lui demandions davantage, afin d'avoir le bonheur de nous donner toujours plus.

Acte d'amour. — Oh ! disons à Jésus, de tout notre cœur, que nous avons foi et confiance en Lui, que nous ne voulons point d'autre joie sur cette terre que celle de L'aimer sans mesure : Il nous suffit !

Acte d'invocation. — Du fond de notre misère, levons les yeux vers Jésus, montrons-Lui nos besoins, rappelons-Lui ses desseins d'amour et de miséricorde sur nous, supplions-Le de nous donner ce qui nous est nécessaire, même quand nous ne pensons pas à le Lui demander.

* * *

Jésus m'écoute : *Je suis l'indigence et Il est la richesse !* Je n'ai rien et je n'ai jamais rien eu par moi-

même. Tout ce que j'ai, je l'ai reçu de Jésus ; tout ce qui m'est nécessaire, je dois l'obtenir de Lui ; tout ce que je posséderai jamais dans le temps et dans l'éternité, je le recevrai de la main de Jésus. A aucun moment de mon existence sur la terre, à aucun moment de l'éternité, je ne pourrai m'attribuer quoi que ce soit : tout ce que j'ai eu, tout ce que j'ai, tout ce que j'aurai dans les siècles des siècles, je le devrai à la prodigalité, à la bonté, à l'amour de Jésus.

Plus je suis indigent et plus Il est riche ; plus j'ai besoin et plus Il tient tout à ma disposition ; plus je demande et plus Il donne. Je Lui fais plaisir, lorsque je m'adresse à Lui. Il se plaît à me voir reconnaître mon indigence totale. Il se complaît dans les richesses infinies dont Il est la source ; son bonheur est de m'y faire participer.

Aussi, dès que je m'apprête à m'adresser à Lui, dès que mes lèvres s'ouvrent, sous la pression de mon cœur, pour Lui formuler une demande, Jésus a de suite écouté ma prière ; pour Lui, écouter une prière humble et confiante, c'est déjà l'exaucer.



Jésus m'écoute : *je suis l'impuissance et Il est la toute-puissance !* De mon propre fond, que puis-je tirer ? De moi-même, que puis-je faire qui soit glorieux pour Jésus et méritoire pour mon âme ? Mon impuissance est telle que de moi-même je ne puis remuer le bout du doigt sans que Jésus m'en donne la force. Encore moins puis-je regarder comme ma pro-

priété cette vie qu'Il me donne à chaque instant, puisque à chaque instant Il peut me la retirer. Dans l'ordre spirituel, je ne puis même prononcer le nom de Jésus d'une manière méritoire, s'Il ne m'en donne la grâce.

Jésus sait tout cela, et Lui qui est souverainement puissant, Lui à qui rien ne résiste, Il me regarde avec compassion dans cet état d'impuissance où je suis réduit. Il cherche, en quelque sorte, les moyens de me communiquer sa toute-puissance. Aussi, n'attend-Il pas que je recoure à Lui, mais de son propre mouvement et par un effet de son infinie bonté, Il m'inocule à chaque instant quelque chose de sa puissance, en me conservant la vie, en me maintenant l'usage de mes facultés, en me donnant la force d'accomplir mes devoirs et de faire face aux difficultés que tout homme rencontre infailliblement sur ses pas.

Que dire, dès lors, de l'empressement de Jésus à répondre à mes appels ? Que dire de sa joie à m'entendre Lui formuler des prières ; puisque chaque appel de mon indigence est, pour Lui une occasion de me secourir, de venir vers moi, de me dire qu'Il m'aime et qu'Il ne cessera jamais de m'aimer !

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis la faiblesse et Il est la force !* Combien de fois, malgré tous les secours de Jésus, malgré les dons de tout genre dont Il m'a comblé, n'ai-je point faibli sur la route du devoir, et dans le chemin de la sanctification ! Ne trouvant rien en moi sur quoi je puisse m'appuyer, j'ai cherché d'ins-

tinct à me faire illusion, je me suis cru fort lorsque je me savais faible, j'ai rêvé d'une force imaginaire tandis que tout dans le passé me rappelait ma faiblesse.

Et si, désespérant de me maintenir par moi-même, j'ai cherché un appui hors de moi, combien de fois hélas ! n'ai-je point demandé aux créatures une force qu'elles ne possèdent pas ! Combien de fois ma faiblesse ne s'est-elle pas appuyée sur des faiblesses aussi grandes et peut-être plus grandes que la mienne !

Tout ce qui vient de la créature est faible, impuissant, passager, éphémère. Jésus seul est une force véritable et suffisante, une force stable et constante. « Sans moi vous ne pouvez rien faire, dit Jésus, mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde ! » (*Jean*, XVI, 33.)

Il y a du bonheur quand on est la force par essence, à la communiquer à la faiblesse par nature ; aussi Jésus se complaît-Il à nous assister, à nous fortifier dans nos faiblesses, ces faiblesses seraient-elles fréquentes, habituelles même. Tant que nous reconnaissons notre impuissance et que nous ne cessons de recourir à Jésus, nous pouvons espérer remporter toutes les victoires.

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis le mensonge et Il est la Vérité !* J'ai vécu d'illusion, je me suis souvent trompé sur les personnes et les choses. Je me suis trompé sur moi-même. Par un instinct malheureux, je m'attache aux apparences, à tout ce qui est éphémère, au mensonge et à la vanité. Tout homme est menteur,

dit le Psalmiste. Même lorsqu'il y a en lui de la sincérité, il reste de l'illusion. La vérité n'est pas en nous ; elle n'est pas davantage dans les créatures.

Un seul est vérité : «*Ego sum veritas*» ; c'est Jésus ! Jésus, la vérité indéfectible dans ce monde de mensonges et d'erreurs, venu pour nous montrer la voie qui conduit au ciel !

Dans cette atmosphère de mirage, de vanité et d'illusion que sont les créatures et le monde, Jésus rayonne et pénètre ! Il prête constamment l'oreille à notre prière ; son bonheur est de nous faire comprendre que Lui seul est lumière et vérité, que c'est à Lui qu'il nous faut recourir pour ne point faire fausse route, et qu'en Le suivant nous arriverons infailliblement à l'accomplissement de ses desseins éternels sur nous.

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis le péché et Il est la sainteté!* Tout hélas ! me porte vers le mal. La terre m'entraîne, le monde a pour moi des attraits, le péché a des charmes, l'infidélité semble parfois me donner du bonheur. J'oublie facilement Jésus, tout ce qu'Il a fait pour moi, tout ce que je dois faire pour Lui. J'ai le triste talent d'abuser de ses grâces et de m'en servir contre Lui. A force d'entendre Jésus, je me fais à sa parole et je n'en tiens plus compte ; à force de Le regarder, je finis par le faire avec routine ; Le possédant depuis si longtemps, je n'apprécie plus le bonheur de vivre en sa présence ; vivant dans son intimité, j'oublie que c'est le ciel sur la terre.

Si je ne me tiens sur mes gardes, si je ne fais constamment des efforts sur moi-même, si je ne m'applique à ranimer ma foi, à raviver mon cœur, à relever mon énergie, à fortifier mes résolutions, je puis perdre le fruit de tant de grâces, rendre inutiles toutes les avances et les miséricordes de Jésus. Voilà ce que je suis par moi-même : péché, tendance au péché.

Jésus, la sainteté même, se tient à côté de ma misère ; Il veut la transformer, et c'est pourquoi Il la baigne dans son sang. Il ne craint pas de descendre dans les profondeurs de ma misère pour me purifier, me communiquer sa pureté et sa sainteté, faire de moi un vase d'élection et un trophée de sa miséricorde.

*
* *

Jésus m'écoute : *je suis la mort et Il est la vie !* Par nature je viens du néant ; mon origine c'est la négation de toute vie. Corporellement je m'en vais vers la mort : je mourrai et je ne puis pas ne pas mourir. Spirituellement, de moi-même et sans la grâce de Jésus, je ne puis faire que des œuvres de mort.

Pour vivre de la vraie vie, il me faut Jésus ; pour me maintenir dans la vie spirituelle, il me faut les grâces de Jésus ; pour vivre surabondamment de la vie même de Jésus, il faut qu'Il me la communique sans cesse : je n'y ai aucun droit, mais son bonheur est de me faire vivre. Ce n'est que par amour qu'Il me donne les grâces du temps et qu'Il me promet la gloire de l'éternité. Tout ce qu'est Jésus vivifie ; tout ce qu'Il approche est purifié et sanctifié ; tout ce qu'Il

possède est transformé et divinisé. Oh ! avec quelle confiance ne dois-je pas supplier Jésus de me communiquer avec plénitude cette vie divine dont j'ai soif, qui me Le donnera surabondamment et m'unira indissolublement à Lui !

O Jésus ! écoutez-moi, non parce que je mérite d'être entendu, mais parce que Vous avez voulu que j'aille à Vous, parce que votre volonté est que je ne m'adresse qu'à Vous, parce que j'ai un besoin intime et impérieux de Vous. Assistez-moi en toute occasion; soyez ma richesse, ma force, ma constance, ma vérité, mon amour, ma sainteté et ma vie !

Vous seul, ô Jésus, dans le temps et dans l'éternité !

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

PREMIÈRE SÉRIE

MES DIVINS RAPPORTS AVEC JÉSUS

36. — Jésus me porte intérêt :
je me confie à Lui.



Jésus me porte intérêt : je me confie à Lui.

Acte d'adoration. — Adorons Jésus au Très Saint Sacrement sans cesse préoccupé de nos intérêts, pour nous secourir dans tous nos besoins ; trouvant sa gloire à nous combler de ses dons et à recevoir en retour, de notre part, les hommages de notre foi, de notre adoration et de notre amour.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus d'être ainsi le seul qui soit capable de nous secourir en toute occasion, le seul qui nous reste toujours fidèle et ne se désintéresse jamais de nous.

Acte d'amour. — Au milieu de toutes les variations humaines, considérons la fidélité, l'amour et la générosité de Jésus pour nous. Donnons-Lui tout l'amour de notre cœur, Il le mérite souverainement ; notre paix et notre bonheur sont à ce prix.

Acte d'invocation. — Puisque tout nous vient de Jésus, que Jésus nous porte sans cesse intérêt, et que rien de ce qui nous regarde n'est petit à ses yeux, allons à Lui avec confiance, demandons-Lui instamment de croire toujours à son amour et de nous confier à sa miséricorde.

*
* *

Jésus me porte intérêt ! Je suis l'œuvre de ses mains. Lorsqu'Il m'a créé, Il m'a eu personnellement

en vue, sa puissance comme son amour se sont concrétés en moi, j'ai été le terme et le motif de l'exercice de ses perfections infinies.

Après m'avoir donné l'existence, Jésus pourrait-Il se désintéresser de moi ? Il n'était pas tenu de me créer, mais en me créant, Il s'imposait en quelque sorte à Lui-même l'obligation d'avoir les yeux toujours ouverts sur moi.

La vie qu'Il m'a donnée, Il doit la protéger, l'entretenir, l'entourer de tous les secours qui lui sont nécessaires pour se maintenir et se développer, afin que j'arrive au terme de la perfection qu'Il m'a destinée.

Exposé, comme je le suis, à mille dangers et porté à tant d'inclinations mauvaises, Jésus pourrait-Il oublier que je n'existe que par un effet de sa volonté adorable, et que, dès lors, Il est tenu de s'intéresser à moi, de ne rester étranger à quoi que ce soit dans ma vie ; surtout lorsque le moindre faux pas peut me perdre, de même que le plus petit acte d'amour peut me sauver.

Combien de fois, en effet, n'ai-je point expérimenté l'intérêt paternel que Jésus me porte ! Rien n'est petit, à ses yeux, de ce qui me regarde ; tout prend pour Lui de l'importance, parce que tout peut me conduire au salut comme à ma perte éternelle.

Je suis dans ses mains, je Lui appartiens et ne cesserai jamais de Lui appartenir. Oh ! comme je dois m'habituer à voir Jésus toujours à mes côtés, s'intéressant à tout ce que je fais, à tout ce que je dis, à tout ce que je pense, à tout ce que j'aime, à tout ce que

je désire. Je ne peux penser, parler, agir, que parce que je possède la vie qu'Il m'a donnée. Il Lui appartient de suivre attentivement tous les mouvements de cette vie sortie de ses mains, dont Il est et restera éternellement l'unique principe et la fin dernière.

*
* *

Jésus me porte intérêt ! Je ne suis pas seulement l'œuvre de ses mains, mais je suis le chef-d'œuvre de la création. Comment pourrait-Il se désintéresser de moi, après avoir fait pour moi tout ce qu'Il a fait, après avoir créé les mondes pour mon service et mon propre bonheur ?

Tout ce que Jésus a créé, Il l'a mis à la disposition de l'homme ; car l'œuvre la plus parfaite de ses mains, c'est l'homme créé à sa ressemblance. Et si tout ce que l'on fait acquiert à ses propres yeux de la valeur, combien plus grande et plus précieuse est la valeur d'un chef-d'œuvre auquel on a travaillé avec plus de soin et qu'on regarde comme le couronnement de toutes ses œuvres !

Je suis cela pour Jésus : Il m'a donné une intelligence pour Le comprendre, un cœur pour L'aimer, une volonté pour Lui obéir. Et s'il est vrai que Jésus ne reste étranger à rien de ce qu'Il a créé, pas plus à l'humble fleur des champs qu'Il sait revêtir de sa magnificence, qu'au tout petit insecte que l'on foule aux pieds, quel ne doit pas être l'intérêt qu'Il me porte, à moi qui suis comme un reflet de ses perfections infinies !

*
* *

Jésus me porte intérêt ! En me regardant, Il se rappelle tout ce qu'Il a fait pour moi, non seulement dans les profondeurs de son éternité, mais encore dans le temps, ici-bas, où Il s'est revêtu de notre humanité et a vécu de notre vie.

Que de souvenirs pour Jésus dans cette accumulation de souffrances, d'humiliations, d'ignominies, de douleurs de toutes sortes qui ont rempli sa vie ! Chaque pulsation de son Cœur Lui redit tout ce qu'Il a fait pour moi ; chaque goutte de son sang Lui rappelle qu'Il m'a aimé jusqu'à la folie ! Le souvenir de sa Passion se dresse devant Jésus et Il voit que c'est pour moi qu'Il a été plongé dans la tristesse angoissante et l'amertume insondable de l'agonie, qu'Il a été livré sans défense aux mains de ses bourreaux, qu'Il a été abandonné de son divin Père.

Chaque douleur qui a transpercé son Cœur, chaque humiliation que Lui ont infligée les créatures, les outrages dont Il a été abreuvé, les ingratitudes dont Il a été l'objet, Lui parlent éloquemment de son amour et de ses miséricordes à mon égard.

Tous ces souvenirs douloureux, mais détrempés d'amour divin, invitent Jésus à continuer de m'aimer et semblent Lui dire qu'après avoir tant fait pour moi, Il ne peut plus cesser de s'intéresser à moi, de me protéger et de m'assister partout.

Oh ! en pratique, comme je dois me rappeler souvent que je suis le racheté de Jésus, qu'Il a payé ma rançon à la justice divine et que, pour me libérer

entièrement, Il n'a pas craint de verser tout son sang.

Comment, après cela, avoir le courage de manquer de confiance ou de croire que Jésus se désintéresse de moi ? Mais alors, comment expliquer qu'Il ait tant fait pour moi, lorsqu'Il n'y était aucunement tenu, et qu'Il soit allé si loin dans le sacrifice, la souffrance, l'immolation et la mort, lorsqu'une seule goutte de son sang eût suffi pour me sauver ? Oh ! non, on n'aime pas de la sorte pour abandonner ensuite ; on n'aime pas avec une telle passion pour oublier après celui pour lequel on a fait d'aussi sublimes folies !

Je crois à Jésus, je crois à la perpétuité de son amour et de sa miséricorde. Ce qu'Il a fait une fois, Il serait encore prêt à le refaire, si c'était nécessaire. Je sais que son amour ne connaît pas de défaillance et que sa miséricorde n'a pas de limites. Malgré mes misères, je veux donc avoir toujours foi en Lui et recourir à ses inépuisables bontés dans tous mes besoins.

*
* *

Jésus me porte intérêt ! Il me le redit sans cesse du fond de son Tabernacle. C'est pour moi qu'Il s'est fait Eucharistie. J'ai été nécessaire à l'Institution et à la perpétuité de son Sacrement d'amour. S'il n'y avait plus d'hommes sur la terre, Jésus n'y serait pas resté : et s'Il a voulu demeurer avec nous jusqu'à la fin des siècles, c'est par amour pour tous les hommes et, dès lors, pour moi en particulier.

Tout ce que Jésus a fait pour moi pendant sa vie

et dans sa Passion, Il l'a concentré dans son Eucharistie. Il y est comme Dieu et comme Créateur. Il y est comme homme et Il me continue les bienfaits de son Incarnation. Il y est comme Sauveur et Il me rappelle sa Passion et sa mort. Il y est comme Victime et Il me prouve par ses immolations continuées que son amour n'a pas faibli.

Oh ! qu'Il est éloquent le langage de Jésus au Saint Sacrement ! Comme il est puissant et touchant à la fois ce témoignage vivant et perpétuel de l'amour de Jésus voulant demeurer près de moi pour pouvoir m'assister toujours, me secourir plus efficacement, seconder tous mes efforts de perfection et me conduire victorieusement à l'acquisition de toutes les vertus.

Oh ! oui, je le vois plus clairement que jamais, Jésus me porte intérêt ; et pour le comprendre, je n'ai qu'à regarder le Tabernacle, à contempler cette immolation constante, ce mystérieux amour d'une présence qui ne cesse jamais !

C'en est fait, désormais je ne douterai plus de Jésus ; je ne Lui ferai pas l'injure de croire qu'Il reste étranger aux moindres détails de ma vie. Jésus n'a pas pu faire tout ce qu'Il a fait pour moi, sans vouloir me suivre ensuite attentivement pas à pas.

Bien plus, son désir est de me voir vivre intimement uni à Lui, comme Il l'est à moi. Cette vie à deux, dans l'intimité et dans l'amour, est pour mon âme une communication constante de cette vie divine dont Jésus est la source, pour laquelle je suis fait, dont j'ai impérieusement besoin et sans laquelle je ne puis arriver à ma destinée.

O Jésus ! je Vous comprends. J'ai maintenant l'explication de bien des secrets qui m'étaient cachés dans le passé : je saisis l'enchaînement de tant d'évènements qui se sont succédé dans ma vie ; je touche du doigt votre assistance toute de bonté et de miséricorde, et je comprends que Vous étiez partout où je portais mes pas. Vous Vous teniez constamment à mes côtés, et c'est à votre amour miséricordieux que je dois d'être aujourd'hui ce que je suis, un être misérable, il est vrai, mais qui veut cependant Vous aimer, tout sacrifier pour Vous plaire, et vivre uniquement pour Vous comme Vous vivez pour lui.

Soyez à jamais béni dans les siècles des siècles !

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

